

Mai – August

[97r., 194.tif] May.

h̄ 1. de May. A 9h. du matin a la Conference chez l'Archiduc grandmaitre, grand Chambelan, Cte Hazfeld, Cte Kollowrath, Mal Laudohn, moi, B. Spielmann, Bolza, Turkheim, Secretaire Nikelsperg. La Chanc.ie fait au Conseil de guerre les deux objections. Ils emmagasinent tant et ne veulent jamais depenser leurs provisions. Le monopole de l'achat des boeufs en Hongrie de M. Czechonitz coute des millions au tresor et ecrase le pays. 1.) Ne peut-on diminuer l'aperçu des frais de campagne en depensant les provisions. 2.) Ne peut-on permettre a chacun de vendre des boeufs a l'armée et restreindre le monopole de Czechonitz a l'approvisionnement de la ville de Vienne. Turkheim nous lut de nouvelles augmentations de frais pour les garnisons de Belgrade et d'Orsova, pour l'envoy de troupes de l'Empire et de quelques autres troupes a Luxembourg. On demanda au Mal Laudohn, si pour l'Hongrie on ne sauroit diminuer quelques unes de ces augmentations. Le Cte Hazfeld disputa avec Koll.[owrath]

[97v., 195.tif] sur ce que l'on ne devoit pas toujours ouvrir les emprunts chez la même maison de commerce. Depuis le 12. Decembre nuls argents ne sont plus venus d'Hollande. Spielmann parla raisonnablement. Le Cte Kollowrath accusa a tort les Hongrois de lui devoir 6. millions et de n'avoir pas payé la Hofs Quota, tandis qu'il avoüa le moment d'apres, que la Colonisation et le Cadastre ont emportés tout cet argent. Il ne savoit d'autres sources d'argent que de ne point payer les appointemens et de forcer les particuliers a donner leur vaisselle. Bolza cria que ce dernier article rendroit 6. millions. Je mettois moi de l'esperance dans la diette de Bude et proposois des obligations a coupons. Turkheim defendit raisonnablement le Conseil de guerre. Le Cte Hazfeld parla de Coupons papier monnoye comme un ignorant. Kollowrath me poussa de ne pas insister de confier nos ressources au Conseil de guerre. Ainsi toute cette Concertation n'aboutit a rien. L'Archiduc parla quelquefois joliment, protesta contre le projet des appointemens, defendit la Chambre d'Hongrie.

[98r., 196.tif]

Le roi s'etonnoit hier d'une sentence latine qu'Isdenzi a melé dans son Votum sur des affaires en Hongrie. Il dina chez moi trois Princes Lobkowitz, le P. Antoine, les Lippe, les Mansi. On fut de bonne humeur, on trouva les glaces bonnes. On resta dans le petit Cabinet apres le diner. Glukh de chez le Pce Auersberg demanda a etre placé. La gazette de Cologne raporte un beau discours de M. Dupont sur la necessité de ne pas donner ou attribuer un emploi forcé aux assignats sur les biens du Clergé a vendre. Mais aussi l'affreux traité offensif du roi de Prusse avec la Porte. Payés au Conseil de guerre frais de la campagne de 1790. f. 23,551,434.30.Xrs jusqu'au jour d'aujourd'hui. Avant 7h. sur la place des Capucins au jeu des ombres. Me de Bolza, née Sternbach a ma gauche, Gavard a ma droite, Mxxx avec Charlot derriere moi, Mes de Buquoy et de Starh.[emberg] devant. La perspective de la ville de Zurich, de son pont et lac, celle de la Newa et de St Petersburg au soleil levant, du Cap de bonne Esperance, de la Havane, d'une tempête et d'un naufrage, ensuite des Jeux d'adresse. Mxxx me mena au Spectacle. Source de melancolie. Le nozze di Figaro. Chotek dans ma loge, curieux, je crois, de savoir, il n'apprit rien. Il se plaint du retard des resolutions sur les premiers

[98v., 197.tif] griefs des Etats. Chez moi lire dans Jean Jaques de jolies choses ou je me retrouvais.

Beau, point de pluie.

18^{me} Semaine

☉ Cantate. 2. May. Le matin Auge, Trautenberg, Festa vinrent, Baals vint il ne crut pas a la possibilité d'emprunter en Angleterre mais il se chargea de jeter sur le papier mes idées sur des assignats semblables a ceux de France et hypothéqués sur de nos domaines. Mansi vint et me dit qu'en Angleterre on pourroit emprunter a bon marché sur les revenus de la Toscane et en même tems ouvrir un Monte pour des emprunts en Italie *a 4 1/2 p %*. Le roi a comme Grand Duc payé toutes les dettes de la maison de Medicis. Le change est bas en Angleterre. La Livre Sterling a f. 9.42.Xrs d'ailleurs a 8 2/3 les actions de la Banque 183. Le Marquis Montecuculi me porta des lettres de Pittoni et de Modesti. Diné chez le Cte de Chotek avec les Czernin, les Mansi, les deux freres Lobkowitz, les Auersperg, le Pce Paar, le Cte Buquoy. Me n'arriva pas, se plaignant d'une indigestion, nous etions 13. Me xxx voyant que je m'eloignois un peu, m'appela et m'attira. Avant le diner avoient [!] été chez moi le B. Rossetti du Carniol. Je cherchois envain a parler au

[99r., 198.tif] roi a 6h. 1/2. Sa Maj. me fit dire qu'elle avoit un Courier a expedier, et ne pouvoit voir ni aujourd'hui ni demain. Chez Me de Chanclos. Il y avoit la Pesse Françoise et Melle du Roisin et le Pce Ferdinand de Wurtemberg. Chez ma bellesoeur. La Pesse Kinsky et tous les Schoenborn. Au Spectacle. Die Indianer in England. Scène des deux avocats plaisante. Fini la soirée entre la Baronne et le Pce Galizin. La encore Mxxx aimable.

Tems sec et serein.

» 3. May. Le matin trois païsans de Wasserburg et d'Ober-Rädlberg [!] me presenterent requête demandant l'alternative, ou qu'on fixat le nombre de leurs jours de corvée ou qu'on les leur fit racheter en argent comptant. Je promis d'entendre sur ce sujet le Verwalter. Le Hofrath Badenthal me supplia de faire accélérer les comptes de Dürnholtz. Il me parla Cadastre et me dit qu'on devoit ouvrir un nouvel emprunt *a 10 p %* en acceptant un tiers d'anciennes obligations a 3 1/2 p % *qui perdent 16 p %* et deux tiers en argent comptant, et une moitié en obligations a 4 p % qui perdent 10. p % et une moitié en argent comptant. En Birottsche a Schoenbrunn j'y vis de belles roses, rouge forcé couleur de chair, la Gentianella bella, une espece de Crataegus,

[99v., 199.tif] beaucoup de Vinca rosea ou pervenche, la Lavende du Cap, dont <...> pas agréable, une Campanula a fleurs brunes, beaucoup d'espèces de Geranium du Cap, dont quelques unes bien découpées, bien petites, le Phoenix dactylifera, qui fleurit et portera des dattes, une Aloë de nouvelle espèce non encore connue en fleurs les pinçons du Bengale perchés sur une Mimosa, de beaux poissons de Chine. Cyprinus Indicus, la Mangifera Indica en fleurs petites *aux*quels *succed*ent de gros fruits, des cannes a sucre, le Calamus Rottan[g] Rattanpalme, plante unique en Europe dont viennent les beaux joncs, le Sterculia dont on fait des mats aux Indes, et qui pousse un jet droit et tres haut. Dans les nouvelles serres il y a au milieu une Sphere armillaire, on y placera l'été des plantes exotiques dans des vases a l'un des bouts il y aura un bois d'arbres de l'Amerique en terre. Salvia coccynia. De retour ici le Raitoff. [icier] Canal vint m'annoncer qu'il s'en retourne a Bude. La fleur des tulipes belles, mais elle ne sera que dans six jours dans toute sa beauté. Chez le grand Chambelan. Nous parlames emprunt. Le Pce Colloredo y etoit, mon ami se plaignoit d'un pié. Diné chez le Mis de Bresme 32. personnes. Pce Starh. [emberg] Pesses Françoise et Marie, Pesse Bathyani, les Espagne, les Lobkowitz freres, les

[100r., 200.tif] Mansi, Mes d'Hazfeld et de Wallenstein Dux, les Charles Lichtenstein, les Jean Harrach. Me Potocka et fille, Mes Millesimo et Windischgr. [aetz] J'allois chez moi dicter sur la Galicie. A 7h. 1/2 chez le Banquier Hollandois Van der Nell. Il s'y rassembla 4. Lobkowitz, Mes de Czernin, de Rothenhahn et fille, M. de Chotek, un Cte Hochenwarth, un B. Kienmayer. Nous passames une heure et demie a examiner des objets a travers un soit disant microscope nocturne, ou l'objet est éclairé par la lueur d'une lampe d'Argent. Curculio Argyreus ou Adamas, un moucheron, des morceaux d'or, d'argent, de cuivre natif y furent présentés. Les meubles chez ce Banquier sont tous de bois de Mahogany, un Sofa tres commode, un joli lit, une Pendule de l'horloger Schmid imitée d'apres celle de M. de Schoenfeld qui coute 100. Ducats. Chaque chaise a clous d'argent platiné aux quatre coins coute sans le bois f. 26. De charmantes Estampes Angloises. Dela je cherchois inutilem[en]t Mxxx au Spectacle. Fini la soirée chez le Pce de Paar a m'ennuyer xxxxx au spectacle de la foire. Mal a l'oeil gauche.

Beau tems. Sec. Poussière.

♂ 4. May. Le B. Weidmannsdorf vint se plaindre a moi, que Khevenhuller <cherche> a le placer comme Vice President au tri-

[100v., 201.tif] bunal des appels de Clagenfurt. A 10h. a la Conference chez l'Archiduc pour la Galicie. Odonel le rapporteur y lut son Referat qui etoit tres bien fait. Gallenberg y assista en qualite de Hofrath et premier rapporteur a Lemberg. Les Seigneurs proprietaires font des propositions tres avantageuses pour indemniser les païsans des f. 500.000 qu'ils ont payé de trop d'impot territorial pendant le premier semestre. Spielmann lut une lettre de Cachet de Varsovie qui annonce qu'au commencement de May le General Prussien Dallwig doit tomber dans la Galicie, et soulever tout le pays pour le rejoindre a la republique de Pologne. Les sfont present de deux années de Liefer Scheine a leurs sujets et du produit du double impot sur les proprietaires domiciliés hors du païs. Apres la séance chez ma bellesoeur, puis chez le roi qui me chargea de lui donner par ecrit mes pensées sur ces emprunts a ouvrir ici et en Toscane. Koll.[owrath] qui entra avant moi se plaint de la facilité du roi vis-a-vis des Styriens. Diné seul. Lu l'Extrait que Schimmelfennig m'a fait des actes concernant ce gueux de Lunzer. L'orfevre Frenz me fit voir et pesa en ma

[101r., 202.tif] presence mes nouvelles boucles d'or. Le soir chez le General Auersperg malade, les freres Lobkowitz et sa femme y vinrent. Dela chez la Pesse Starhemberg, puis chez moi a dicter. Fini la soirée chez l'Amb. de France, ou je causois avec le grand Veneur Hardegg, le Chancelier d'Hongrie, le B. Reischach, et Mansi. Me de Buquoy avoit de l'humeur. Chotek regretta que le bien que fait le roi en adoucissant les loix pénales, ne soit point affermi par une constitution. La peine de tirer les bateaux, les coups de baton, la marque a la jouë sont abolis.

Beau tems sec sans pluie.

✂ 5. May. Jour de naissance du roi, qui fait 43. ans. Sa Maj. a l'air d'en avoir cinquante. Le Raitrath Friedrich de la Kriegs Buchh.[alterey] du departement des approvisionnementens vint m'annoncer la mort du Vice Buchh.[alter] Kriegbaum. Schmauss de Freyburg fut chez moi. Arrangé mes Comptes du mois d'Avril. Chez le grand Chambelan. Khevenhuller de Graetz et Ankershofen y etoient. Le roi est allé a 7h. du matin a Laxembourg aparemment pour eviter les complimens. A l'Augarten le chemin semé de fleurs du prunus padus chant du rossignol. Fleur des maroniers. Me d'Harrach en parloit. Schittlersberg dina avec moi. Il a fait un Epigramme sur le jour d'aujourd'hui qui est celui de la mort de Leopold 1er. Le soir chez

[101v., 203.tif] ma bellesœur, ou étoit Me de Chotek. Delà au Spectacle. Il Re Teodoro. Chez la Baronne. Me de Hoyos y étoit, elle va demain à Frohstorf. On parla de l'Etat de Me de Thun, que ses filles, qu'elle a gâtée, n'aiment point. Lu dans J.[ean] J.[aques] avec plaisir.

Aparence de pluie le soir qui disparut.

24 6. May. Les hommes ne se gouvernent point d'après leurs lumières, mais selon leurs passions. Ce secret je l'ignorois en arrivant à Vienne en 1761. et même en y retournant en 1770. et en 1782. Feu mon frère paroît l'avoir ignoré toute sa vie. Avant 9h. à l'Augarten. J'y rencontrais les Schoenfeld avec Mes de Czernin et Lisette Schoenborn. Chez le grand Chambelan. Il me dit que les Styriens ont tous obtenu, qu'ils ne prennent rien sur eux de la contribution du païsan, et nous disputames sur cela. Seppenburg du Verpflegsamt m'amena son fils. Le General Callenberg vint me voir. Baals me porta les projets de credit. Callenberg dina avec moi. Après le diner travaillé sur les projets de Baals, jusqu'à m'eborner. Le Cte Fugger Stadthauptmann de Constance a été le 4. apresmidi chez moi, me parlant beaucoup des moyens d'augmenter la population et l'industrie de sa ville. Il a été chez le roi et paroît un homme sensé. Je sortis par le pont des Weißgerber et allois chez ma bellesœur ou vint Me de Chotek. Delà chez Me d'A.[uersperg], son

[102r., 204.tif] mari toujours au lit. Son oncle Auguste la, elle douce et bonne, le Pce Adam et Me de Kinsky arriverent. Fini la soirée chez la Cesse Louis ou étoit Me de Buquoy. Elles parlerent de Me d'Houdetot, amie de J.[ean] J.[aques],. maitresse de St Lambert qui lui defendit de voir le premier, auquel elle envoya un jupon de flanelle qu'elle avoit porté. Me d'Espinay batit l'heremitage pour lui. Le Pce Paar parla de Lambertenghi qui doit partir pour Milan.

Tems sec, comme toujours.

♀ 7. May. Continué a travailler sur les fonds pour la guerre, Posanner de Graetz vint prendre congé. Eder vint et je lui dis mon projet de lui remettre pour quelque tems le Länder Dep.[artement] afin de tenir Beekhen en respect. Le Dr Bach me porta enfin l'ultimatum de l'arrangement avec Mandl d'apres lequel mon frere a Berlin sera complètement payé le 28. Fevrier. 1791. Il me communiqua une lettre dans laquelle mon frere s'impatiente de ne pas savoir d'ou lui vient l'argent. Il me parla de ma dixme de Traestorf, qu'il faut tacher de rattraper. Je fis preter serment au nouveau Hofrath Eder a la maison de la Banque. Schotten m'annonça combien Turkheim avoit fait mes Eloges au Conseil de guerre au sujet de la dernière Conference. Causé amicalement avec

[102v., 205.tif] le grand Chambelan. Il dit que le roi destine la place de grand Burggrave a Chotek, qui se contentoit de rentrer dans son poste precedent. Diné seul. Apres 4h. j'alloyais au bureau de comptabilité d'Hongrie, y presenter Eder, et recommander a Lischka de lui tout remettre. Le soir chez ma bellesoeur, il y avoit Me de Kinsky qui m'amusa. A l'opera le Nozze di Figaro. Le Duo de deux femmes, le rondeau de la Ferraresi plait toujours. Il y avoit un neveu a Me de Degenfeld, venant de Supaneg, qui paroît bon sujet et cause bien. Chez le Pce Kaunitz. Lu avec grand plaisir dans Jean Jaques ses amours avec Me d'Houdetot et avec Me d'Espinay [!].

La pluie tant désirée arriva enfin dans l'apresdinée tout doucement.

h 8. May. Encore travaillé sur les fonds pour la guerre. L'orfevre Frenz me porta mes boucles d'or, qui me coutent f. 78. sans compter les anciennes. Je cherchois envain d'avoir audience du roi qui avoit séance. Me d'Auersp.[erg] me recommanda Kainz, que Me Beekhen me recommande si chaudement. Lu dans Lucien. Hier j'ai trouvé ma nouvelle montre a equation arretée. Lischka desire d'aller a Francfort pour le Couronnement, le dernier a couté f. 600.000. Schimmelfennig me parla de Geer et de Kainz. Des muguets dont

[103r., 206.tif] j'aime tant l'odeur. Diné chez le Cte Rosenberg sans Me de Buqu.[oy] ce qui me déplut. Ensuite chez le roi auquel je fis l'explication de mon memoire. Je crûs ne lui avoir pas tout dit, ce qui me donna encore des idées penibles au moins confusément. Le soir je fis le tour des deux ponts et admirois la beauté de la verdure. Chez ma bellesoeur. Me d'Hazfeld. Chez Me d'Auersb.[erg]. J'y passois toute la soirée avec Me de Kinsky. La Dame du logis avoit un joli casque noir et blanc, elle se fait graver un autre cachet, un serpent qui se mord la queue avec l'inscription Your's, elle me montra un livre de Chotek. Elle parla de Manfredini. Son mari qui avoit xxxxx un frac soit disant de General a or de clinquant, étoit fort occupé qu'elle restât Dame du Palais. Lu dans Jean Jaques, comme St Lambert prit de l'ombrage de lui, par les soins a ce qu'il suposa, de Me d'Espinay [!]. Ces lectures peuvent pourtant beaucoup enseigner.

Il a beaucoup plu. La soirée belle.

19me Semaine

© Rogate. 9. May. La veuve Kriegbaum, Saxonne de naissance, vint me prier d'appuyer sa pension. Dicté le Contrat avec le Dr Bach, comme Lehnprobst de mon frere. A l'Augarten. Beau

[103v., 207.tif] les sentiers jonchés de fleurs de putier. Prunus Padus. Lorsque je voulus sortir, je rencontrais Me de Buquoy avec la Toni. La pauvre a diné avanthier chez le grand Chambelan, elle trouve avec raison qu'il voit trop peu le roi. Elle a diné a Paris avec Me d'Houdetot, avec St Lambert qui lui donna un exemplaire des Saisons, la Dame etoit jaune, excessivement laide avec deux doigts de rouge. Diné chez la Pesse Schwarzenberg avec 3. Lobkowitz et ma bellesoeur. L'Empereur avant d'aller en Toscane en 1783. etoit un peu epris de la Princesse de Wurtemberg et tenté de l'epouser, avoit peu d'opinion de l'Archiduc François, dont le pere même ne lui avoit gueres dit de bien. A Florence on sut si bien se retourner, qu'a son retour il trouva la Princesse, a laquelle il avoit pourtant écrit un billet tendre avant son depart, qu'il la trouva, dis-je, maussade, et l'Archiduc mieux. Il dit a Me de Chanclos, que son frere et sa bellesoeur lui avoient fait pitié avec leur potée d'enfans. Le roi un jour que Manfredini lui raportoit differentes choses, tira l'Archiduc par le pan de l'habit, et quand l'autre fut parti, le roi dit a son frere, on croit en ville que M.[anfredini] est mon favori et il le croit lui même. On dit que le roi n'est pas tres content

[104r., 208.tif] de son fils. Je fus seul au Prater sans apercevoir Mes de B.[uquoy] et xxx qui étoient ensemble. Le soir chez Mxxx je la trouvois tête a tête avec son mari et la quittois bientôt pour aller chez la Pesse Starh.[emberg] ou le Prince me parla du contenu de chasse, que je dois avoir en memoire de l'inauguration, il paroissoit avoir reçu le papier que j'ai présenté hier au roi. Chez la Baronne qui me parla de cette histoire de Lunzer. Fini la soirée chez le Pce Galizin, ou je vis Me de Buquoy xxxxx

Tems agréable. Le soir de la pluie.

» 10. May. Le matin j'eus une conference avec Lechner, Vicebuchhalter de la Basse Autriche, et j'entrevis que les seigneurs seroient réellement trop surchargés pour le semestre present si l'on ne met point en ligne de compte ce qu'ils ont payé en vertu du Cadastre les premiers six mois. Ce changement dans la base de l'imposition territoriale embrouille toutes les idées. Kapf de la Kriegs Buchh.[alterey] de retour de Peterwardein. A cheval au Prater. Tems d'orage, j'avois un petit peu de colique. Quelques gouttes tomboient en revenant. Posch fut ici nettoyer le né du buste de Turgot que des mouches ont souillées. Le Cte de Fugger Klett [!]

[104v., 209.tif] Stadthauptmann a Constance dina tout seul chez moi. Il <a> des terres entre Ulm et Memmingen et en Bohême, et <desire> d'etre placé ici, se plaint de Posch. Sa femme est une Rindsmaul par laquelle il a ses terres en Boheme. Donné a Schimmelfennig a faire copier les papiers que j'ai présenté avanthier au Roi. J'ai reçu contre un reçu signé par moi les Litterae Regales par lesquelles je suis invité a la Diette de Bude pour le 6. Juin, comme feu mon frere a été invité a celle de 1764. Travaillé sur la Basse Autriche. Le Cte Lazansky vint prendre congé de moi et se plaindre que l'arrangement pour la Bohême ne lui paroît pas satisfesant. Baals vint et je le laissai chercher dans les volumes de mon frere la description de l'operation des Coupons en 1761. Je sortis tard et fus longtems chez ma bellesoeur. Aprenant a la porte de Me d'A.[uersperg] qu'elle etoit au Spectacle, j'y allois avec empressement. Elle etoit avec son mari a entendre la nouvelle pièce die Entführung. Je xxxxxx, ou xxxxx vois xxxxx Chotek xxxxx soir M xxxxx mon xxxxx ce voisinage qu'a

[105r., 210.tif] xxxxx Me de Chotek etoit chez Me de Pergen xxxxx au milieu de tout cela. Rentré chez moi je lus dans J.[ean] J.[aques] sa brouillerie avec Mes d'Epinay et d'Houdetot, je traçois quelques lignes avec du crayon. xxxxx projets de m'eloigner pour toujours.

Beau tems. Quelque pluie et grêle.

♂ 11. May. xxxxx Quelle absurde folié! Baals vint et nous parlames des livres de feu mon frere sur le credit. Chez le grand Chambelan. Dans la Cour du Palais etoient 10. chariots a deux roües et deux voitures arrivées de Toscane, toutes attelées de mules. Sur le Graben je rencontrois une procession des rogations, de belles bannières comme on ne voyoit guères du tems de l'Empereur. Chez l'horloger Schmidt in der Kothgaßen, qui me fit voir des pendules a ressort, et une nouvelle lire qui sera a poids, parconsequent astronomique. Il a un logement clair. Chez Me xxx nous causames tres froidement. Elle me

[105v., 211.tif] lut la lettre de Me de Diede. En partant elle me rapella le cachet fleur de pensée, que je lui ai fait redemander ce matin. Le Hofrath Weingarten me recommanda l'affaire d'un fils de feu Mertens qui veut troquer avec un autre un Stipendium des Etats. Diné seul. M. Hammer, Conseiller au gouvern.t de Styrie qui s'est conduit avec tant de fermeté en 1788. se presenta chez moi. Chez le Pce Galizin. xxx causant avec Mes de Czernin et de Rotenhan. L'Archiduc est parti ce matin avec Manfredini pour aller a la rencontre de la reine. Le Mal Laudohn est parti, il a aussi la manie des grandes armées, il voudroit degarnir la Galicie pour attirer tout a lui. Les Prussiens ne paroissent plus si fort portés par la guerre, ils saignent du né. Le soir chez ma bellesœur, ou étoient Mes de St Julien et de Wallenstein Dux. J'allois a la Cifra reposer mes yeux, puis chez la Baronne. Fini la soirée chez l'Amb. de France, ou je causois avec Reischach, Hardegkh et Chotek sur l'election des Deputés et de l'Ausschuß.

Le tems beaucoup plus frais sans pluye.

ø12. May. Le Lieutenant Roth du nouveau Stabs Regiment me porta de Chotym des mouchoirs et des Etoffes et f. 200. pour ma sœur.

[106r., 212.tif] Un certain R.[ait] Off.[icier] Scherer jubilé a Laybach me demanda la permission d'aller chez le roy. Le D. Bach me parla de la Dixme de Sprazing [!] que l'Eveque de St Poelten releve de mon frere, qui seroit atteinte de caducité, s'il n'alleguoit une excuse tolerable. A 10h. aux Etats, d'abord on lut le Rescript du roi du 8. May. qui est comme l'observerent tres bien le Cte de Chotek et M. de Penkler, plein de contradictions, il montre que le Ministere n'a pas compris, ou n'a pas voulu comprendre la requête des Etats, il leur ordonne de deliberer sur les appointemens et ils les ont déjà <proposé>, il ne leur accorde que 6. Ausschuß aulieu de douze. Quand le tour vint a moi pour nommer un Syndic entre cinq Candidats, je dis que la balottation ou la voye du Scrutin valoit mieux que de nommer oralement. Le Pce Louis trouva aussi die oeffentliche Stimmgebung incommode, et toute la sale se declara pour la ballottation, qui parut plaire aussi au Pce de Starhemberg. Je parlois sur l'article de deux Chefs separés pour les Etats et pour la Regence. Avec pluralité Fillenbaum fut élu Syndic. Le B. Moser fit de bonnes observations. Que la confirmation des Verordneten par le souverain n'avoit jamais été d'usage avant 1764,

[106v., 213.tif] que leur instruction doit etre faite par les Etats. Que la Buchhalterey doit dependre des Etats. Le Prelat des Ecossois etoit Royaliste par les paroles du Rescript. Le Pce Starhemberg et le grand Chancelier Cte Kollowrath insisterent sur la dependance de la Buchh.[alterey] vis a-vis la Chambre des Comptes. Le Cte Wenzel Sinzendorf ne vouloit point que les avancemens a la Buchh.[alterey] dependissent de la Chambre des Comptes. Le Cte Chotek insista avec raison sur les 12. Ausschüße, se plaignit de ce que le Cte Kolowr.[ath] pretendoit que les Verordneten déjà élus devoient premièrement obtenir la permission d'agir de la Cour. B. Penkler parla tres bien et montra qu'il y avoit toujours eu 12. Ausschüße malgré que le Pce Colloredo disoit le contraire. Les Prelats et les Ritter sortirent. Le LandMarschall vouloit gener notre Election et conserver simplement le Cte Antoine Hoyos. Je le rejettois et toute l'Assemblée applaudit. A la pluralité des voix le B. Penkler et le B. Sala furent élus Verordneten, le Cte Antoine Hoyos et le B. Prandau Ausschuß payé. Je regrettois que Rudolfe Traun n'eut eu assez de voix, ni pour l'un ni pour l'autre de ces emplois. Schittlersberg dina avec

[107r., 214.tif] moi. Apres le diner vint l'officier Roth, me porter le billet de la douâne, qui dit que Canto envoie a sa femme une pièce d'etoffe de soye Turque, nommée Tarmacruk; une autre de mousseline peinte. Le Cte Philippe Herberstein vint me demander la permission de prier le roi qu'il puisse etre appuyé a la Chambre des Comptes avec ses appointemens de Conseiller au gouvern.t de Graetz. Le soir au Spectacle die Entführung, c'est une pauvreté. Chez moi puis chez la Cesse Louis, ou je passois la soirée avec les Mansi, le Pce et le Cte de Paar. Le Prince fit l'eloge de Khevenhuller, et Lamberg m'assista en disant que c'est une bête.

Tems frais et peu beau.

24 13. May. L'ascension. Longue dispute avec le Vizebuchhalter Lechner sur la manière de repartir l'imposition sur les Seigneurs de la Basse Autriche, sans leur faire tort. Le Raitrath Reichenau me parla de vouloir repeter des pretentions sur le tresor a l'occasion du nouveau regne. Les R[ait] R.[äthe] Haehnel et Ebenhoch de Prague s'en retournent apres avoir fini leurs calculs. Apres 11h. au service d'Eglise. Quand il fut passé le Pce Colloredo se plaignit du ballottage d'hier. Chez le grand Chambelan qui m'en fit aussi des reproches, disant

[107v., 215.tif] que cette metode est bonne pour gens qui n'ont pas le courage de dire leur avis, que comme c'est une innovation qu'il faut attendre l'approbation du roi. Tout cela m'afflige, si le Cte Rosenberg pense ainsi que ne l'a t-il dit hier. M. et Me de Strasoldo y vinrent, les deux Princes Lobkowitz, le Pce Colloredo. Il dina chez moi les Ctes de la Lippe et de Fugger, Callenberg, van der Luhe et le Lieutenant Roth. Fugger me parla de sa soeur, Me de Manderscheid, et de M. de Furstenberg a Munster. Il dit que Dahlberg est debauché. Il me lut un poëme d'un sien client nommé Armbruster sur notre roi. Apresmidi j'eus la visite du Cte Auersperg de Laybach qui me parla de sa conversation avec feu l'Empereur, et me pria d'avoir soin que le Weintatz fut donné par abonnement aux Etats qui le donnerent en sous ferme aux Dominia. Le soir chez ma bellesoeur. Aprenant que Mxxx avoit diné a l'Augarten et qu'elle etoit retournée dela incommodée, j'y allois, la trouvois sur sa chaise longue, et son mari par qui elle me fit voir le nouveau cachet de jaspe avec le Your's. Elle ne se souvenoit presque plus que j'eusse repris le mien. xxx conduire tous a la Brigitten Au, xxxxx Nous fumes seuls

[108r., 216.tif] un instant, et je me trouvois heureux. Me de Kinsky arriva, puis M. d'Aspremont et les Princes Lobkowitz. A 10h. j'allois chez la Cesse Louis ou je finis la soirée avec Me de Buquoy, la Toni et Lamberg. Ces femmes nous arreterent jusqu'a 1h. a faire de la fleur d'orange. Quatre Archiducs sont arrivés.

Le tems assez beau, mais frais et sec.

♀ 14. May. Lischka vint me rendre compte de son audience chez le roi, qui lui a dit servus Herr L. Le Verwalter du Mal Laudohn vint me prier de la part de son maitre d'avoir soin qu'on termine le trou de ses prairies avec le Wald Amt. Un nommé Berlin de Graetz demanda a etre placé ici. A pié chez le grand Chambelan. Nous parlames amicalement. Dietr.[ichstein] y etoit qui dit que le Cte Thurn ne logera point a la Cour. Le Mal Lascy loua beaucoup l'Archiduc Ferdinand un des quatre qui sont arrivés hier, de ce qu'il pense avant que de parler. Le petit Archiduc Joseph Espiegle. Chez Me de la Lippe. Elle se loue de Lnusitz. Le Mis Mansi vint, me dit qu'il part Mardi et qu'il voudroit se charger des deux Lotteries, de la Genoise et de celle des Classes, qu'en haussant les mises a la premiere de 7. a 20. Xr on la rendroit moins pernicieuse au petit peuple des villes et aux habitans de la campagne. Diné seul. Donné au tailleur des

[108v., 217.tif] echantillons de drap que j'ai choisi ce matin chez le Flamand Eltz, du drap Elastique a f. 4. et du drap de Berry a f. 10. l'aune. A la porte de Françoise Sternberg. Manfredini me fit dire que les Archiducs n'osent voir personne avant l'arrivée de la reine. Je fis un tour jusqu'au Tabor au milieu d'un nuage de poussière. Dela au Spectacle die Strelitzen. Je trouvois dans ma loge M. et Mexxxperg xxxxx la loge xxxxx Je quittois la loge pour aller voir la Pesse Starh.[emberg] grande conversation avec le Prince sur l'imposition de ce semestre. Il entreprit Lamberg sur le même sujet, et quand le Mal Lascy arriva, je trouvois de plus le housard Degenfeld, dont les bottes puoient honnêtement. Fini la soirée chez le Pce Kaunitz a causer avec Me de Bresme.

Beau tems, mais une horrible poussière.

ñ 15. May. De nouveau la vanité et non l'amour me tourmentent au sujet de Mxxx si c'etoit de l'amour, xxx ne l'eut xxxxx l'ou xxx hier le roi a mené ses quatre fils au Pce Kaunitz. Me de Chanclos conserve tous ses appointemens et 2. Ducats par jour pour sa table, elle occupera le logement qu'elle avoit autrefois audessus du

[109r., 218.tif] Cte Hazfeld. Les 12. Dames du Palais sont confirmées, la Pesse de Bathyan Erdoedy, grande maitresse. Schotten me porta les couleurs de tous les regimens. Il a vû hier le roi. A l'Augarten. Je n'y rencontrais que la seule Me de Windischgraetz avec une jolie fille de son valet de chambre. Diné seul. Je me chagrinois, puis me persuadois que Mxxx ne m'aime point, que je me suis fait illusion, et que pour n'y plus retomber, il faut m'eloigner et montrer en cela du caractere et du courage. Que ne l'ai je fait des le mois d'Avril. 1787. Comment apprendre a quarantehuit ans a se faire aimer! Quelle folie, quel ridicule projet! Et poursuivre ce projet a cinquante un ans. Triple et quadruple folie! Seulement des ressources contre l'ennui de moi même. Voila ce qu'il me faut. Que ne me donnai xxx au lieu de m'ennuyer si horriblement a Trieste. Les frais de la Campagne de 1789. se montent aujourd'hui a f. 36,214,682.48 7/8 Xr. J'allois au Spectacle apres que le Cte Fugger eut été assez longtems chez moi pour me parler du Sel du Brisgow. L'arbore di Diana. Lamberg dans ma loge. Mxxx et Me de Buquoy ont été a Trayskirchen chez le Pce Adam. Chez la Baronne. Le Mal Lascy et le Cte Welsperg y etoient. Je lus

[109v., 219.tif] chez moi avec plaisir le sejour de Jean Jaques a Montmorency.

Tems sec et beau. Poussière enorme.

20e Semaine

☉ Exaudi. 16. May. Gerhard, fugitif de la Coôn du Cadastre, vint chez moi. Je lis l'apologie du Conseil de guerre relativement aux reproches qu'on lui a fait dans la Conference du 1er. Chez le grand Chambelan. Le roi est parti apres 8h. il dinera avec la Reine a Laxenburg. Peuple dans la Cour a cause des Archiducs qui regardoient par la fenetre. Kienmayer se plaint des confusions que fait le Pce de Starhemberg. A l'Augarten. Le Syndic des Etats de la Haute Autriche Baumbach fut chez moi. Diné chez Me de Windischgraetz avec l'Envoyé de Pologne M. de Woyna, Mes de Durazzo et de Morzyn et le fils du Nonce. Apres vers le soir chez ma bellesoeur, dela au théâtre die Entführung. Puis chez la Pesse Starhemberg. Le Prince me parla beaucoup de la necessité de conserver a la Chambre des Comptes l'Inspection de la Buchhalterey des Etats. Lu dans les Conf.[essions] de Jean Jaques. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de Russie a causer avec Mes de Sternberg, de Welsperg et Lisette Schoenborn.

Assez beau tems.

[110r., 220.tif] 17. May. Le matin a 10h. aux Etats. M. de Penkler y fit lecture d'un Ecrit dans lequel les Etats mecontens du dernier Rescript du 8. se plaignent que Sa Majesté n'auroit pas bien compris leurs premières representations, demandant des choses qu'ils ont déjà expliqués, comme on y fesoit mention de la meprise dans la repartition pour ce semestre, je pris dela occasion de developper la bevüe du Buchhalter et d'appuyer sur la necessité de subordonner la Buchhaltere y a la Chambre des Comptes. Les Pces de Colloredo et de Starhemb.[erg] le Cte Rosenberg furent de mon avis. Mais Hardegg qui demanda pour combien d'années les Verordneten estoient nommés, ne voulut point de la subordination, Auersperg dit que la bevüe venoit de ce qu'on estoit parti du 1er de May. ce qui est faux. Chotek fit l'apologie de son Ecrit, et insinua malignement qu'il falloit voter expres sur l'article de la Buchhaltere y. Furstenberg aussi. Schallenberg et Charles Lichtenstein d'abord d'accord avec moi, changerent ensuite d'avis. B. Kielmansegg lut une Deduction savante sur les anciennes prerogatives des Etats. B. Penkler osa dire que la moderation

[110v., 221.tif] des Etats de la Basse Autriche leur avoit fait tort. On vota sur l'article de la Buchhalterey et malgré mon explication et les Pces de St. et de Colloredo, la pluralité conclut de tout remettre sur le pied de 1764. Avant le diner un instant chez le grand Chambelan ou etoit le Pce de Paar. Diné chez Me de la Lippe avec Callenberg et Melle de Windischgraetz. La pauvre femme se plaint de ce que l'on ne paye pas les appointemens de son mari malgré l'ordre du roi. A Inzerstorf chez Me de Kinsky. Mxxx dolente sur le depart de son mari, elle etoit fatiguée, xxxxx Le pere lui proposa de se faire ramener par moi. J'y allois passer la soirée et y restois avec pere et oncle jusqu'a 10h. 1/2 pendant qu'elle etoit au lit.

Tres belle journée.

♂ 18. May. Le matin le Cte Fugger vint me parler de la persecution que M. de Posch lui a fait essuyer au sujet d'un achat de grains pour Constance. Double calcul de la Buchh.[alterey] de Fribourg. Baals chez moi, je lui parlois de Hardegg. Schimmelfennig chez moi me parla de Beranek. Kneusel fugitif de Bruxelles qui voudroit etre placé ici.

[111r., 222.tif] Fischersberg me tourmenta de la part de M. de Khevenhuller sur la requete du Kreish[au]ptmann Otterwolf. A 11h. chez le grand Chambelan. Le roi promet au Cte Schoenborn une indemnisation pour Munkatsch. Le Pce Dietrichstein traite avec l'Archiduc les affaires de l'Ecurie. Chez le roi actuellement on n'entre chez lui que par la Retirade, l'autre coté etant a la reine. Pergen l'avoit sûrement deja prevenu sur l'Assemblée d'hier, il fit semblant de n'en rien savoir, parut approuver mes instances de donner a la deliberation des finances la requête des Etats, me dit que Beranek dit des horreurs de Beekhen avant avoir des lettres de lui même par lesquelles il avoüe les presens reçûs. Diné seul. xxx comme j'etois piqué enfant, d'etre apellé par mon frere Adolfe, mon aîné de dix ans, Carolus exiguus, comme le defaut dans la taille me peinoit, comme ce desir vague d'approbation et de consideration me porta un jour a pxxxxx mon aîné de cinq ans, qui xxxxx les xxxxx

[111v., 223.tif] une grande terreur de souillûre de l'ame, laquelle me tint éloigné de la première communion pendant toute l'année 1753. et m'en xxxxx les femmes, me faisant xxxxx vifs sans les connoître, m'ont plongé dans des melancolies tres nuisibles a mon repos, et repandant une pusillanimité generale sur toute mon existence et dans toutes mes actions. J'ai cherché a la cacher toute ma vie, et j'ai passé pour fier. Le defaut de toute gayeté habituelle me rendit toujours difficile a faire des connoissances a me presenter seul. Quoique sans mentor des l'age de 18. ans, il me falloit comme a un etre femelle un appui et cette espece d'enfance s'est prolongée fort avant dans ma vie, a coté de beaucoup d'application et d'un peu de jugement. xxxxx sensuels avec tant de force, que depuis que j'ai recherché la connoissance de xxxxx et qu'elle m'a attiré. Et xxxxx toujours xxxxx l'absence xxxxx et ce même homme qui ecrivit tout cecy qui

[112r., 224.tif] s'occupa toute l'apresdinée a depouiller ses Journaux depuis l'année 1747.
c.a.d. [c'est a dire] depuis 43. ans, qui y trouva les fondemens de cette horrible
timidité et amour propre réunis qui l'ont éloigné des femmes, ce même homme
va le soir chez sa bellesoeur qui lui dit que M. de Chotek a craint de l'avoir
blessé hier, delà il passe a la porte de xxxxx, se plaignant de douleurs au
ventre, joue aux Onchets avec elle, lui entend dire qu'elle a pleuré hier au lit et
que cela l'a soulagé. xxxxx Le Papa et l'oncle et Me Kinsky surviennent, ce
même homme s'en va en France y cause avec xxxxx revient chez lui, xxxxx est
xxxxx avec xxxxx que xxxxx et toutes ces idées absurdes, inutiles le font mal
dormir et prendre la resolution de ne plus rester si fort en contradiction avec lui
même, mais de s'eloigner entièrement de cette xxxxx

[112v., 225.tif] xxxxx disant qu'il est parti sans prendre congé d'elle, peut etre xxx. Quelle xxx. J'ai grand besoin de calme, et je vais chercher le tumulte des passions.

Beau tems.

§ 19. May. Hadann, Tozheimer vinrent remercier. Le menuisier Nuzinger doit rehausser l'armoire entre les deux fenetres. Dans moi indecente melancolie je dechirois tout ce que j'avois ecrit de billets et non envoyés depuis le 31. Decembre. A midi dans l'antichambre de la Reine. La Pesse Bathyan s'y tenoit debout, la pauvre vieille. Le Pce Colloredo, Chancelier d'Hongrie, Cte Hazfeld, B. Reischach, Kolowrath, Seilern, Pce Lobkowitz et moi entrerent. Sa Maj. assise sur le même Sofa ou l'on voyoit toujours l'Archiduchesse Marie, avoit l'air d'une bonne vieille bien laide, qui se leva pour nous faire partir, une extinction de voix complete, parlant a chacun. Nous allames a quelques uns dela chez les 4. Archiducs. Ferdinand qui a bonne contenance, bon maintien, fort jaune, santé autrefois tres delicate, de ma grandeur, Charles l'air maladif, jaune maigre, Leopold tres grand, belles couleurs, s'approcha le premier du B. Reischach et de moi, Joseph, petit, agé de

[113r., 226.tif] quatorze ans, bonnes couleurs en vif, me dit qu'il n'aime point les feux d'artifice, Charles qu'il n'aime point le jardinage, Ferdinand parla fort sensément sur les affaires du tems, esperant la paix. Je menois Hardegg dela au pavillon du Pce Galizin au Prater. Les soeurs Schoenborn m'y temoignerent de l'amitié. Schittlersberg dina avec moi. J'ai prodigieusement lû dans Hunger Denkwürdigkeiten zur Finanzgeschichte von Sachsen. Mxxx passé une mauvaise nuit, les douleurs dans le ventre qui s'etendent jusqu'au genou l'ont fait crier, qui sait si elle xxx Apresmidi chez Kollowrath ou il y avoit eu un diner ennuyeux. Le Gal Cte de Callenberg vint prendre congé. Le Cte de Fugger me rendit compte de son audience d'hier ainsi que de ce que Degelmann lui a dit sur les loix prohibitives. Summerau espere succeder a Posch, et destine son Referat au jeune Herberstein. Le soir apres 7h. j'allois a la porte de Mxxx je la trouvois au lit tres souffrante, j'y restois avec son pere jusqu'a 9h. $\frac{3}{4}$, elle ne voulant pas le laisser partir. Puis un instant chez ma bellesoeur.

Beau tems sec, sans pluye.

[113v., 227.tif] 24 20. May. Fischersberg me porta a signer l'Ecrit au Herrenstand au sujet de la demande du Kreish[au]ptmann B. Otterwolf. A pié chez le grand Chambelan. Il me conta que le B. Schwitzen est remis a la tête de l'admâon des domaines de Styrie, et Stettenhofen qu'on lui avoit substitué comme une créature de Kaschnitz, renvoyé, que le B. Ankershofen est a la place de Schwitzen Kreysh[au]ptmann de Laybach. Strasoldo conta que Holzmeister, Kaschnitz et Zanetti sont jubilés auch zum Josephinischen Normali. Le Dr Bach me porta a signer aulieu de mon frere, l'etat du fidei Commis de Wasserburg et Carlstedten, il a déjà présenté plaintes en justice contre Mandl et sa Caution. Le Cte Lamberg vint chez moi et nous allames ensemble par Wahrung et Weinhaus et Gersthof a Pezleinstorf. Nous vimes la maison de M. de Herberstein Molk et un joli petit bois a coté et des plantations d'arbres exotiques dont a soin le jardinier qui est de l'empire. Il y a beaucoup de Bignonia Catalpa, de Gleditschia inermis, différentes especes de Cytisus, Alpinus, Laburnum, dont il me donna des fleurs. C'est la le Kleebaum dont les feuilles sont lisses, tandis que celles de Cytisus Alpinus sont couvertes de duvet, de la Spiraea a fleurs blanches, dont on employe les feuilles en guise de Thé du

[114r., 228.tif] Cornus Florida qui perd *en automne* de superbes bayes rouges, du Mespilus pyracantha. Der feurige Busch die Crataegus Coccinea, du Viburnum opulus Waßerholder qui ne commence qu'a fleurir, du Viburnum Lantana, Mehlbeer Baum; du Rhus toxycodendron fernix ou Giftesche, de la Lonicera Tatarica dont les fleurs blanches doivent avoir le soir un parfum excellent; des roses dont les feuilles ont une tres bonne odeur; acer saccharinum; acer foliis variegatis. Ce jardinier paroît un homme fort intelligent. Sickingen y vient souvent. Diné seul. Matthauer vint me demander la permission que le jeune Grasern neveu de Kienmayer pût accompagner Diewald au Bannat. L'Inspecteur Burgstaller vint me rendre compte de ce qu'il a conclû avec les païsans de Carlstedten et de Wasserburg. Le Cte de la Lippe me presenta un jeune Comte de Solms-Laubach qui a 21. ans, dont la mere est une Isenburg. Le B. Schwitzen vint et me dit assez de mal de Stettenhofen, m'assura cependant que les païsans de la Styrie avoit réellement en grande partie remboursé les frais du Cadastre. Il a fait imprimer la resolution de feu l'Empereur par laquelle il etoit transferé a Laybach. Le soir je sortis par la porte de la poste et rentrois par celle des Ecossois, a peine la poussière

[114v., 229.tif] me permit-elle de baisser un instant la glace. Dela chez la bonne malade. Elle etoit gaye jusqu'a ce que son pere arriva, puis elle ne fit que s'assoupir, me reprocha de m'etre mouché, et apres mon depart on l'a fait saigner. Chez la Baronne. Puis je lus dans J.[ean] J.[aques] comme il sortit de France pour aller en Suisse.

Beau tems sans pluye.

♀ 21. May. A l'Augarten. L'air pesant, s'il pouvoit amener de la pluye. La Chancellerie de Boheme me communique l'Instruction pour les Verordneten de la B.[asse] Autriche. Le Chancelier d'Hongrie, l'ordre de Sa Majesté qui separa du departement des fondations la partie qui concerne l'Hongrie, un autre ordre qui veut que les finances Allemandes payent f. 250.000. aux finances Hongroises a cause du dechet que souffrent les douanes de l'Hongrie par la libre entrée des produits de l'industrie Allemande. Quelles transpositions inutiles, comme si ces finances n'etoient pas du même Souverain. Je fis preter serment a trois personnes. Eder me presenta un placet par lequel il prie d'etre dispensé des taxes. Le Cte Philippe Herberstein vint m'avertir qu'il a parlé au roi de son desir d'etre agregé a la Chambre des Comptes, et que Sa Majesté a

[115r., 230.tif] repondu qu'Elle m'en parleroit. Assez ennuyeux diner chez le grand Chambelan qui arriva tard de la Conference. Me de Fekete xxxcieuse a sa manière, la Marquise xxx Me de Buquoy seule aimable, M. de Sickingen en etoit. On voyoit les petits Archiducs vis a vis a la fenetre. Le Cte Rosenb.[erg] froid et courtisan. Le soir a 7h. chez la malade. J'y trouvois son pere qui partit bientot. Me de Buquoy et de la Lippe. M xxx se portant beaucoup mieux, etoit petulante dans son lit, et me traita joliment. A 9h. passé chez le Pce de Kaunitz au jardin. De retour chez moi lu le sejour de Jean Jaques a Yverdun, a Motiers, son amitié pour Isabelle Ivernois, pour M. Sautersheim.

A la fin l'orage amena de la pluie, mais non suffisante.

h 22. May. Le matin dicté une lettre au Verwalter de Wasserburg. Un Cte Furstenbusch vint me recommander son fils, je l'envoyois chez Schittlersberg. Le Cte Fugger vint prendre congé de moi, je le menois a la fabrique de porcelaine ou j'ordonnois une tasse pour la bonne Louise, qui me la demande aujourd'hui. Beaucoup de tasses en vieux lac. Le médaillon de Melle de Metternich sur biscuit bleu, celui de sa mere est cassé. Lettres sur Herrnhut que mes soeurs m'envoyent.

[115v., 231.tif] Diné seul. Lu avec plaisir. Uber Volksaufklaerung, ihre Grenzen und Vorthteile von Ewald. Superbe impression. Excellent contenu. Chez le grand Chambelan. Il dit que le roi se note tout, et demandera compte en son tems. Chez le Pce Paar. Mes de Welsperg et de Thurn y avoient diné. On parla guerre entre l'Espagne et l'Angleterre. Le grand Chambelan croit que nous pouvons nous passer de fonds pour la guerre, que l'Espagne devra demander grace aux Anglois, qui sont aggresseurs. La Cesse Louis vint chez le Pce de Paar. Le soir chez la Pesse Starhemberg. Ses quatre nièces, 2. Dames et une demoiselle Sternberg et Melle de Manderscheid s'y rassemblerent. Les deux Dames du palais me montrerent le billet par lequel elles sont confirmées et citées de comparoitre a la Cour demain a 9h. 1/2 du matin. Chez Me d'Auersperg, les deux freres, Me de Kinsky et des propos du pere. Fini la soirée chez la Cesse Louis. Son mari me dit que son pere est aussi content de moi que plusieurs de mes jeunes Co Etats sont mecontens. Elle et Me de Buquoy finirent par une polissonnerie incroyable a me donner le portrait gravé de Me de Hoyos, le mari me mit en

[116r., 232.tif] poche le plâtre de Me de Buquoy. Toutes deux me remplirent de leur poudre, me donnant de la tête dans les cheveux.

Beau tems frais sans pluie.

21^{me} Semaine.

☉ de Pentecôte. 23. May. Ce retard du retour de M. de Beekhen me fait sérieusement craindre que je protege un homme indigne. Parlé a l'Inspecteur Burgstaller sur ma lettre au Verwalter. Avant midi a la Cour. Tout le monde attendoit dans le Ritter Saal, j'y causois avec Welsperg. Apres la Messe la Reine badina avec l'Amb. d'Espagne, l'Archiduc Ferdinand s'approcha du Pce Colloredo et de moi, mais sans avoir l'air gracieux envers moi. La foule penetra jusques dans la Kammer ou se tenoient les Dames. Causé avec Hardegg et le Pce Colloredo sur ce que les Verordneten et les Ausschuß ne devroient etre en place que pour un nombre limité d'années. Diné chez la Pesse Schwarzenberg avec ma bellesoeur, la Pesse Caroline et le Pce Frederic. Dela chez moi a travailler sur la Bohême. On a annoncé aux Dames du Palais, qu'il n'y a que celle qui est de service, qui ait le rang devant les Dames de la ville, les autres n'ont

[116v., 233.tif] que le rang de leurs maris. Et cependant Me d'Harrach s'est arrangée a faire le service aujourd'hui de quoi Me de Czernin s'est beaucoup fâchée. La reine a dit qu'elle parleroit au Pce Starhemberg au sujet du desordre de ce matin. Le Pce St.[arhemberg] a objecté a Me de Boland que jamais Baronne n'avoit été grande maitresse cependant elle a été déclarée aujourd'hui et Thurn, Grand Maitre de la Reine, et Manfredini Grandmaitre des Archiducs. Thurn a f. 16000. sans le revenu du regiment. Me de Furstenberg, Mes de Hazfeld et de Kol.[lowrath] ont demandées a être Dames du Palais, on dit que Me de Wallenstein Ulfeld a écrit a Florence pour cet effet. Martini avoit déjà une fois réglé les Etudes, lorsque l'Imp.ce fit venir le Prelat Felbiger. Swieten ne veut pas quitter, jusqu'a ce que tout soit examiné, il me rapella aujourd'hui die felsenartige Stützigkeit. C'est Me de Czernin qui a porté la parole chez la Pesse de Bathyan pour que les Dames du Palais roulent entre elles selon le rang de leur mari. Le soir fait le tour de la ville, puis chez la bonne malade qui me reprocha de m'avoir fait <annonce>. Son pere y étoit, puis vinrent Mes de Buquoy et de Kinsky et l'oncle Auguste. Je survécus a tous, assistois a son souper et

[117r., 234.tif] reçûs des temoignages de son amitié. Fini la soirée chez le Pce Galizin Me de Hoyos y étoit.

Beau tems sans pluie.

» de Pentecôte. 24. May. Purgstaller me rendit compte de ce qui s'est passé avec les sujets rechignans a Rapolttenkirchen. Schweinhueber demande une augmentation. Dans le billet de Caisse de la semaine j'observois qu'on a porté pour audela de f. 1200,000. de Billets de Banque a la Caisse, tandis que l'on n'a porté que pour environ le tiers, pour f. 386,000. d'argent contre des Billets de Banque. Peut etre la gêne des Capitaux des fondations levée en est-elle la Cause. On assure que c'est la foire qui chaque année produit le même effet. Chez le grand Chambelan. Il me fit entendre, que Khevenhuller de Graetz pourroit bien etre fait LandMarschall, jusqu'a ce que l'on trouve mieux pour un aussi grand homme. Le roi n'ira a Bude qu'a la fin de Juin. Le Pce Auguste Lobkowitz lui amena son fils pour prendre congé. L'agent Hongrois Zitkowsky vint chez moi. Il veut etre mon deputé a la Diette. M. Bach me parla d'une nouvelle insolence du B. Stiebar au sujet d'un fief de mon frere. Il dina chez moi les Lippe, ma bellesoeur, le Cte de Solms Laubach né en 1769. qui paroît avoir

[117v., 235.tif] quelque velleité d'epouser la jolie Charlotte Diede, le Cte Auersperg de Laybach, le B. Loehr, le B. Schwitzen, le B. Ankershofen, Wenzel Sinzendorf voudroit etre LandMarschall, et Rothenhahn President de la Regence. Apresmidi chez le Pce Colloredo, pris congé de Me Czernin, qui a été ce matin chez la Reine prendre congé, elles ont été tres longtems elle et sa soeur Tarouca. Le soir a l'opera la Pastorella nobile. Un nouvel acteur Bellentani debuta dans le rôle de Caloandro. Belle musique. Apres 8h. chez la jolie malade. J'y rencontrois aubas de l'escalier Me d'Harrach et chez elle xxxxx seul sans xxx le Pce Auguste s'en alla avec son fils. Je restois moi seul et comme xxxxxx je ne temoignois xxx. On me dit que xxx venus quinze jours trop tot et en grande abondance, attirés par la saignée par consequent xxxxx le mari revint. Elle ne pouvoit pas bien faire la reverence. Le medecin Lehmacher vint, elle conféra avec lui, puis vint Me de Kinsky, imitant la reine avec sa disgrace. Fini la soirée chez le Pce de Paar, ou pour mon etonnement je trouvois le monde dans le grand sallon, Mes de Hazfeld, de

[118r., 236.tif] Kolowrath, de Dietrichstein, les Starhemberg. Causé avec le grand Chambelan sur ce singulier projet de donner de nouveau a la Styrie, a la Carinthie, au Carniol des gouvernemens separés. Il trouve tout cela juste, et moi j'y trouve une grande confusion, et foiblesse. Voila pourquoi Khevenhuller ne peut rester a Graetz, et ce motif est assez puissant pour operer de pareils changemens. Comme les hommes se gouvernent, comme ils sont gouvernés!

Beau tems.

♂ 25. May. Le matin ce jeune Föhrmann qu'on a renvoyé il y a six ans au sujet d'une indécence commise dans une Eglise, demanda a etre replacé. Je ne sortis pas de toute la matinée ce qui me rendit encore plus melancolique. Le Cte Szapary, Gouv.[erneur] de Fiume vint chez moi, puis le Chanoine Ricci, qui a rencontré hier Mes Manzi et Kinsky allant en Italie. Diné seul. Apres le diner l'agent Zitkowsky vint me parler, il me proposa f. 3. par jour. Chez le Mis de Bresme, ou on parla architecture, le Pce Colloredo pretend que la plus belle dans nos Eglises est celle de l'Eglise de St Charles. Le soir je fis les tour des villes, je croyois aller un instant chez la malade. J'y xxxxx restois toute la soirée dont je me

[118v., 237.tif] fis beaucoup de reproches, xxxxx déjà xxxxx Il attribue revolutions que Mxxxxx . Elle a le ventre tout gonflé quoique xxxxx. Son mari etoit moins affecté qu'elle au depart. Tout la gênant, elle ouvrit toutes ses jupes. Lu dans la Galerie des Etats g.[ener]aux. Elle me demanda Emile.

Beau tems sec.

§ 26. May. Vogel du bureau de Bude demande a etre transferé ici. De la part du Magistrat M. Geiger me porta l'oraison funebre de Joseph second et l'Estampe du Catafalque gravée sur du papier qu'a fait le fermier de leur papeterie. Zepharovich me dit que les Caisses sont bien vides, que celle de Reserve n'a plus que 9. millions, mais l'Emprunt ordinaire a fait rentrer f. 800,000. dans le mois d'avril, le plus a 5. p % la moitié de cette somme a 3 1/2 et peu a 4. p %. Niedermeyer de la fabrique de porcelaine fut ici me parler au sujet de la tasse de Me de Diede, qu'il promet en six semaines de tems. Les Archiducs y ont été samedi. Je comptois aller chez le roi. Il etoit depuis 8h. du matin a ~~Schoenbrunn~~ l'Augarten ou la reine alloit le joindre pour y diner avec lui. Chez le grand Chambelan. Il doit arriver des plenipotentiaires Turcs a Bucharest. On attend des reponses

[119r., 238.tif] de Russie pour les arrangemens avec le roi de Prusse. Chez Me xxx Elle avoit l'air bien pale de sa medecine et jouoit avec sa petite Henriette. Elle me proposa de venir la joindre a la Brigitten Au. Schittlersberg dina avec moi. Le Juge d'Erperstorf me porta l'argent de ma dixme. Le Cte Sweerts, Conseiller au gouvern.[emen]t de Prague vint me voir, c'est un joli sujet que j'aimois dans le tems ou il avoit a Prague le raport du Cadastre. Belletti de Trieste me porta une lettre de Me Maffei, je lui fis dire de venir demain. A 6h. a la Brigitt[en] Au. Dans l'instant ou j'aperçus Me xxx avec ses deux enfans, arriva aussi M. xxx qu'elle traita mal et moi bien. Le tems etoit beau. Elle s'assit quelque tems devant la maison du chasseur. En ville a l'opera dont j'entendis grande partie du second acte. Puis je rejoignis M xxx qui lisoit dans Emile. Son pere vint de Baden.

Beau tems.

24 27. May. Le matin un certain Petz qui a eté depuis 18. ans employé a lever la Carte du Bannat, me parla beaucoup de ce paÿs la, des maux qu'a causé la retraite d'Illova, et comme on a forcé ceux de Werschetz de s'enfuir, bien qu'il n'y eut

[119v., 239.tif] point d'ennemi. L'Emp. suposait sur les faux raports de M. de Brechainville, qu'il y avoit 30,000. Turcs. Kainz vint et demanda d'etre avancé. Belletti me parla longtems Trieste, de mauvaises loix sur les Sequestres et sur les Hypotheques, avantageuses sans reciprocité aux places estrangères, et tendantes ne conserver aux Triestins que le Commerce de Spedition, des biens faits dont l'Empereur a comblé Sauvaigne, de la raffinerie de sucre qui est par terre, du projet de Pittoni de venir. Ma bellesoeur et les Lippe dînerent chez moi. Apresdiné vint un marchand duquel nous achetâmes des gazes pour mes soeurs. Tenamberg vint demander une augmentation. Pober me porta une lettre du Ce Gaisrugg. Inutilement je cherchois a voir le roi, sa poste d'Italie l'empêcha de me voir. Le jeune Cte Solms Laubach vint chez moi. Le soir j'alloys a la Brigitten Au, on me fit a croire que xxx y etoit. C'etoit une erreur. Je fis quelques tours au bas de la digue, et rencontrois au sortir de la Br.[igitten] au Me de Reischach. Je la suivis chez elle, elle me montra un livre imprimé dans lequel je suis <nommé> pour avoir dit on quitté [!] le Système des Economistes apres l'avoir embrassé. Fini la soirée chez mon amie. Me

[120r., 240.tif] d'Harrach et son jeune ami Dietrichstein y etoient, puis vint le Papa. Les yeux sont pleins de leur feu, le teint encore un peu pâle, la figure charmante, la reverence ne va pas encore bien.

Beau tems sec.

♀ 28. May. xxxxx je m'en allois a l'Augarten voir les nouveaux bains de Ferro et l'enceinte par laquelle le roi barre la vüe aux curieux vers son jardin. Melle Laber vint interceder pour que son frere fut placé a la Kriegs Buchh.[alterey]. Wachuti de retour de Bochnia m'assura que tous les maitres de poste sont contens de la nouvelle manipulation. Le roi en passant par le Tyrol apprit le desordre qui y etoit arrivé. Requête du Buchhalter de Linz sur un ordre emané des Etats pour leur Assemblée annoncée pour le 5. Juin. M. de Beekhen arrivé enfin de Milan se presenta chez moi. Il s'est embarqué sur l'Inn a Hall, et est arrivé hier de Tuln par terre. Il a vû la Reine a Roveredo qui a approuvé son entrevüe avec son fils a Yhnsprugg, disant qu'elle avoit elle même tant de plaisir a *re*voir son fils l'Archiduc François, qu'elle n'avoit pas vû de six ans. Lischka vint et je lui parlois du contenu de la

[120v., 241.tif] notte sur le bureau de comptabilité des Etats. Pober me pria d'etre placé a la Buchh.[alterey] de Trieste ou d'oser prendre enferme la seigneurie de Plez. Avant le diner chez le grand Chambelan. J'y rencontrais Me de Hoyos. Diné chez le Pce Lobkowitz avec xxx Il s'avisa de chercher mon âge dans le Livre Généalogique. xxxxx celle coucha sur le Divan, puis nous promenames par le jardin. Belles roses bicolor, d'un rouge eclatant, beau theatre de fleurs. Demain elle prendra des bains. Elle comptoit aller a l'Augarten et prit tout d'un coup le parti de retourner chez elle. Je la rejoignis a 8h. Elle avoit subitement repris xxx foiblesse dans les entrailles. L'Arch.[iduchesse] Marie la precha a Marimont sur sa melancolie. Me de Fekete y vint et le Papa. xxxxx il n'y a pas grands fonds a y faire. xxx pas. En attendant, les bains deviennent douteux, les remedes pour dissoudre les glaires, incertains. Me Erneste Harrach donna a sa fille Me de Wilzek le jour de ses nôces pour toute instruction un livre a lire avec des figures. Son mari,

[121r., 242.tif] parfaitement ignorant la tourmente xxxxx bles, xxxxx forces. Elle lui disoit doucement. So muß du es nicht machen mein Kind.

Beau tems. Apparence d'orage le soir sans effet.

h̄ 29. May. Le matin des Employés de la Buchh.[alterey] de la guerre vinrent remercier de leur avancement. Le Geh.[eimer] Kammerzahlmeister Mayer me porta de la part du grand Maitre le contenu de chasse dont le roi me fait present en memoire de la Ceremonie de l'inauguration. M. d'Ankershofen vint prendre congé de moi. Le roi prete aux Carinthiens de sa bourse f. 100,000. sans interets. A 11h. a la Cour. M. de Kollowrath, le B. Reischach et moi nous eumes audience des trois Archiduchesses, l'ainée l'Archiduchesse Marie Anne, fort laide, ressemblant a la defunte Eleonore Schwarzenberg, parla toujours et fort bien avec esprit, la seconde voulut dire un mot avec gayeté. La troisième Amelie ne dit rien. Me de Boland s'occupa de M. de Reischach. Dans leur antichambre il y a le portrait du Prince Antoine de Saxe et de l'Archiduchesse Therese, son Epouse. Le roi a l'Augarten. Kollowrath croit que Chotek lui dicte

[121v., 243.tif] les resolutions relatives aux Etats des provinces, il dit qu'il aimeroit mieux etre LandMarschall que Grand Chancelier. Chez le grand Chambelan. Il ne veut pas que les Etats degenerent en aristocratie et il y a raison. Le roi veut acheter le jardin d'Harrach. Il me deconseilla d'aller avec la procession Jeudi. Je fis preter serment a quelques uns de la Buchh.[alterey] de la guerre. Diné chez M xxx avec son pere. Apresmidi Me de Wrbna et le Pce Adam y vinrent. Elle est bien languissante. Aujourd'hui elle a pris un bain, qui sait si elle n'est pas xxxxx Le soir chez la Pesse Starhemberg, le Prince a toujours l'air mecontent, on parla d'une profession qui se fera mercredi au Couvent de la Visitation. Je retournois dela chez M xxx y trouvois Furstenberg, puis vint Me de Kinsky, puis je restois seul en voyant qu'elle n'avoit aucun xxxxx bain, je xxxxx ne xxx.

Beau tems. Un peu de pluye apresmidi.

22me Semaine.

☉ de la Trinité. 30. May. Parlé au Juif Coen, a Gold de la

[122r., 244.tif] Stiftungsbuchh.[alterey] qui paroît un garçon de merite, a l'agent Zitkowsky qui rechigna un peu contre les 50. Ducats. Apres 11h. a la Cour. Parlé aux Vice Chanceliers Maylath et Telleki sur les Hongrois, sur leur representation defectueuse, sur ce que le cultivateur n'y est compté pour rien, sur les deux Chambres, l'une celle des Magnats presidée par le Judex Curiae, l'autre celle des Villes et Deputés de Magnats et de Chapitres et de Comitats presidée par le Personal. Le Roi reçoit les Deputés de la Diette sur son trone, leur donne les propositions que les deux Presidens presentent chacun a sa chambre. Les deux Chambres traitent ensemble par deputation. Dans l'antichambre du roi je rencontrais le Grand Chancelier, et son beaufreere, le Gouverneur de Styrie. Celuici entra le premier, puis la Pesse de Palm, puis le jeune Haugwitz, puis Me de Haddik, puis moi, puis le Pce de Palm. Le roi me parla de ce que les Etats de la Basse Autriche proposent sur la Buchhalterey, je lui fis quelques observations sur l'organisation et la representation de ces Etats. Sa Maj. me dit que l'Emp. Potemkin a envoyé ici de son Chef le General Buhler, et que l'Imp.ce demande au roi, pourquoi ce General est venu a Vienne. Si nous pouvions seulement avoir 40,000. Russes a nos

[122v., 245.tif] ordres, dit le roi. Pot.[emkin] lui dit qu'il se regarde comme un General a son service, cependant il ne facilite rien. Le roi paroît croire a la guerre avec le roi de Prusse, qui a donné une reponse ambigüe, qui paroît vouloir temporiser parcequ'il n'est pas pret. Sa Maj. croit que les Anglois pourroit avoir envie des Antilles Françoises et Espagnoles, des Isles de France et de Bourbon, parconsequent elle croit a la guerre avec l'Espagne. Cependant elle ne s'occupe pas des fonds. Elle trouve Beekhen vieilli et attend ce que Beranek dira. Dela chez le grand Chambelan qui croit a la paix. Personne n'a encore demandé la place de LandMarschall, dit le Pce Colloredo, le grand Chancelier m'en a parlé aussi, peut etre le roi voudroit il suprimier la Chambre des Comptes, il faut attendre et ne point faciliter un semblable projet. Les Lippe dînerent chez moi. Je leur lus dans la Gallerie des Dames. Chez la Pesse Schwarzenberg. Cette respectable Dame me dit les larmes aux yeux, combien la mort lui feroit plaisir, je soutins contre elle qu'il vaut mieux etre marié que seul. Caroline ne

[123r., 246.tif] demande point a savoir ce que des demoiselles doivent ignorer. La bonne M xxx envoya chez moi. Je fus voir a Gumpendorf la Comtesse Louis qui me parla des memoires du Mal de Richelieu. Chez M xxx elle etoit au lit, souffrant de la fièvre, revant souvent, son pere peu aimable. Me de Kinsky y vint et je finis la soirée chez la Baronne ou il n'y avoit que des femmes.

Beau tems sec.

» 31. May. Le matin a 6h. 1/2 j'allois en voiture a Heiligenstadt, j'y montois a cheval, et arrivois a 7h. 1/2 au Kahlenberg. Le tems superbe. Des roses sauvages le long du chemin fesoient un parfum excellent. Le Cabinet Etrusque de la Comtesse Louis, sa chambre a coucher si blanche si propre, avec un petit bord de toile des Indes. Le salon de communication en arcades, la grotte et le Cabinet de roses de l'hotel Buquoy, le Cabinet de la Pesse Clary d'un singulier papier, son Sofa, sa chambre a coucher moins jolie que celle de la Cesse Louis. La chambre malpropre et puante du Pce de Ligne echevelé et vieux, sa Serre

[123v., 247.tif] avec deux Cabinets, ses Inscriptions Françaises et Latines, le pavillon de Charles de Ligne, le pont sur le mur de circonvallation d'ou on domine une vüe charmante. Je pris des tartines aux herbes frais et au vinaigre chez Christine et du Caffé au lait chez la Cesse Louis. Au lieu de partir a 8h. 1/2 je ne partis qu'après 10h. et Me de Starh.[emberg] me donna en partant une pensée. Le Pce de Ligne parla raison, il croit que le Mal Laudohn veut la guerre, il se plaint que le roi n'a pas avancé sur sa priere le jeune Pce Bernburg, mais lui a répondu que cet avancement devoit aller par le propriétaire du regiment, le Gen.[eral] Botta. Que le Pce de Gavre parla bien a l'Emp. a Brusselles, et le Duc d'Aremberg ne dit pas un mot de ce qu'il s'etoit proposé de dire que le Mal Lascy eut tort de n'avoir pas connu l'Empereur a qui il predit il y a vint ans qu'il perdrait la Monarchie, et J.[oseph] S.[econd] répondit pourvû que je reste Cte du Tyrol et puisse aller en Birotsche. Je retrouvais ma voiture a Nusdorf. Bach vint chez moi et me porta la reponse Catégorique du B. Stiebar. Schittlersberg un billet de mon député a Bude Zitkowsky qui veut que je lui avance

[124r., 248.tif] de l'argent. Lischka me parla du papier que Beekhen a travaillé sur la prière d'Odonel sur les sels de Galicie, dans laquelle il n'y avait rien de reprehensible, cependant je l'ai grondé samedi passé de ne m'avoir point instruit de cet ouvrage avant son départ pour Milan. Aujourd'hui nous quittons le grand deuil, ou plutôt nous l'avons quitté hier au soir. Diné seul. M. de Beekhen vint me parler encore de son histoire, je le renvoyois au roi. Badenthal craint la revocation des loix prohibitives. Hammer fait des pretentions exorbitantes. J'ai vendu un cheval pour f. 121.30. celui que le palfrenier a monté au Kahlenberg ce matin. La jeune Pesse Lichnowsky me demande le 1er volume de Gibbon. J'allois un instant prendre congé de Me de la Lippe, qui part demain pour la Saxe. Je trouvois chez M xxx son medecin, et comme je lui parlois d'une lecture, la femme de chambre comme a dessein porta un de ces petits volumes, le voyage sentimental, dans lequel il y avait un billet xxx par trop de discretion je n'examinai pas la date ni ne lus le billet. Je fus quelque tems seul, puis vint xxx avec ses phrases entortillées et sa gayeté affectée. Il fit fort l'officieux, elle s'etoit toute

[124v., 249.tif] xxx elle prit un coussin dans les bras, faisant semblant que c'etoit un enfant, et dit qu'il n'y avoit pas un petit bout d'homme dans la maison. Le Pce Lobkowitz arriva je partis avec lui, elle sortit encore une fois faite comme une deterrée. xxxxx ellé coucha xxxxx .

Beau tems. Un peu de pluye le soir.

Juin

♂ 1. Juin. Il est singulier que xxx avec elle xxxxxouillé xxxxx court apres xxxxx hesitée de xxxxx est fini, il faut y renoncer une bonne fois. Dorvat fut chez moi et je lui parlois au sujet de l'agent Zitkowsky. Lischka me parla sur la notte d'hier. xxxxx au Pce de

[125r., 250.tif] de Ligne. Quelle malheureuse tournûre que celle d'etre tourmenté par l'imagination et par la jalousie. A pié chez le grand Chambelan. Un Courier est arrivé hier au Ministre de Prusse, mais on ignore encore ses depeches. Chotek envoya chez moi demander mon conseil par raport a son deputé a la diette. Baals me parla du Departement in systemalibus qu'il va remettre a Eder. Schimmelf.[ennig] sur la réunion du bureau des fondations Hongroises a celui pour l'Hongrie. Diné seul. Fini la Galerie des Dames. Ces lectures et la société de Henriette me font xxxxx Le soir je dictois sur mes ecrits relatifs aux douânes. Chez la Pesse Starhemberg j'y vis Amelie Schoenborn, que le Prince questionna impitoyabl[emen]t et la Comtesse Louis. Le Prince me parla de la Buchh.[alterey] des Etats. A l'opera Il Re Teodoro. Comme la Reine est laide en profil. Dela chez Mxxx Je la trouvois avec son pere qui lui lisoit la pucelle. Apres son depart cette jolie femme se plaignit que son pere lui salit l'imagination, l'exhorte presque au desordre, le lui rend agréable. Nous etions a causer joliment lorsque xxx Elle me jetta un regard pour me rassurer, puis vint le pere de retour, dont je

[125v., 251.tif] fus bien aise, puis vint Furstenberg. Je la quittois un peu en peine au sujet de ce rival, et m'en allois finir la soirée chez l'Amb. de France, ou cette ridicule Me de Wind.[ischgraetz] m'invita a diner. Causé avec le Cardinal de Passau. Kollowr.[ath] me dit que le Hand Billet sur les Verordneten est venu, Hardegkh me parla de Baals.

Beau tems.

§ 2. Juin. Je comptois aller porter mes peines chez mon amie, on me dit qu'elle escrivoit. Une Demoiselle Dörenfeld vint me demander l'aumône. Melle Hager fait profession aujourd'hui au Couvent de la Visitation. Hier M. de Prandau a été chez moi me parler du Hand Billet qui doit etre venu sur les representans des Etats. Ce matin chez ma bellesoeur in der Feldgaße dans la maison qu'occupoit Me de Goes. Expéditions pour le nouveau Buchhalter de la ville de Vienne. A 2h. chez Me xxx ou je trouvois Vernek un joli garçon, la Toni Paar y vint ensuite pour y diner. Diné a Gumpendorf chez Me de Windischgraetz avec Mes de Rombek et de Dietrichstein, Sternberg et le jeune Khevenhuller. Joué au Whist ou je perdis 18. parties. Baals vint me conter, que M. de Strasoldo doit avoir fait un projet au roi de separer de nouveau la Chambre des Finances et de l'en faire President avec f. 20,000.

[126r., 252.tif] d'appointemens, qu'en second lieu Strasoldo demande qu'on examine sa conduite, et que cet examen se fait sous la direction de Martini, tous les Directeurs ayant donné des plaintes contre lui. Le premier de ces faits est faux, dit le Cte Rosenberg. Le soir au Spectacle. Viktorine. Mes yeux souffroient de la poussière. Dela chez la Baronne. La Cesse Louis cria du haut des fenestres C'est lui. Marschall y etoit. Fini la soirée chez le Pce Colloredo ou Me de Degenfeld me demanda la loge pour Me de Welsperg pour Vendredi. Causé avec Amelie Schoenborn. Lisette fort enrouée.

Beau tems. Sec.

24 3. Juin. Fête Dieu. Les frais de la campagne de 1789. se montoient Sammedi passé a f. 36,487,718.31 5/8 Xr, ceux de la campagne presente a f. 26,551,434.30.Xr. Dicté mes ouvrages sur les douanes. Costes demanda la permission d'aller a la campagne. A pié sur le rempart, je voulois aller voir Mexxx mais tout en sueur j'y renonçois, et regagnois la maison au milieu de la foule du peuple, qui venoit de voir la procession ou le roi a assisté. Diné au jardin de Schwarzenberg avec tous les Princes, a l'exception d'Erneste, le General Hager, on parla de la Styrie, des païsans, de l'académie de Savoye, dont le General etoit Directeur. Lu chez moi la vie de Matthieu Corvin par Schroekh. Chez la Pesse Bathyan. J'y trouvois Mes de Kinsky, et de Palfy et le Cte Wenzel Sinzendorf.

[126v., 253.tif] Je passois encore toute ma soirée chez Mxxx souvent seul en lui lisant dans la galerie des Dames, beaucoup avec Me de Kinsky.

Beau tems sec. Poussière horrible.

♀ 4. Juin. xxxxx c'etoit ma marotte il y a deja quinze ans, tant j'ai peu connu xxx tout, je me suis crû sans valeur, apresent je pourrois bien etre verita- xxxxx Mais pourquoi etois je inquiet, en proye a l'imagination xxx, envieux xxxxx J'ai pris hier au soir et ce matin du Bitterwaßer. Donek de retour de Bude ou il a été 13. mois depuis le mois d'avril de l'année passée, me conta beaucoup de choses interessantes. L'Hongrois est poltron, quand il n'est pas bien commandé. Multum clamoris et parum lanae. Les Banderia des Comitats qui ont été envoyés sur l'exemple qu'a donné celui de Pesth, ne vouloient pas d'abord venir saluer le Chef du paÿs, quand ils sont venus et qu'il leur a donné du vin et des soupers et de la danse, ils ont dit est vir honestus. La Chambre des Magnats proteste encore contre le Judex Curiae, mais plus encore la Chambre basse contre le Personal. Le General Fekete a renoncé a son rang de Magnat et s'est fait nommer Deputé d'un Comitatus, il avoit écrit a 9. et sept l'ont refusé. On parla

[127r., 254.tif] de demander le retablissement des Jesuites, celui des Benedictins de St Martin in Monte Sacro Pannoniae est décidé. Zichy a nommé pour son Vice Judex Curiae un Protestant Tihany, l'Eveque d'Erlau Eszterhasy a nommé pour son député le Protestant Podmanizky, mais dans l'intention de l'empêcher d'être actif par sa propre voix. Vaj et Garvas sont deux Conseillers Protestans habiles. Le païsan ne croit pas à la mort de Joseph Second, ils l'appellent leur roi. Le roi sera couronné dans l'Eglise des Recollets qui avoit été arrangée pour Archive du royaume au lieu des Loca credibilia. Ce sont les Livraisons pour l'armée qui ont causés la fermentation. Le Chef d'un banderium s'appelle Visir. Le Grand Visir est Orezy, qui a pour femme une Traun. La Buchhalterey de Bude n'a pas voulu donner à Donek une copie de son ouvrage pour moi. Zichy paroît me menager. Le Tailleur me porta du beau Camelot noir pour habit. Le Pce Starhemberg me cite de sa propre main pour la conférence de demain chez l'Archiduc sur les fonds pour la guerre et m'envoie les papiers. Beekhen fut chez moi me montrer sa requête au roi, dont la fin me déplut, que je lui dis de changer. La Princesse Lamberg est morte à Linz

[127v., 255.tif] etouffée par ses goîtres. Me de Haeften a fait hier une fausse couche d'un enfant mort qui étoit un garçon, elle a été fort mal. Parcouru ces papiers de la Conference. Diné seul. Le Menuisier Nuzinger me comoda mes jalousies de la chambre de travail. Giuliani de Trieste m'envoya un livre de sa façon. La Vertigine attuale dell'Europa, un exemplaire pour le roi, et un pour le grand Chambelan. Le Hofrath Schotten vint et nous lûmes ensemble les papiers pour la Conference de demain. Le soir chez la Pesse Schwarzenberg au jardin. Elle me fit voir la gloriette que feu le Prince a fait faire dans ce repaire obscur destiné aux ebats de feu son pere. Elle est faite avec beaucoup de gout. Je passois encore toute la soirée chez Mexxxxx.

Beau tems sec.

ñ 5. Juin. Le matin avant 9h. a la Conference chez l'Archiduc François sur les fonds pour soutenir la guerre. Spielmann n'y fut pas ce qui m'affligea. J'y avois fait venir Schotten. La Concertation du Conseil de guerre avec la Chancellerie et la Chambre des Comptes conclüe dans la première Conference du 1. May. n'ayant point été tenüe, cette Conference cy ne fut qu'une inutile dispute avec le Conseil de guerre sur la question, si l'on ne pourroit rien retrancher des fonds exigés pour l'approvisionnement

[128r., 256.tif] et pour l'habillement des troupes. Bolza y fut d'une grossièreté épouvantable. Le roi avoit voulu avoir la conférence hier sans aucune préparation. Tout fut fini à midi. Diné seul. La foire m'incommoda depuis ma médecine d'hier. Lu dans Schroekh la vie de Joseph I. Schimmelfennig chez moi me parla sur les Comptes de prévoyance du fonds de religion. L'agent Koller desirait d'être Herren Stands Secretarius. Fischersberg me parla au sujet de cet emploi. Le grand Chancelier me communiqua de la part du roi un projet de Strasoldo de séparer la Banque de la Chancellerie au lieu de la présente Régie. Le Cte de Spork, Président des appels à Prague a été hier chez moi. Le soir chez la Pesse Starhemberg. Le Prince croit que la paix est à peu près faite, Potemkin ayant fait la sienne avec la Porte, nous ne garderons probablement qu'Orsova et une partie de la Wallachie, si nous sommes heureux. Les trois nièces me jetteront bas chez Me d'Auersberg. De là quand le Pce Reuss arriva, chez la Baronne, où il y avait le Pce de Ligne, Christine, Me de Starhemb.[erg]. Le Pce de L.[igne] regrette l'Emp. dont il loua la politesse envers les Dames, la Baronne aime l'Archiduc François parcequ'il lui ressemble,

[128v., 257.tif] je retournois encore faire xxxxx me disant toujours que ce n'est pas la mon rôle. Elle a fait son testament et m'y a nommé, dit elle, non tous ses amis, qui doivent se choisir quelque chose de ses bijoux, ou nipes. Le Cte Antoine Hoyos avoit été chez moi, me demander qui repondroit au LandMarschall sur son compliment de congé. Il me communiqua le Rescript du roi aux Etats qui me frappa parceque tout y est réglé sur la Buchhalterey, sans que je sois prévenu. L'Abbé de St Blaise qui est ici avec la deputation de l'Autriche Anterieure vint chez moi, et me parla Théologie et devotion a m'ennuyer.

Beau tems. Le soir un peu de pluye.

23me Semaine.

☉ 1. apres la Trinité. 6. Juin. Le matin Baals vint et je lui donnois les papiers de Strasoldo. Fischersberg et je signai le papier pour commencer une nouvelle matricule. Le Cte Strasoldo vint je crois avec quelque intention, mais il me donna seulement une requête pour envoyer un homme a Haimburg [!]. Loehr vint, il me croyoit LandMarschall. On dit en ville, que Strasoldo s'est jetté aux pieds du roi pour obtenir f. 18000. d'appointemens,

[129r., 258.tif] que chacun des directeurs est excité par un decret expres a indiquer toutes les plaintes qu'il a contre lui. Il croit que Chotek a gaté son affaire en montrant trop d'ambition. Je dictois une notte au roi sur l'affaire de la Buchhalterey des Etats, et je l'ai remise a Sa Majesté a 1h. Chotek etoit de service, un General St Julien, un Cte Auersperg, Coâire du Cercle de St Poelten s'y trouvoient. Le roi entra dans mes raisons, sans pourtant vouloir se laisser deviner sur l'article de Kollowrath, ni sur la paix, dont je lachois quelque mot. Inutilement chez le grand Chambelan. Dela avec le Pce Lobkowitz chez la vieille Sternberg, ou etoient Philippe Kinsky et Me de Siskovich. Diné chez la Pesse Schwarzenberg avec ma bellesoeur, le Pce Reuss et le Cte Auersperg de Laybach. Dela a Gumpendorf chez la Cesse Louis, d'ou j'emportoais les premiers deux volumes des memoires du Mal de Richelieu. Le soir apres 8h. au spectacle Così fan tutte, Mxxx s'y trouvant fut cause que je restois. Chotek vint un instant. En entrant au Spectacle et descendant ce grand Escalier de la Cour je glissois et tombois sur la hanche gauche, deux a trois marches. Je m'en refais

[129v., 259.tif] toute la soirée que je finis chez mon amie, qui étoit jolie et petulante. Son lit si étroit, si court.

Beau tems sans pluie.

ᵀ 7. Juin. L'Esprit de Savon ne me delivre pas de ma douleur a l'os de la hanche. Le Cte Fugger vint de grand matin et me dit que son beaupere Rindsmaul est mort a Iglau, et que Kollowrath, Posch et Degelmann sont lignés contre lui. A 10h. a notre Assemblée Nationale. On lut le Rescript du roi du 27. May, on fit preter serment aux 6. Verordneten. On elut pour Ausschuß non payé les Ctes Schallenberg et Rudolf Traun. On fit preter serment au Syndic, on conclût de remettre le serment du Buchhalter jusqu'a ce qu'il eut sa demission de la Chambre Aulique des Comptes. On conclût de ne point admettre le Kreish[au]ptmann de St Poelten B. de Wolf parmi les Etats, on se cottisa pour faire un nouveau livre de Matricule du Herren Stand, chacun des quarante presens donna deux florins. On convint de demander au roi que le premier du Herren Stand parmi les Ausschuß represente le LandMarschall pendant son absence. Le Cte de Pergen se congédia et M. Antoine Hoyos fit son panegyrique. Le

[130r., 260.tif] Cte Schallenberg fit sentir au Cte de Pergen qu'il ignoroit les services rendus par lui aux Etats. Penkler parla en Demagogue. On conclut de balloter toujours a haute voix. Les Prelats ne font un Ordre separé que depuis Ferdinand 2. Le College des Verordneten et l'Ausschuß furent chargés de combiner ensemble les deux Instructions de 1744. et 1764. Diné seul. Commencé a lire les Memoires du Mal de Richelieu qui sont munis d'une preface singulière. Fini la vie du fameux Theologien Spener dans Schroekh. Dans la gazette de Leyde les debats sur le droit de faire la guerre et la paix, cruautés a Marseille, a Namur. Baals pretend que le roi a conté a Kollowrath que Strasoldo s'est jetté a ses pieds pour obtenir f. 18000. d'appointemens. Beekhen me rendit compte de son Audience aussi infructueuse que tout le reste. Le soir chez la Pesse Lichnowsky a la Leopoldstatt. Elle est joliment logée. Caroline part demain pour Seuschitz a passer trois semaines avec sa mere. Füger y vint leur tenir compagnie. Dela a la Comédie die Strelitzen. Puis chez le Pce Kaunitz. L'Amb. de France lui presenta le Duc de Laval et son fils le Comte de Montmorency. Il y avoit l'Archeveque de Carlowitz, et deux

[130v., 261.tif] autres Eveques Grecs non unis. J'allois trouver Mxxx ... qui me laissa quasi croire que xxxxx evoqua de nouveau. Elle etoit jolie et se plaignoit du ventre enflé.

Beau tems sec.

♂ 8. Juin. Une fille de chambre de Me de Trautmannsdorf vint me demander l'aumône. A pié chez le grand Chambelan. Causé avec les deputés de Gorice. Il s'arreta encore avec un intrigant subalterne Lambertenghi, et m'avoua ensuite qu'il a remis au roi la requête d'un autre, de ce Strasoldo, qui montre une permission de feu l'Empereur d'oser prelever chaque mois mille florins sur sa part de benefice, coquinerie qu'il a extorqué a ce souverain et le grand Chambelan trouvoit cela bon. Lechner chez moi. Traubenberg veut que je demande une place aux Ursulines pour sa fille. Parlé a Baals qui me suggera l'idée d'envoyer au roi un projet de Hand Billet au sujet du bureau de comptabilité des Etats. Diné seul. Fini le 1er volume des Memoires du Mal de Richelieu. Comme il juge sevèrement Louis quatorze. Ses amours a quinze ans avec Me la Duchesse de Bourgogne. Le Baron de Werner Coâire au Cercle d'Obermannhartsberg, dont la mere est une Kufstein

[131r., 262.tif] demanda l'Incolat dans nos Etats. Le soir en faisant le tour d'une porte a l'autre, je rencontrais Leurs Altesses Royales en voiture. Chez la Pesse Starhemberg. J'appris que la Pesse Charles avoit été administrée ce matin et avoit reçu l'extrême onction ce soir, que le Pce Philippe de Furstenberg étoit mort a Prague et le Duc de l'Infantado a Heusenstamm. Dela au Spectacle un instant. La Cifra. Chez la Baronne. Elle parla de son audience chez les Archiduchesses. Chez Me de xxx le Pce Reuss et Me Kinsky y étoient. Chez l'Amb. de France. Il me presenta le Duc de Laval.

Beau tems sans pluie.

✂ 9. Juin. Le matin a l'Augarten. Les Ctes Nostiz et Schallenberg, et M. Moser y étoient. Me d'A.[uersperg] fit demander des nouvelles de ma hanche. Le Dr Bach me porta f. 1700. que le B. Stiebar pour deux fiefs de mon frere den Zehent von Münchthal und den von Maezelsdorf de Grechtler. Il en reste f. 1133.20. Xr a mon frere. Les autres f. 566.40. Xr sont au Lehn Probst Dr Bach. Il espere que Mandl plaidé en justice sera obligé de payer sa dette entière. Le grand Veneur Cte Hardegkh me fit voir la comptabilité des forets et un grand tableau presentant en evidence toute la foret de Burkersdorf, la quantité et

[131v., 263.tif] l'espece de cordes de bois qu'on peut couper chaque année. Son cousin Hardegg de Chadoltz et Seefeld vint nous faire voir le present du roi le Kredenzteller d'argent doré qui est tres pesant. Diné chez le grand Chambelan tête a tête. Le Mal Lascy vint apres le diner, parla de la Conference de ce matin, et tint une fort longue avec lui. Enfin quand il fut parti je parvins a causer un peu, il me conseilla de porter cette minute de Hand Billet au roi, et pretendit lui avoir conseillé plusieurs fois de retablir la Chambre des Comptes dans toute son activité. Lamberg y vint. Les 6. Chambelans nommés pour Francfort sont Kinsky, Furstemberg, Sternberg, Aspremont, Oetting[en] et Le soir chez la Pesse Schwarz.[enberg], elle me donna rendez vous pour Dimanche a la Feiste Mühle chez Me de Chanclos. La Marquise y etoit et les petites Kinsky. Dela au Spectacle. Virginia. Tragedie. Les habillement [!] ne sont pas mals. Je vis le pere tuer sa fille et le Decemvir deguerpir de son trône, sans que personne ne l'attaquat. La Reine y etoit. Fini la soirée seul chez Mxxx ...g [Auersperg] nous convinmes que C.....g [Callenberg] s'est attiré un peu ses migraines par xxxxx mais point

[132r., 264.tif] a un mari. L..... a bien de la disgrâce, elle est crierde, quand elle fait asseoir ceux qui l'entourent, se baisse sur son ouvrage. Je n'allois point chez le Pce Colloredo.

Beau tems. Menace d'orage qui disparut.

24 10. Juin. Le matin le Cte Fugger vint pour m'en defaire, je l'invitois a diner. Le Prince Reuss Henry 13. C'est un si bon humain. Une Freyle Zalar de Silesie vint demander l'aumône. Odonel demande a Lischka ce que chaque Cercle de la Galicie raporte, aparemment qu'il est question d'en ceder. Le Directeur de la jadis Chambre des Comptes de Brusselles, Locher parti de Brusselles, il y a trois semaines, dit qu'il faut 30,000. hommes pour réduire le paÿs, que le parti des Royalistes y est nul, que les Democrates s'en rapprocheroient le plus, qu'un marchand Bethmann est a la tête de la Chambre des Comptes, ou ils ne font que trier les actes pour les renvoyer a chaque province, que Gruyer est a la tête des douanes, que l'Impot sur les biens fonds se payera difficilement. Lu dans le nouveau Museum. Schlosser refute Garve qui ne croyoit pas la Morale des particuliers applicable a la conduite des souverains. A midi a la Cour, Furstenberg m'annonça apres que l'Ambassadeur d'Espagne et

[132v., 265.tif] Me de Bathyan née Szapary furent sortis. Le Roi accepta mon projet de Hand Billet et le Tableau comparatif de la population et des impositions, il dit qu'il se feroit copier le dernier, mais il est toujours si pressé, que je ne pus placer un mot de plus. Le Cte de Kinigl arrivé de Trieste me porta quatre lettres de la, me conta toute son histoire, l'Emp. voulant reduire les sept departemens que M. de Wilzek avoit proposé, a 6. et M. de W.[ilzek] ayant proposé Marsiglio Landriani pour le sixième et M. de Kinigl pour le septième, ce dernier malgré le Pce de K.[aunitz] fut transferé a Trieste. Il est fort ami de Chotek. Le Cte Fugger dina chez moi. Me de Nefzer a predit a ce Frankenberg qui vient de mourir, sa mort. <Dame epouse> d'un vieillard alsatien, xxx dans la maison de Cagliostro. Consistoire Protestant qui condamna un Epoux xxx <...> fois par semaine, xxxxx Manière de jouir de l'Emp. Il mettoit xxxxx puis fesoit danser xxxxx quatre bougies a terre, xxxxx Schittl.[ersberg] dina aussi avec moi. Il ne m'aima plus depuis qu'il me croyoit sage. Inutilement a la porte des Kinsky. Le soir chez Me de

[133r., 266.tif] Pergen, qui a pris un jardin no 135. dans la grande ruë de la Landstraßen. Il n'y vint qu'un Anglois nommé Balfour. Dela a l'opera. La Pastorella nobile. Ne croyant pas que Me d'xxx y étoit, je fus la chercher et ne la trouvois point. Retourné a l'opera je la trouvois dans la loge de Kinsky et m'en retournois avec elle lui tenir compagnie. Son pere vint. Elle ne se porte pas bien, xxxxx de xxxxx d'une grande finesse.

Beau tems, sec et poussière.

♀ 11. Juin. Le roi m'a renvoyé mon tableau du hier au soir. Belletti vint me parler Trieste et <de> son audience chez le roi et les Archiducs. L'auditeur Barbier de Brusselles, que le Directeur Locher m'avoit annoncé hier, me parla avec beaucoup de connoissance de cause de la nouvelle Comptabilité, me dit que dans une brochure on a dit publiquement que c'étoit ce que le gouvernement avoit fait de mieux. Un nommé Meulenberg a fait la collection complete de toutes les ordonnances qui concernoient la Comptabilité. Beaucoup de Receveurs des domaines l'avoient comprise. Il n'y avoit que les Cens et rentes qui demandoient encore quelque arrangement particulier. La trace en reste dans les Registres. Chez le grand Chambelan. C'est

[133v., 267.tif] la plus grande partie du Cercle de Belz que nous consentons de ceder a la Pologne pour la dedommager de la perte de Thorn et de Danzig que le roi de Prusse lui prend. Il nous livre en revanche les Turcs qui doivent se contenter de la paix de Passarowitz modifiée selon notre bon plaisir. Nous rendrons Belgrad rasé pour conserver Chotym, et si nous voulons la Croatie Turque jusqu'a la riviere de Verbas, nous rendrons la Walachie. Nous conservons du Cercle de Belz le chemin droit de Lemberg a Brody, nous perdons Sokal, Tartakow, mais nous pourrons convaincre les Turcs que le roi de Prusse les a filouté[s]. La Chanc.ie d'Etat et Spielmann n'ont pas voulu entendre parler de cela. Herbert ne part pas encore parceque les Co[mmiss]âires Turcs ne sont pas encore arrivés. Le roi a parlé de la Chambre des Comptes et de mes principes, en temoignant du contentement. Mais il a dit que l'on /: sans doute Kollowr.[ath] sur la foi du Pce Colloredo:/ lui avoit dit, que je cherchois a etre LandMarschall et Hardegkh aussi. Le roi n'a pas d'opinion de Khevenhuller. En Hongrie tous les Comitats jusqu'a 2h. ont reconnu et le Judex Curiae et le Personal, quoique nommés par un roi non couronné. Chez le peintre Grassi. J'y trouvois Me de Kagenegg, fesant

[134r., 268.tif] peindre la petite Flore. Me xxx est trop grasse et trop vieille, mais l'attitude est bonne. Dicté de mes rapports. Lu dans les Memoires du Mal de Richelieu les intentions du Cardinal son grand Oncle en fondant l'Académie Française, les orgies du Regent, la conduite de Me de Berry, l'ingratitude envers elle du Cte de Riom son amant, les amours de Melle de Charolois pour le Mal de Richelieu, comme elle alla le voir travestie avec Me sa soeur, a la Bastille. Le Cte de Solms-Laubach chez moi. Wurmser veut etre Cons.[eiller] Aulique. Le Cte Balassa vint et me montra le Journal de son Deputé a la Diette du 6. au 8. Juin, auquel il passe f. 8 par jour, a condition qu'il donne a diner de tems en tems. Je lui mande que tous les Comitats attaquent la validité de la nomination du Personal et du Judex Curiae, que cependant ils ont tous decidé de les laisser presider ad interim les deux Chambres, a l'exception des 5. Comitats de Presbourg, Gömör, Trentschin, Neitra et Liptau qui ont protesté même contre leur presidence ad interim. Jacobi dit-il se prepare pour aller a Jassy. Mon Deputé ne m'envoye rien, c'est que je pay trop peu. Le soir a Hezendorf chez la Baronne, Marschall y vint. Dela chez Me xxx Chotek

[134v., 269.tif] y etoit, puis Me de Kinsky vint et le Pce Lobk.[owitz]. Elle me dit avoir pensé a moi xxxxx Epouse alloit emmailloter l'enfant *garçon* de Me de Stein, et s'en confessa. Dans la loge avec son futur, ils s'avouèrent d'avoir chaud tous deux. Elle dit qu'elle n'aime pas xxxxx a des certaines negligences qui contrastent avec la propreté, pas toujours xxxxx. J'y restois jusques pres de minuit, ayant xxxxx

Beau tems, encore esperance de pluye qui ne se réalisa pas.

ñ 12. Juin. On va faucher l'orge et l'avoine pour en resemer, pour avoir de quoi nourrir les chevaux. Travaillé toute la matinée a dicter sur le Memoire du Ce Strasoldo qui propose le retablissement de la Deputation de la Banque comme un Dicastere separé. Matthauer me rendit compte de l'absurde indignité de Colloredo de Schemnitz qui veut attaquer de nouveau Born au sujet de l'amalgamation, Lambertenghi en vertu de l'avis de l'Archiduc Ferdinand retourne a Milan comme Secretaire avec 5000. Lire sans Quartiergeld, tandis que le Ce Wilzek et la Chanc.ie d'Etat proposoient pour lui le

[135r., 270.tif] titre de Conseiller, 20,000. Lire et Quartiergeld. Il paroît que Mytis et Stampfer sont compris dans cette indignité du Vifargent, et comme Mytis est beaufrere de Kaschnitz, Joseph second sous le regne duquel la friponnerie fut denoncée, passa par dessus. Brambilla est accusé d'avoir de concert avec Forni et Lambertenghi fait des acquisitions a bas prix. La sonnette de ma chambre de travail s'est renversée. Giuliani de Trieste chez moi le matin, c'est un drôle de corps. Diné seul. Baals chez moi au sujet du plan de Strasoldo, puis le Cte de Kinigl qui dit que Lottinger, d'Anton, Lambertenghi tenoient ensemble, et le dernier avoit la protection de la Chanc.ie d'Etat. L'Archiduc Ferdinand dit a la porte de Cremone, qu'il etoit Lecteur de protocollés. L'Archiduc Ferdinand etoit personnellement mal avec le roi, surtout sa femme, mais apresent le roi lui temoigne toute l'attention possible. Me xxx va au théâtre de la Landstraße. Je fus voir la Pesse Schwarzenberg a son jardin et y restois jusqu'a 10h. avec la Marquise, et ne trouvant point Me xxx chez elle, je fus chez moi lire dans les Memoires du Marêchal de Richelieu.

Beau tems sans pluie.

24me Semaine

⊙ 2. apres la Trinité. 13. Juin. Geer, le nouveau Buchh.[alter] de la ville de Vienne se presenta, puis Melnizky que le Cte Balassa m'a beaucoup recommandé, que Kaschnitz a persuadé de quitter la Moravie. Forni Vice Directeur de la chambre des Comptes de Milan me porta des lettres de Mrs de Wilzek et de Khevenhuller. A pié chez le grand Chambelan. Il s'y rassembla le Pce de Paar, Sikingen, Kinigl, Gallo et un autre par lui présenté. M. de Kinigl dina chez moi et me rendit compte de son audience chez le roi et chez la reine. Je lui lus sur le Cadastre. Apres le diner chez le Chancelier d'Hongrie faire compliment a la Marquise sur son jour d'Antoinette. Me de Fekete y etoit vetüe en Hongroise, la chambre de travail est belle, claire, bien aisée. A la porte de Me et de Melle de Paar. Le soir chez la Pesse Starhemberg, je m'y ennuyois, le petit Salm y fut. Dela chez Me xxx y etoit. Elle xxxxx d'avoir xxxxx de xxx Ses beaux cheveux flottans. J'avois tant désiré la voir et je la quittois mécontent.

[136r., 272.tif] Beau tems. Grande apparence d'orage l'apresmidi,

il a fait du dommage a Neustadt, ici pas même de la pluye.

☉ 14. Juin. Je priois Me xxx de ne point venir diner chez moi, ne voulant pas faire seulement le semblant devant xxx d'avoir des pretentions sur elle. A cheval au Prater jusqu'a la maison verte. Fischersberg me porta deux Essais de cartouches a mettre a la tête du Livre de la Matricule des Etats, j'en choisis un qui donnera les armoiries des deux Herren Stands Co[mmiss]ârien, de moi et du General Khevenhuller. Le B. Stiebar vint me parler du fief qu'il a acheté et des affaires des Etats. Ma bellesoeur et le Cte Kinigl dînerent chez moi. Nous parlames Etats g.aux. Il regrette infiniment Milan ou il vivoit si agréablement. Le soir je fis le tour de la ville, puis a l'opera Re Teodoro. Un instant dans la loge du Cte Rosenberg qui me dit que le Pce Ruspoli est nommé Ambassadeur a Naples pour demander les deux Princesses. L'ainé des Princes epouse notre seconde Archiduchesse. A l'Assemblée de la Pesse Bathyan ou il y avoit une chaleur a mourir. Fini la soirée chez xxx qui etoit petulante et polissonne avec son amie Me

[136v., 273.tif] de Kinsky. Mon Dieu, quel trouble extrême etc. lui plut.

Beau tems le matin frais, toujours sec.

♂ 15. Juin. Le roi m'envvoye un gros paquet concernant les cuivres qu' Edouard Walkiers a voulu acheter ici, sans billet ni rien. J'ai lu tous ces papiers, et recherché mon vote du 3. Septembre 1780 que feu l'Impce me demanda sur la Comp[agni]e de Proli. Dicté un Extrait de ces papiers le matin et l'apresmidi. Parlé a Matthauer sur ce sujet. Le Landgrave de Furstenberg vint prendre congé de moi, s'en allant a Weitra Jeudi. Diné chez la Pesse Schwarzenberg avec les deux freres Wernek qui sont de bonne compagnie. Le soir au Spectacle der Kobolt. Dela chez xxxxx me dis comme xxxxx point de xxx elle me dit que Ch.[arles] ne doit point faire le joli coeur. Fini la soirée chez l'Amb. de France. Le Cte Gallenberg me dit que les 18. Cercles de la Galicie etoient autrefois des Districts que Margelik les fit convertir en Cercles, que ceux de Zamosc et de Zloczow sont pris du Palatinat de Beltz, que l'Emp. donna a celui de Lemberg une etendüe de 3. lieues d'Allem.[agn]e de distance de la ville de tout coté. Le

[137r., 274.tif] Chancelier d'Hongrie, que Spielmann part pour Breslau, que le roi veut a toute force donner aux Eveques Grecs l'admission a la diette, avant d'en deliberer a la diette.

Beau tems sec.

♀ 16. Juin. Le matin je dictois sur les papiers du roi d'hier et j'eus a combattre avec la diarrhée provenant probablement d'indigestion et de froid que j'ai pris hier. Je fus voir un instant avant le diner le grand Commandeur, malade depuis Dimanche au soir. Me xxx arriva la premiere, jolie en blanc, mais defaite comme si réellement elle etoit grosse, se plaignant un peu de douleur. Ensuite vinrent les Kinsky. Je ne mangeois rien, on se tint apresmidi dans le petit Cabinet. Pour les amuser je leur montrois des babioles de Chine, puis ces empreintes en soufre rouge, xxxxx qui les amuserent. Sans ma colique elle m'eut mené chez son pere, je l'y suivis, elle n'y avoit point été. xxxxx Cette apresdinée me fit du mal. Le soir au Spectacle. Una Cosa rara. Je pris joliment congé dans la loge de Me de Kinsky. Fini la soirée chez le Pce Colloredo, ou je m'ennuyois. Il y avoit

[137v., 275.tif] entr'autres un M. de Westphal. Je pris de la Rhubarbe, qui me fit lever deux fois la nuit.

Beau tems sans pluie.

24 17. Juin. Toute la matinée des volumes du Conseil de guerre sur les depenses de la campagne m'occupèrent et la Rhubarbe operoit toujours. Giuliani vint m'ennuyer. M. Beekhen me rendit compte de son audience chez l'Archiduc. Hoppe que le Conseil de guerre envoie de Milan a l'armée de Bohême, demande a retourner a la Chambre des Comptes. Schweinhuber se jeta a mes pieds. J'allois chez le grand Chambelan et comptois lui parler, le Pce Lobk.[owitz] y etoit et vouloit partir, il l'en empecha disant que nous n'avions rien a nous dire. Le Mal Lascy vint et je partis tres fache xxxxx Diné seul point de viande, seulement des légumes. Apresmidi vint M. Louis aux yeux couverts de lunettes me sequer sur les fanfaronades du Vicomte de Walkiers. Apres lui Badenthal me tourmenta sur les comptes de Dürrnholtz. En vain je cherchois la Cesse Louis au fauxbourg, je m'en allois

[138r., 276.tif] chez la Pesse Starhemberg, ou je restois deux heures. Le Prince desiroit ardemment la paix, la Pesse Françoisse y vint, Lamberg et Me de Fekete. Chez le Pce Kaunitz. Causé avec Richard, avec le jeune Kinigl, avec M. de St Saphorin, qui dit le roi de Suede aux abois, qui parla des forets incendiées entre Petersbourg et le Lac de Ladoga, dont la fumée donnoit sur la ville, de la nouvelle maison de l'Imp.ce sur la Neva. Lu chez moi in Meusels Vorlesungen über Joseph den Zweyten. Cette lecture me plut tant qu'il me vint dans l'esprit de lui adresser mon ouvrage sur le Cadastre.

Beau et poussière. Aparences inutiles d'orage.

♀ 18. Juin. Le matin je dictois a Eberl sur la demande de cuivres de Walkiers. Belletti vint prendre congé de moi, il compte partir Dimanche. A pié chez Me xxx Vernek y vint, je revins chez moi tout echaufé et rencontrois le Pce Lobk.[owitz] sortant de chez le grand Commandeur. Diné au logis. Je ne mangeois point de viande et me sentis cependant brouillé avec mes entrailles. Le Cte Fugger chez moi, il doit etre apellé a une Concertation entre la Chancellerie de Bohême et le President de Fribourg sur l'affaire [de]

[138v., 277.tif] de Constance. Chez le grand Commandeur. Il ignoroit la prise de Giurgevo, c.a.d. [c'est a dire] de la ville et des fauxbourgs, que le Cte Auersperg mande a sa femme. Le Mal Laudohn est parti pour l'armée de Moravie a 4h. apresmidi. A 7h. passé j'allois a Hezendorf. La poussière m'incommoda beaucoup. Il y avoit du monde, a peine etois je revenu et descendu chez M xxx <quand> commença une pluie bienfesante qui me combla de joye. Le Pce Lobk.[owitz] y etoit xxxxx l'habillement blanc de sa fille qui ce soir n'etoit pas autrement avantageux.

Beau. Poussière affreuse. Entre 9. et 10h. du soir pluie d'orage.

h 19. Juin. Révû tout mon raport au roi sur la demande du Sr Louis d'acheter des cuivres d'Hongrie pour le Vicomte de Walkiers. A cheval au Prater. Beau vent frais sans poussière. Un galant homme qui a servi a Fiume au Cadastre, demanda de l'emploi. Le Cte Aichelburg craignoit de passer au bureau de comptabilité des Etats. Le B. Mitrowsky desire de succeder au Cte Colloredo au poste de Obrist Kammer Graf de Schemnitz. Beekhen vint me parler

[139r., 278.tif] au sujet de l'examen en justice de Beranek qui a nié tout uniment d'avoir dit au roi qu'il avoit une lettre de M. de Beekhen. Avant 2h. chez le grand Chambelan, le Pce Colloredo vint nous interrompre dans notre lecture et nous dire que son frere en Galicie est malade. La dessus le grand Chambelan conta la cacade de Giurgevo ou nous avons perdu a la brèche et dans les tranchées 2. Generaux Thurn et Aufsess, 20. pièces de canon et 800. hommes, toute l'artillerie de Siège. Le Gen. Lauer commandoit. Diné chez le Pce Lobkowitz avec sa fille et ma bellesoeur, je mangeois peu. Apres le diner, nous allames voir les roses, sa fille et moi. La petite Henriette habillée en garçon. Des païsans de Carlstetten vinrent au retour se plaindre a moi au sujet des corvées. A 7h. 1/2 passé chez le grand Commandeur. Il me parla de sa pauvre nièce, la veuve Thurn. Dela au Spectacle. Imogen. La Reine y etoit, elle a comblée d'attention Me xxx Manfredini lui a ecrit un billet, elle les a encore vûs au Couvent ce soir. Me xxx me quitta pour aller chez sa bellesoeur

[139v., 279.tif] je m'en fus tristement chez moi, xxxxx Fini les reflexions du Hofrath Meusel d'Erlangen sur le regne de Joseph Second jusqu'a ce que mes yeux ne me permissent plus de lire.

Beau tems, grand vent et poussière.

25me Semaine.

☉ 3. de la Trinité. 20. Juin. Le matin un Bezirks Steuereinnehmer Romani vint recommandé par le B. Stiebar. Le jeune Pietragrassa Page me parla de son voyage a Bude et a Francfort. Pichel, architecte avec le Cte Fugger me fit voir des plans d'Eglises qu'il a construites en Suabe. Eberl me porta la copie du raport au roi sur les demandes du Sr Louis que je signois. Callenberg me dit que l'Archiduc Ferdinand a ecrit une lettre charmante au grand maitre Thurn sur la mort de son neveu, l'Archiduc François la lui a annoncé de la part du roi. L'Inspecteur Burgstaller vint me parler au sujet des païsans de Carlstetten. Chez le grand Commandeur. Giurgevo a un pont de communication qui communiquoit avec un corps de dix mille Turcs, ils avoient deja fait 16. sorties qui toutes avoient été repoussées. La

[140r., 280.tif] garde de la tranchée n'etoit pas soutenüe, quoique le Prince Coburg et son camp a une demieheure dela, il est survenu et Kienmayer a chassé les Turcs jusqu'aux portes de la ville. On a perdu 18. Canons. Le Pce Potem*kin* avoit deconseillé le siège. L'officier est venu en sept a huit jours de tems. Diné chez le grand Chambelan avec les deux Dames et Edling. Martini s'est tiré en politique de l'examen de Strasoldo, disant que celuici a donné pour Hand Billet une Resolution du roi. Ce ne sera qu'en 1795. que la seconde des Archiduchesses ira joindre son Epoux l'Infant a Naples, mais le Grand Duc Ferdinand partira d'abord pour la Toscane. Avant 5h. je tentois d'aller chez le roi, il etoit déjà parti pour Schoenbrunn avec la Reine. Le soir chez la Pesse Schwarzenberg. L'air etoit bien etoufant au Jardin. A l'opera la Pastorella nobile. Je vis Me xxx de loin dans la loge de Kinsky avec les Vernek, je passois a sa porte a 10h. Elle n'y etoit pas et je m'en retournois xxx chez moi.

Beau et fort chaud.

» 21. Juin. Aloysius. On dit que c'est la fête de la reine. A 8h. 1/2 du matin chez le roi. Je lui remis mon papier.

[140v., 281.tif] Nous causames bien un quart d'heure, sans beaucoup de fruit. Walkiers est des Democrates, leur attachement au roi n'est qu'un masque, ils aimeroient a imiter l'exemple de l'Assemblée Nationale. Greppi est excusable. Il avoit a faire a un Ministre des Finances en Espagne fripon. Point de patience pour ecouter. Toujours pressé, toujours il sait tout. Il n'est pas admirateur de Sonnenfels, dont je suis bien aise. A 11h j'allois chercher quelque contretems chez M xxx y ayant trouvé M. Manfredini et le cadet Vernek etant ensuite survenu. Toutes ces pretentions a l'exclusive ne valut rien et sont pourtant bien naturelles a l'homme. Deux Regimens Wallaques ont tourné le dos a Giurgevo, les Russes deja ont attaqués la place inutilement. Il n'y avoit en tout que 1,500. Turcs, comment n'avoir pas appuyé mieux la troupe. Ils ont couché le pauvre Thurn sur un Canon apres qu'il s'etoit defendu vaillamment et lui ont coupé la tête. Aufsess deja dangereusement blessé profita de la querelle de trois Turcs qui se dispuoient sur cheval, pour s'elancer dessus et se sauver. Spleni commandoit l'Infanterie. Les Turcs avoient fait une fausse attaque sur la

[141r., 282.tif] rivière. Le Pce Coburg pourvût a celle la et ne songeat pas a soutenir la tranchée, ou il y avoit 400. travailleurs et 600. soldats. Plus de 30. Canons ont été pris, 17. officiers du regiment de Khevenhuller tués. Auersperg et Kienmayer vinrent au secours et chasserent les Turcs. La Brigade du premier est composée de Wallaques et d'un Bataillon de Belgiojoso, composé de brigands. L'homme d'affaires de Me d'xxx lui a dit que je parlois contre les prohibitions, et que cela alloit diminuer le profit des manufactures de son Oncle, le Pce Adam, c.[est]a.d.[ire] son heritage. Diné seul. Apresmidi Kernhofer vint chez moi, qui a été l'adjoint de Holzmeister, ensuite employé au Cadastre et qui va etre reformé avec ses maitres. Il dit avoir employé une somme de huit milleflorins d'excédant de contribution a baisser celle des vignobles dans les montagnes. Fini le Memorial des Etats g.[ener]aux du mois d'Octobre. Lu avec FFplaisir dans le Manch Hermaeon qui analyse avec beaucoup de jugement les reformes de Joseph Second dans l'Hongrie. Le soir a Hezendorf chez Me de Reischach, j'y trouvois les deux freres Sternberg, le Pce Lobk.[owitz] et Marschall au retour passé a la porte de M xxx et ne la trouvant pas,

[141v., 283.tif] chez moi, ou je lus dans les Lettres de J.[ean] J.[aques] a la suite de ses Confessions.

Beau tems. Pluye agréable avant 3h.

♂ 22. Juin. Le massacre de Giurgevo a été entre minuit et 1h. d'autres disent, ce qui est plus vraisemblable, entre 4. et 5h. apresmidi. A pié chez le grand Chambelan. Strasoldo y étoit et communiqua une lettre de M. de Sztaray qui lui offre un Contrat pour dix ans pour une quantité considerable de q[uintau]x de tabac a meilleur marché que celui que ramassent les Commis. Dela aux Obsèques de ma bonne nièce Therese a l'Eglise de St Michel. On m'y vola mon chapeau, je revins au logis a pié sans chapeau. Diné seul. Hoerling chez moi, je lui parlois de loin de mon imprimé. Fini le Manch Hermaeon. Fini la vie de Bianca Capello par Siebenkees. Fini le Droit public d'Hongrie par Benczur. Avant 5h. chez Me de Kinsky la Princesse y étoit. Grande dispute avec le Pce Lobk.[owitz] sur feu l'Empereur. M xxx tres serieuse, conta que Me de Schottendorf a invité xxx Mrs de Vernek a la maison rouge. Gallo est son amant. Le soir chez la Pesse Starhemberg j'y passois toute la soirée jusqu'apres

[142r., 284.tif] 10h. ou je conduisis le Pce Lobkowitz chez l'Amb. de France. J'y causois avec Hardegkh. Le Pce Starh.[enberg] me dit que le roi a envoyé a la Chancellerie la derniere requête des Etats sur leurs griefs.

Beau tems sans pluye.

✂ 23. Juin. Le matin je pris un bain de propreté a l'Augarten, je m'en trouvois fort bien. Baals me porta la lettre au Cte Wilzek. Bach le vieux Syndic me porta le Decret des Verordneten qui lui ordonnent de remettre les archives au nouveau Syndic. Oertel m'a porté des copies de mon ouvrage Généalogique. Diné chez la Pesse Schwarzenberg avec ma bellesœur. J'y appris que le Pce Joseph Lobkowitz part ce soir pour la Bohême, sa bellesœur etant morte. Mauvais traitement que le Pce Dietrichstein fait essuyer a son fils, qui est fort derangé et le Pce Schwarz.[enberg] lui a preté, dont Martini est fâché. Il tient compagnie a sa mere tous les soirs. Chez Me de Windischgraetz ou j'avois dû diner. Les Sternberg vieux y ont diné. M. de Beekhen me parla beaucoup de Milan, de la Deputation qui vient

[142v., 285.tif] ici, des dettes du Cte Wilzek, de son animosité contre le G.al Sternberg. Le soir au Spectacle die Strelitzen. Ma bellesoeur seule dans la loge. Dela chez la Pesse Starhemberg. Le grand Chambelan qui me ramena dela, me dit, qu'il avoit poussé une botte au roi Lundi matin avant que je fusse entré, lui representa la necessité de consulter la Chambre des Comptes en toute occasion. Lu chez moi dans les Memoires du Mal de Richelieu l'histoire du masque de fer ou plutot de velours noir. C'etoit un frere jumeau de Louis 14. né quelques heures apres lui, instruit par hazard chez un gentilhomme en Bourgogne qui l'elevoit, de ce qu'il etoit, jouet de la cruauté de son frere jumeau. Le Regent devoila ce secret a Melle de Valois sa fille.

Beau et sec. La nuit un orage tres fort sans pluie,

ce n'est qu'a la Landstraße que la foudre a donné avec de fortes ondées.

24. Juin. La St Jean. Forni chez moi le matin, le roi lui a temoigné sa defiance sur termes generaux, un peu trop fort a ce qu'il me paroit. Zepharovich m'annonça que les caisses sont viudes et qu'il n'y a plus que

[143r., 286.tif] neuf millions dans celle de Reserve. Les Emprunts a 3 1/2 a 4. et a 5. p % cent ont rendu prodigieusement au mois de May plus d'un million, 400,000. florins. Herbert va partir. Chez le grand Commandeur. Il est souffrant. Jolie lettre de Louise. Avant 2h. a Inzersdorf. A quatre chevaux avec ma voiture de voyage. Me xxx me reçut au haut de l'escalier. Nous passames l'avant diner dans la chambre de Me de Kinsky et l'apresdinee dans le souterrain de Me d'Auersberg, ou il y a de charmantes petites chambres et une jolie retirade en papier couleur de rose. Le diner bon. Nous montames au second chez les Enfants, l'abbé y joua du clavessin et les dames chanterent. Un ouragan qui paroissoit amener de l'orage nous priva de la promenade au loin. Nous courûmes le jardin et la vigne artificielle. Horst qui est chez les enfans, me donna une eau pour les yeux, ou il entre du Camphre. L'Archiduc Fr.[ançois] dit a l'Archiduch.[esse] la première nuit quand elle le prioit de l'epargner. Ja, ich habe die Order. L'Emp. l'ayant enseigné de d'abord proceder en oeuvre quand il se sentiroit en etat de <grue>, il dit xxxxx Ew. Maj. Apres le souper je rentrois en ville a 11h. 1/4.

[143v., 287.tif] Beau tems sans pluie. Presence d'orage.

♀ 25. Juin. A 10h. passé aux Etats. L'Assemblée peu nombreuse. Des grands le seul Pce Colloredo et Cte Rosenberg. Le Cte Schallenberg presida au défaut d'un LandMarschall. M. de Prandau fit la lecture de l'Instruction de l'Ausschuß et M. de Moser celle des Verordneten, qu'eux deux avoient composés. Je gagnois ma cause contre le Pce Colloredo, qui toujours attaché d'ailleurs aux anciens usages vouloit par un Sophisme en devier. On fit preter serment au Buchhalter. On demanda que l'état des individus *a* payer par les Etats fut présenté une autre fois avec le mode de la manipulation des Verordneten, et que lors le Vizebuchhalter fut proposé. Ma bellesoeur dina chez moi et Schittlersberg. Dicté quelques mots apres le diner. Lu une depeche de Wasserburg. Orage avec beaucoup de tonnerre pendant notre Assemblée des Etats. Le Cte Kinigl vint me voir et me parla beaucoup du malheur que cause dans l'adm[inistr]â[tio]n Milanoise le trop d'influence des nobles. Matthauer me porta la resolution du roi sur la malice du Cte Colloredo de Schemnitz, qui voudroit traverser Born au

[144r., 288.tif] sujet de l'amalgamation. Comptes de ma Commanderie de Laybach de 1789. qui arriverent. Le soir a Hezendorf chez la Baronne, je n'y trouvois que le Cte Nostitz. De la a la lueur des Eclairs de tous les cotés par Schoenbrunn chez le Pce Kaunitz qui nous parla d'une mouche qu'il avoit fait revivre, il y a vint ans. Lu dans les Memoires du Mal de Richelieu la lettre de Melle de Valois ou elle lui marque que pour obtenir le memoire du masque de fer, qui etoit le secret de l'Etat, elle avoit dû xxxxx par son pere le Regent. Charmante anecdote, xxxxx nation xxx 71. ans xxxxx

Orage et tonnerre pendant que nous etions aux Etats.

Eclairs prodigieux a l'entrée de la nuit.

ñ 26. Juin. Le matin a 9h. je comptois remettre au roi mon raport en faveur de M. de Beekhen. Sa Maj. ne me vit pas et je remis mon papier au Chambelan, Cte de Goes, avec lequel je causois. Dela chez le grand Chambelan, ou van der Luhe plaida pour etre Inspecteur des jardins, l'adm[inistr]â[tio]n des Domaines devant etre rémise aux gouvernemens de province. Diné seul. Ceresa de retour de Trieste me parla de cette Buchh.[alter]ey.

[144v., 289.tif] Le R.[aith] O.[fficier] Wurzer et l'Ingrossist Schmelte vinrent demander a etre placés. Louis au Bésicles me dit que la resolution qu'il vient d'obtenir, est derisoire. Michel Brukenenthal de Herrmannstadt et le Cte Fugger vinrent chez moi, le dernier dit que les Suedois ont été bien rossés. Nous n'avons que douze mille hommes en tout dans le Luxembourg. Le billet de Melle de Valois au Mal de Richelieu disoit. Le voila le grand secret. Pour le sçavoir "il m'a fallu me xxxxx d." Un Ecrit plus beau est l'epitaphe suivante que le fameux Franklin, qui vient de mourir, s'est faite il y a bien des années. Il avoit commencé par etre prote d'imprimerie. "The body of Benjamin Franklin printer /: like the cover of an old book it's contents torn out and stript of it's lettering and gilding:/ lies food for worms yet the work itself shall not be lost for it will, as he believed, appear once more in a new and more beautiful edition corrected & amended by the author." Je n'ai été ce soir que chez la Pesse Schwarzenberg tête a tête. Elle dit combien feu son epoux avoit été fâché de la double intabulation du bien de ma bellesoeur, arrangée par feu mon frere. Fille d'un bourgeois que Mayer, le Directeur des plaisirs de feu l'Emp. fit apeller chez lui. Elle alla probablement du sçu

[145r., 290.tif] de ses parens. On la fit entrer par le Kontrolorgang dans une chambre, ou il y avoit un lit et douze Ducats sur une table, qu'on lui dit etre pour elle. On l'y enferma, apres quelque tems entra un HausKnecht. Elle le pria de la laisser sortir un instant et ne revint point emportant les 12. Ducats qu'elle a rendu depuis au HausKnecht, etant mariée et jolie femme. Lu dans les Memoires du Mal de Richelieu. Cruautés exercées en Bretagne sous le Ministere de Du Bois.

Le tems se mit a la pluye de bonne heure

et se rafraichit considerablement.

26me Semaine.

☉ 4. de la Trinité. 27. Juin. Donné a Kaemmerer pour Oertel a copier la vie de Christophle Ier. M. Horst de chez les Kinsky vint prendre des informations de mes yeux. Van der Luhe m'envoya un beau bouquet. Le Directeur Fischer me porta deux brochures sur la culture du tabac et sur l'usure, dont il est l'auteur, et me parla de l'Inquisition contre Strasoldo et contre eux qui est confiée a Martini, Kees, Hahn et a un quatrième. Il dit que ce sont beaucoup de platitudes. Apres 11h. chez M xxx je la trouvois souffrante ayant

[145v., 291.tif] de nouveau, perdu beaucoup de sang xxx depuis Jeudi apresmidi, aupoint que Vendredi matin le petit Kinsky s'aperçut que le sang avoit percé sa robe xxx Elle avoit un air touchant. Chotek arriva et je partis apres quelque tems. Chez le Cte Rosenberg qui me proposa d'aller demain avec lui a Erla. Le Pce de Ligne y vint parlant de la lettre de l'Imp.ce de Russie qu'il a reçue hier, qui vouloit aller a Cronstadt voir la flotte suedoise deloin entre les roches pres de Wyburg. Diné chez la Pesse Schwarzenberg, c'etoit le jour de naissance du Prince son fils qui partoit cet apresmidi pour ses terres en Bohême et pour la diète. Dela a Gumpendorf. Je rencontrois Christine avec la Cesse Louis en voiture qui me menerent en ville, ou je descendis un instant chez Me de Clary. Le Pce de Ligne y vint et ils allerent au Prater. <Avant> 7h. chez Me xxxxx sa mere s'y prit gauchement pour savoir si elle etoit réglée, lorsqu'elle la retira du couvent. Kinsky vint, puis Madame qui la ramena a Inzersdorf. Dela au Spectacle. Der Land Philosoph. Je retournois chez moi ecrire a Morelli et lire dans les Memoires du Mal de Richelieu

[146r., 292.tif] les cruautés qu'exerça la Commission de Nantes sous le regent, les horreurs contre le parlement, malgré le Cardinal de Noailles, l'Abbé Menguy et l'Abbé Pucelle. Le President Henault faisant le rôle de conciliateur. Infamies de Dubois pour être Cardinal. C'étoit le seul homme que le Regent maltraitoit. Ce Prince reconnoissoit que la nation avoit lieu de se revolter contre ses oppresseurs.

Beau tems. Frais.

» 28. Juin. Menz et le Noble arrivés d'Yhnsprugg vinrent se plaindre des persecutions que le Cte Sauer leur a fait essuyer, le roi les a d'abord mal reçûs. Lischka me parla de ces fixations de prix du tabac dans les magasins, sur lequel nous sommes en discussion avec la Regie. Stettenhofen, Conseiller titulaire au gouvernement de Moravie, placé par Kaschnitz a Graetz comme adm.[inistrateur] des domaines, oté de la tout nouvellement pour rendre cette place a M. de Schwitzen, vint me dire quantité d'infamies sur le compte d'Ugarte, de Dornfeld, de Kaschnitz, relativement a la vente des biens domaniaux. M. de Pestalozze m'ecrit une lettre interessante sur ce que la Republique des grisons chasse les protestans de la Valteline. A 1h. 1/2 chez le grand Chambelan, j'y attendis

[146v., 293.tif] jusqu'après 2h. Il me mena a Erla et me dit en chemin que le roi devoit prendre Cobenzl et moi avec lui a Francfort. La Pesse Starh.[emberg] me railla beaucoup sur ce que je n'etois venu que par raport a M xxx qui y dina avec Me de Fekete, les Kinsky et un François nommé M. de Fonsbrune. Celui raisonna prodigieusement sur l'evenement du 6. Octobre sans grace et sans fin. A 6h. Mes xxx de Kinsky m'emmenèrent a Hiezing chez Me de Chanclos, qui nous promena dans son jardin au froid avec la jeune Marquise Fanny Roisin. Retourné avec ces Dames a Inzerstorf j'y fus jusqu'après leur souper, a les entendre deraisonner sur la societé qu'elles desireroient. Avant 11h. je rentrois en ville.

Beau tems frais.

♂ 29. Juin. St Pierre et St Paul. Le matin apres la Messe apres 8h. j'allois a deux chevaux a Nusdorf, y montois a cheval et trouvois au Kahlenberg la Ctesse Louis couchée sur son lit dans le Cabinet de roses. Son Cabinet Etrusque etant fini, je m'y etablis sur le Sofa ou la vüe donne droit sur le grand pont. Le Cabinet d'entrée est peint en granite avec un Sofa de toile des Indes et un trumeau au fond. Elle me

[147r., 294.tif] conduisit chez le Pce de Ligne qui me donna a lire sa lettre de Catherine IIde qui lui parle de la flotte Suedoise et des rois de l'Epiphanie et de la mort de l'Empereur dont elle a les yeux mouillés. Lettre de Cobenzl. Son peu de philosophie, desesperé lorsque l'Imp.ce ne lui parle pas assez affectueusement. Ligne toujours en tiers a Cherson avec J.[oseph] II. et Cath.[erine] IIde. Imprudence du premier, comme il critiquoit l'Imp.[eratri]ce tout pres de sa voiture dont il sortoit aux relais, prenant sous le bras M. de Segur ou Fitzherbert, disant qu'a t-elle vû? Rien! qu'est elle venu faire? Rien. Elle lui tint un discours amphigourique sur les païs bas, elle vouloit qu'on fit revenir l'Archiduchesse en Hongrie. Ce grand homme de femme, dit Cobenzl pour etre lû. Les Hollandois doivent avoir declarés qu'ils ne souffriront pas, qu'on reduise les Paÿs bas. Ligne croit a la guerre. Mauvais dejeuner. Maison du Cte Louis Chambre en bleu de Lapis. Cabinet Etrusque, Cabinet de Roses charmant. Façade exterieure. Pavillon sur le Leopoldsberg sous toit avec une balustrade construit par le Pce de Ligne dans l'enceinte du vieux chateau. Je fus de retour a midi. Le Baron Brukenthal, Cons.[eiller] d'Etat et

[147v., 295.tif] Comes Nationis Saxonicae, les Ctes Fugger, Kinigl, Solms et le B. van der Luhe dînerent chez moi. Apresmidi vint l'Abbé Fiaschi, Florentin attaché au roi qui paroît homme de sens et a qui Fabroni a dit mes reflexions sur ce que le roi avoit prohibé l'exportation de la soye. Le Cte Gallenberg qui part demain pour Lemberg, me dit que l'on auroit dû supprimer tout de suite différentes vexations de l'Emp. sans leur laisser le tems de parler Constitution. Le B[ar]on Baden, l'un des Deputés des Vorlanden m'amena deux autres députés, singulières figures. M. de Stettenhofen me dit avoir été chez le roi, sa physionomie ne me plait guères. Le soir au Spectacle. Der Frauenstand von Ifland. Nouvelle pièce. Elle a beaucoup d'interet, l'intrigue est bien menée, quoique le caractere du mari soit d'une jalousie extravagante, et en même tems d'une confiance incroyable dans cette Melle Rauning. Je ne vis pas les deux Dames dans leur loge, et finis ma soirée chez l'Amb. de France apres avoir lû encore dans les memoires du Mal de Richelieu la mort scandaleuse du Cardinal du Bois a qui on coupa tout, il mourut en blasphémant. Orgies epouvantables du Regent.

ø 30. Juin. J'allois apres 9h. a la Cour. Louis Khevenhuller de service. Le Baron Hagen et Beyschlag de Transylvanie pour avoir audience. Le roi auquel je parlois au sujet de la lettre de Pestalozze, me dit que l'affaire du 33. article de la convention des Ducs de Milan avec la republique des grisons se traite actuellement par un deputé des protestans grisons nommé Salvetti etabli a Florence, chez le Cte Cobenzl. Sa Maj. ayant lû le roman de Lienhart und Gertrud avec attention, me dit avoir observé de l'intolerance civile dans la continuation de cet ouvrage et dans l'histoire du Vogt Hummel. Un homme du pays a attaqué Pestalozze sur ce caractere. Le roi me parla encore de la Banque de Bargum, il regarde le Pce Colloredo comme un bon homme, il s'etonna qu'ici tous les dicasteres sont si prevenus en faveur des prohibitions. Il me parla de la querelle qu'on a fait a Born sur l'amalgamation, des fausses objections qu'on lui fait, de ce que le sel marin dans le mercure, qui n'a point de sel marin, attaque l'or. Sa Maj. parla de 27. articles du Diplôme inaugural que composent les Hongrois, dont vint cinq sont a jetter

[148v., 297.tif] par la fenetre. Les Trans Tibiscani veulent enlever au roi la collation des benefices. Les Hongrois veulent former une banque de 20. millions. Diétine de la nation grecque a Temeswar que le roi a permis. Les Denonciateurs et les femmes de mauvaise vie ne viennent point a lui. Sa Maj. me donna une denonciation du Milanois de la valeur d'un million de florins. Chez le grand Chambelan. Il dit avoir beaucoup preché le roi pour le tirer de sa pusillanimité, d'accord avec la reine. Spielmann a simplement mandé qu'il est arrivé. Kernhofer, Haggenmuller, le jeune Schell vinrent chez moi. Le Cte Brigido, Gouverneur de Trieste, se plaignant beaucoup des Goritiens, le Chevalier d'Enzenberg joli garçon, qui va trouver son pere, pres de St Poelten. Fini le IIIe Volume des Memoires du Mal de Richelieu, qui finit avec un tableau interessant sur les Lettres, les Sciences et les Arts en France. La Reine d'Espagne, femme de Louis I. et fille du regent, etoit Tribade. Le soir chez la Pesse Schwarzenberg. Son fils Erneste est moins bien. Dela au Spectacle. Il Re Teodoro. Fini la soirée chez le Pce Colloredo. Me de Thurn de Gratz, née Wildenstein. Lu dans les lettres de J.[ean] J.[aques].

[149r., 298.tif] Beau tems. Le soir a 9h. 1/2 une pluie d'orage.

Juillet.

24 1. Juillet. Commencé a revoir mes Comptes de Laybach, qui sont surement faits apres coup. La veuve Kriegbaum me pria de lui procurer une pension. Elle a parlé au roi. Fink le protégé de la Pesse Schwarzenberg, est l'homme d'affaires de M. de Metternich. Le Hofrath Eder vint me rendre compte de sa conference avec le Cte Brigido, au sujet de la Buchh.[alter]ey de Trieste. Arnold Curé Lutherien de Trieste, joli homme, se presenta chez moi. Un homme de chez le Cte Fugger natif de Mayence vint demander l'aumône. Fini le Ier volume du Marc Aurele de Fessler. Il y a de l'interet. Le Ministre Luthérien de Trieste revint me rendre compte de son audience chez le roi, dont il est enchanté, je l'invitois a diner pour demain. xxxxx partis pour Inzersdorf. Les Schoenfeld y etoient a mon arrivée, les Pces Starh.[emberg] y vinrent bientôt. La Princesse me plaisanta sur mes amours. M xxx me fit un reproche amical d'avoir été au Kahlenberg. Le tems me dupa

[149v., 299.tif] un peu. Je survecus a tous et parlois raison avec Me de K.[insky] quand ils allerent souper, je partis, et n'eus point d'orage en chemin. Lu dans les lettres de Jean Jaques.

Beau tems. Chaud le matin. Un peu de pluye apres le diner.

♀ 2. Juillet. Schell vint me parler au sujet de la requête, qu'il a presentée au roi, et que le roi m'a envoyé avec un Hand Billet hier au soir. J'ai parlé sur ce sujet a Baals qui se plaint beaucoup de ce Thoss, et a Schimmelfennig. A pié chez le grand Chambelan. Il est mecontent de la grande défiance du roi, qui l'empeche de donner a la Chambre Aulique des Comptes l'activité qu'elle devoit avoir. Locher vint me conter des balivernes des provinces Beligiques. Resolution du roi au sujet de Beekhen. Le soir au Spectacle. L'Albero di Diana, Bellentani fesant le rôle de Doristo. Un instant dans la loge de Me de Kinsky, sa Cousine apres son depart vint dans notre loge. Chez moi a lire dans les lettres de Jean Jaques, et dans l'ennuyeux Dampmartin sur Carthage et Rome.

Il a plû le soir un peu et c'est un jour marqué la Visitation de la Vierge.

♂ 3. Juillet. Achevé de revoir les Comptes de mes Commanderies

[150r., 300.tif] pour l'année passée. Dicté au sujet du Cte Philippe Herberstein. Un instant chez M xxx qui parut un tant soit peu xxxxx. Je devrois bien ne pas suivre tant une femme dont le coeur est si jeune, mais que faire dans un païs destitué de toute société interessante. Diné seul. Le soir a Erla. J'y trouvois la Pesse seule avec le Cte Rosenberg, et le Cte de Paar, puis vinrent les Sternberg. La Pesse m'attaqua sur l'Assemblée Nationale. Le Cte Rosenberg me ramena, le roi l'a consulté sur son accommodement avec l'Evêque de Passau. Au Spectacle. List gegen List. J'y trouvois Me xxx elle me dit que Me de Buquoy apelle la Toni, cela me fit penser que peut etre on trouve a redire a ma liaison avec cette Dame, et me confirma dans mes raisonnemens du matin. Elle me dit qu'elle n'avoit pas de souper, je crus qu'elle alloit chez sa soeur xxxxx apres la fin de la seconde pièce, elle me demanda, si je ne venois pas chez elle. J'allois, longtems elle plaignit sa soeur de ce que son mari la rudoye, puis xxxxx le xxx me conta comme l'Amb. d'Espagne l'autre jour dit au Pce Adam, xxxxx mes affaires. Elle me dit que xxxxx

[150v., 301.tif] elle en mouroit. Je xxxxx <m'etre> xxx pour le congé, la persuadant d'aller voir Me de Buquoy elle fait xxx que ce qu'elle porte en guise de montre est xxx Cela me fit partir vivement affligé, mal dormir, projetant de lui écrire, et je n'en fis rien. Le courage me manque dans ces occasions, je crois toujours être trop peu aimable.

Beau tems. De la pluie le matin.

27^{me} Semaine

⊙ 5. de la Trinité. 4. Juillet. Le Cte Fugger vint de grand matin, me montrer des Errata dans mon Ecrit sur le cadastre, simples fautes d'orthographe. Horst de chez les Kinsky vint voir mes yeux. C'est ce miserable amour plus moral que physique qui fait mon malheur et mon mal aux yeux. Litomisky vint prendre mes Comptes de la Commanderie. Le tailleur me parla d'un habit noir de soye. On parle d'une defaite de Maurojeni par le General Clerfayt. Les Deputés de Gorice, Raab de Trieste, le Baron Kulmer qui a été Kreish[au]ptmann au Bannat, il y a 13. ans, l'Archeveque de Carlowitz et l'Eveque Petrovich, qui me parlerent du Congres futur de Temeswar, le General Callenberg furent chez moi. Mes de Kinsky et xxx dînerent chez moi avec le Cte

[151r., 302.tif] Kinsky. Je leur lus dans Bahrtdt. Je donnois Knapp Konrad a la dernière pour son voyage de Goldegg. Chez la Pesse Schwarzenberg, je la trouvois chez ma bellesœur qui souffre de son oeil. Au Spectacle. La Pastorella nobile. Jolie musique. Assisté au souper de ces Dames, je ne restois pas un moment apres Me de K.[aunitz], ce qui etoit maussade.

De la pluie toute la journée un peu.

» 5. Juillet. Me d'Auersberg est partie pour Goldegg a 4h. 3/4 du matin. Beekhen chez moi m'annonça qu'il se charge aujourd'hui du departement des fondations. Je comptois remettre au roi mes rapports au sujet du jeune Schell et de Philippe Herberstein. Le Cte Philippi etoit de service, le roi ne me vit pas. Le grand Chambelan me dit que Clerfayt abattu le Hospodar Maurojeni qui avoit passé le Danube et s'etoit posté a Calafat, vis-a vis de Widdin. La vie de Bahrtdt est interessante, agréablement écrite. Diné seul. Le Cte de Fugger avoit été chez moi avant le diner, me montrer son travail sur mon ouvrage du Cadastre. Je fis preter serment a Geer, comme Buchhalter de la ville de Vienne. Matthauer me dit que le roi a reproché a la Chambre

[151v., 303.tif] des Mines de retarder injustement les payemens dûs a Born. Le Cte de Chotek vint apres 5h., il dit que le roi ne lui a jamais parlé de vouloir le faire rentrer au service. Il me paroît inquiet sur le sujet de Forni. Le roi doit avoir dit que les Bohemes se conduisoient plus mal que les Hongrois. Je me proposois d'ecrire a M xxx et n'en fis rien. A 6h. 1/2 a Hezendorf. Je trouvois chez la Baronne les Christian Sternberg et Me de Chotek y vint. J'y restois jusques vers 10h. et allois encore un moment a l'Assemblée de la Pesse Bathyan. Il y a eu Conference le matin et l'apresdinée, ce qui a empeché le Pce Starh.[emberg] de diner a Erla. J'ai lu dans le Mal de Richelieu le tableau du Ministere de Vienne du tems de Charles Six. Le renvoy de M. le Duc, les sejours du roi a Rambouillet, l'eloge de Me de Toulouse. Me de Prie lors du Cinquantième se frappa le derriere des remontrances du Parlement de Bret[agn]e et les envoya a la garderobe.

Le tems assez beau.

♂ 6. Juillet. Donnè au menuisier ma Silhouette pour y mettre un Cadre. Me des Courières, Gouvernante de Melle de Paar me porta un billet de la Toni avec une requete du frere

[152r., 304.tif] de la Gouvernante M. Chabert, employé au Lotto. Je repondis au Billet. Assemblée des Etats de la Basse Autriche ou on econduisit M. de Pergen avec sa demande de conserver son logement et la police au Landhaus. Je ne voulois point de Vicebuchhalter ou que ce fut Schwerdtling, mais il n'y eut que le seul Cte de Chotek de mon avis. En revanche on se rangea du mien pour l'augmentation des appointemens des Caissiers, et la meilleure distribution des appoint.[emens] des Employés au greffe. Il fut conclû que l'histoire de l'inauguration du 6. Avril seroit faite sans les auspices de l'Ausschuß, qu'on y insereroit la requête des Etats, dont je suis l'auteur. Schreiber élu secretaire du Herrenstand. Diné chez Me de Windischgraetz a Gumpendorf avec les Voyna, Mes de Durazzo et de Morzyn et le G.al Hager. Joué au Whist sans perdre ni gagner. Le soir chez ma bellesoeur au fauxbourg, ou je trouvois Mes de Schwarzenberg et de Chotek. Dela au Spectacle. Così fan tutte. Puis chez l'Amb. de France. La Hardegkh dit que la paix n'est pas faite, mais qu'il y a toute aparence, le roi ayant été fâché que ses troupes fussent si avancées, que l'on ait fait tant d'abattis

[152v., 305.tif] dans le C[om]té de Glatz. Spielmann ayant voulu s'adresser directement au roi, celui-ci le renvoya à M. de Herzberg. On dit que les provinces Belges pourroient bien se donner à la France, comme l'a fait Avignon, alors nous attaquerions l'Assemblée Nationale. Le Duc de Laval a reçu aujourd'hui une lettre avec l'adresse A M. de Montmorency, cydevant Duc de Laval. Il dit que le Duc d'Orléans demande l'Ambassade à Londres et menace de retourner si on ne la lui donne. L'Ambassadeur me parla beaucoup de ces affaires, et de la crainte qu'inspire le 14. Juillet aujourd'hui en huit.

Le tems pluvieux et assez frais.

✂ 7. Juillet. La dispute entre la Ka[mer]älbuchh.[alterey] et la Régie du tabac, sur les prix qu'on attribue dans les Inventaires au tabac qui se trouve dans les magasins à la fin de l'année, me fit écrire. M. Gerliczy de Zalathna ou plutôt présent Directeur à Nagybanja vint chez moi. Il voudroit accéder à Colloredo à Schemnitz. A pied chez le grand Chambelan qui est toujours dans l'Encier. Il dit que nous rendons bien un Cinquième de la Galicie, dont une population de plus de 600,000. âmes. Brigido y vint. Czibulka s'annonça partant pour Trieste. Hartmann du bureau de l'Hongrie

[153r., 306.tif] demanda d'aller en Bohême. Diné seul. Je finis la vie de Bahrdt écrite par lui même dans sa prison d'une manière tres touchante, le premier volume, c.a.d. [c'est a dire]. Lu le caractere du Cardinal de Fleury dans les Memoires de Richelieu. Le Cte Fugger vint, parcourut mon volûme sur les douânes, me parla de l'ouvrage sur le cadastre, et emporta mes brochûres imprimées dans Iselin. Le Cte Kinigl vint me lire la lettre peu gracieuse de l'Archiduc, qui promet peu pour son retour a Milan, il me dit qu'en 1778. feu l'Imp.ce avoit oté tout pouvoir au Cte Firmian et l'avoit donné a l'Archiduc. Que Mgr Daverio est une ame venale, mais qui a commencé a contrecarrer les entreprises de la Cour de Rome. Je trouve dans les Confessions de Bahrdt beaucoup de choses qui ont raport a moi. Au Spectacle. Viktorine. Ensuite a l'Assemblée du Prince Colloredo, ou je causois beaucoup avec le Cte Thurn, grandmaitre de la reine et M. de Welsperg. Le Pce me parla du projet du Pce de Paar de proposer aux Etats de Boheme, que le souverain ne put demander aucun nouvel impot sans le consentement des Etats, Chotek et Schwarzenberg sont dû même avis. Fini l'Ecrit Uber das Gleichgewicht von Europa.

[153v., 307.tif] Le tems gris et assez frais. Pluye le soir.

24 8. Juillet. Forni vint pleurer chez moi et me prier d'accepter une requête pour le roi. J'ai commencé a lire une histoire des templiers tres interessante, traduite du François. A 10h. a la Cour. Je trouvois dans l'antichambre le Cte Pergen, qui m'expliqua fort en detail l'arrangement de son bureau de la police dans la petite maison des Etats. Il a loué un appartement au Klepper Stall. Le B. Linden, que j'ai connu Conseiller au Bannat il y a dixhuit ans. A 53. ans il a l'air tout cassé. Le Pce de Hesse-Homburg, que le Pce de Coburg a envoyé ici avec la nouvelle de scenes de Calafat, y vint aussi. J'entrais apres lui annoncé par le Chambelan Cte Althaim. Le roi me parla de l'affaire de Forni et me dit que le gouv.t de Milan même croit qu'il vaut mieux l'eloigner. Denham jadis une espece de Ministre des Finances du Pape est l'auteur du livre sur l'Etat de l'Eglise. Depuis qu'on a haussé le sel dans le Mantouan, il en entre beaucoup de Toscane a travers le Parmesan

[154r., 308.tif] par contrebande. Le roi de Naples ne veut point venir par Trieste, mais par Fiume. Le Duc de Modene pour hausser imperceptiblement le prix du sel qui est forcé chez lui, le mêle de tant de terre qu'il ressemble a du tabac. En Toscane le sel est marchand, seulement la vente en gros est un monopole royal. Le roi suppose, que malgré ses ordres la Chanc.ie ne communiquera point avec moi sur les prohibitions et les requêtes des marchands de Vienne. Chez le grand Chambelan. Il me donna a lire l'histoire de la revolution Française. Diné seul. Travaillé sur les corrections du Cte Fugger a mon ouvrage sur le Cadastre. A 6h. a Erla. Je trouvois la Princesse seule, elle dit que Louis seize n'est pas si nigaud. Le Prince revint de la chasse. Dela chez le Pce Kaunitz qui me salua gracieusement. Sa petite fille y etoit tres jolie, je pensois a l'abandon que Mxxx lui attribua en certain instant. On examina le gros colle d'Erneste K.[aunitz]. Le Pape s'est ordonné une voiture a sabot chez le sellier du Pce Kaunitz. Je retournois finir le IVe volume des memoires du Mal de Richelieu. En lisant ces troubles

[154v., 309.tif] au sujet de la Bulle et de la Constitution je trouve que l'on ne sauroit desapprouver ce qui se fait actuellement avec le Clergé en France, puisque l'ambition du haut Clergé, l'esprit de persécution des Jesuites a produit des maux affreux. Quelle intolerance, quelle dureté que celle du Cardinal de Fleury.

Le matin pluye, puis beau et frais.

♀ 9. Juillet. J'appris que Mxxx étoit arrivée et son pere aussi, elle se fit inviter a diner chez moi. Des Employés du bureau de la guerre vinrent remercier. Saar demanda d'accompagner le Pce de Paar a Bude. Strohlendorf me porta une lettre de Grenek de Trieste. Dicté a Schittlersberg une Note au roi avec la requête de Forni que j'y joins. Le Reichshofraths Thürhüter Oberer me porta f. 222. Laudemium de Vergagni pour le Cte de la Lippe. A la porte de Mxxx que je ne trouvois point, de retour chez moi je reçûs son message qu'elle ne viendroit point diner, allant a Inzersdorf. Commencé a lire Memoires de la revolution de 1789. et de l'etablissement d'une Constitution en France. C'est écrit avec bien de la force. Je m'y interessois pour la première fois au garde des Sceaux, Lamoignon de Bâville. Diné seul. Ce livre m'exalta si fort que j'allois

[155r., 310.tif] sans xxx trouver Mxxx a Inzerstorf. Elle me reçut joliment et Me de Kinsky aussi. Une jupe a fraises me rapella une charmante plaisanterie, qu'elle m'avoit dite un jour a quelle occasion les xxxxx Je la conduisis a la porte de son pere, demander des fruits, a sa porte puis chez Me de Paar. Ici nous restames eternellement je la ramenois encore chez elle, et la crut mecontente de moi quand je la quittois. Voila comme avec ces demies passions on ne fait que troubler sa tranquillité sans but.

Beau tems sans pluye.

ñ 10. Juillet. Aujourd'hui Me xxx retourne avec la Toni Paar a Goldegg, d'ou elles vont a Graetzen. A cheval au Prater par un peu de pluye. Starzer le Vice Buchh.[alter] chez moi, puis Schell parlant de l'argent qu'on lui doit. Le tailleur porta mon habit noir de soye. Je fis preter serment a un RaitOff.[icier] de la Kriegsbuchhalterey a la maison de la Banque, puis j'allois chez le grand Chambelan qui avoit une grande lettre de Me de Buquoy. De retour je trouvois la resolution du roi qui nomme Schell Vice Directeur de la Chambre des Comptes de Milan, mais bientot apres il ecrit un Hand Billet qui me demande

[155v., 311.tif] comment on pourroit replacer Forni. Je suis obligé de suspendre parconséquent la publication de la première resolution, pour faciliter au roi l'accomplissement du desir qu'il a sûrement de ne point faire d'injustice. La seule reconnoissance de la bicoque de Cettin en Croatie nous conte le General Bubenhofen, qui a eu un coup de feu dans la vessie, le Gen. Walsch en a eu un a travers du corps et le Major Czerini la jambe emportée. Diné seul. Le soir chez ma bellesoeur, puis chez la Pesse Schwarzenberg. Elle me conta que Furstenberg au milieu de sa pauvreté a preté dix mille florins a Me de Wallenstein, ce qui deplut beaucoup a feu son beaufrere. Enfin chez Christiane Pesse Lichnowsky, a laquelle je fis compliment sur ce que son beaufrere Rasumofsky vient d'etre adjoint au Pce Galizin, Christiane et Caroline partent ce soir pour aller voir leur mere a Seuschitz. Lu dans l'histoire de la revolution des faits qui me sont connus.

Un peu de pluie le matin et beaucoup le soir.

28me Semaine.

☉ 6. de la Trinité. 11. Juillet. Le Bourguemaitre de Steyer,

[156r., 312.tif] Paumgarten et M. Gruber, deux Deputés de la Comp.^{ie} d'Eisenaerzt, vinrent chez moi, ils vont prier le roi de les laisser dans leur liberté et ne plus les assujettir a la Chambre des Mines. Forni demanda des nouvelles de sa requête. Beekhen vint me parler sur le voyage de Fink. Le Cte Brigido aura mardi sa concertation avec la Chancellerie sur la separation de Gorice. Le Pce Dietrichstein vint le matin me demander, si je savois la maison de commerce d'ici chargée de faire passer le vifargent en Espagne, il me parla de Baldauf, frere de sa Nanerl, que l'on compte partir le 12. Aout pour Francfort, que le Mal Laudohn est mourant d'une retention, qu'il a fallu retirer l'urine par la sonde, au moyen d'une incision que Born lui doit. J'allois a Hueteldorf avec le Cte Rosenberg, ou dinoit deja les Starhemberg pere, mere, fils, les Sternberg grandmere, mere, fils Chanoine et fille, Mes de Fekete et de Los Rios, les Schoenfeld, le Cte Seilern, Pce Lobk.[owitz], un peu promener dans le bois de Sapin. Le soir chez ma bellesoeur, ou je vis les enfans de la Lechner. Au Spectacle. Der Frauenstand.

Fort chaud. Vent de sirocco.

[156v., 313.tif] ☽ 12. Juillet. Les six semaines de petit deuil commencent aujourd'hui. Habit de soye noir. Fink part pour Francfort avec les equipages du Cte Metternich. Inutilement a la Cour pour parler au roi au sujet de Forni. <Donek> vint, je le chargeois d'ecrire a Bude a M. de Podmanizki au sujet du vin de Tokay. Diné chez le grand Chambelan avec Mes de Los Rios et de Fekete, Lamberg et Edling. Le roi de Naples ne vient plus. Peut etre les Hongrois se sont-ils deja déterminé a la Deputation a l'heure qu'il est. Le soir voulant aller a Hezendorf un homme a cheval dans la rüe de Carinthie m'enfonça la glace droite avec sa main. On la fit racommoder et j'allois encore. Le Baron se plaint hautement du despotisme de Rothenhan qui malgré les Etats leur a endossé Baumbach qui les a trahi dans l'affaire du Cadastre. Le roi l'a nommé Conseiller de la regence, mais Grundemann aussi. Rentré chez moi je ne lus pas a cause de mes yeux.

Il a plû a verse et avec effet.

♂ 13. Juillet. Giuliani de Trieste vint me sequer sur une depense considerable qu'il a faite et pour laquelle il voudroit

[157r., 314.tif] emprunter de l'argent du roi. Encore inutilement a la Cour. Il y avoit tant de monde. Le Cte Solms Laubach de retour de Bude envoya chez moi, il part pour Francfort avant 2h. Avant midi chez le roi. Sa Maj. étoit en uniforme. Elle me dit que le bourguemaitre de la ville de Vienne avoit été chez lui se plaindre qu'on ait nommé Geer pour Buchhalter, tandis qu'ils avoient eus la nomination des subalternes. Plan de finances de Burgum. L'auteur du Manch Hermaeon est a la Diette a Bude. Il y a un autre Manuscrit bien plus fort que le roi a pris pour plus grande sureté de l'auteur. Forni doit dire lui même ou il veut etre employé. Plaintes des troupes Hongroises de ce qu'on les a employé dans des pays barbares. Le double impot sur les possesseurs étrangers est supprimé. De retour chez moi le Cte Brigido vint me parler au sujet de Czibulka. Le Pce Lobkowitz vint me prendre a 1h. et me mena a la montagne du Pce Galizin ou nous dinames avec les Voyna, les Jablonowsky, Mes de Durazzo et de Brenner, M. de St Saphorin, Renner, Me de Bassewitz et Lolotte. Pendant que nous jouions au Whist, Lolotte joua du Clavecin et M. de Woyna chanta comme un ange. De retour ici a 6h. 3/4. Le

[157v., 315.tif] roi desireroit supprimer les prohibitions en procedant par principes. Le Mal
Laudohn invit le 10. a Neu Titschein de manière qu'on l'entendoit dans la rüe,
c'est *ce* que Ligne écrit a Renner. Le soir chez ma bellesoeur. Le Pce
Frederic y vint. Puis au Spectacle. Testament. Ce pere qui pour corriger son
fils, se fait son domestique. Lu dans le Wandsbeker Bothe. Chez
l'Ambassadeur de France. Mes yeux soufroient de la chaleur.

Tems frais. Peu de pluye.

✂ 14. Juillet. C'est aujourd'hui en France le grand jour ou l'on celebre la
destruction de la Bastille. Schimmelfennig me porta un papier du Centre.
Assemblée des Etats. Schallenberg me conta qu'il avoit un portrait du Cte
Louis de Zinzendorf, peint a la Charles douze. Il observa avec raison la
gaucherie de plusieurs opinans qui sont a la fois de deux avis contradictoires.
Ce qu'il y eut de plus interessans c'etoit la question sur la somme a restituer aux
Seigneurs de la contribution de ce semestre, et puis le bureau de la police au
kleinen Landhaus. Nous etions peu de monde. Il fut question aussi de la
signature d'Auersperg, qui se nomme toujours encore Landmarschallamts-
Verweser. Diné chez la

[158r., 316.tif] Pesse Schwarzenberg en famille. Le soir a Erla ou il n'y avoit que les Kinsky, lui comme un singe se grattoit toujours les oreilles. Le Pce dit que Cobenzl alloit a Francfort, la Princesse n'y va pas, mais a Strasbourg avec son fils pour voir sa soeur, Me de l'Infantado. Chez le Pce Kaunitz. Causé avec Me de Wrba qui doit etre bien voluptueuse. A l'Assemblée chez Colloredo.

Point de pluie quoiqu'elle menaçoit.

☞ 15. Juillet. Le matin travaillé sur l'Instruction des Verordneten. Schimmelfennig me porta la Note pour Forni. Lischka me parla du voyage de Francfort. A pié chez le grand Chambelan. Il dit que le roi ne veut point prendre de Ministre a l'interieur avec lui quoique le Pce Starh.[emberg] l'en ait fait souvenir. Diné seul. Lischka revint de chez le Cte Kollowrath me parler sur le sujet de ce matin. Stettenhofen avec sa vilaine mine vint me presenter un papier, et m'inspirer des soupçons contre Baals comme tenant a Dornfeld. Lu avec plaisir dans le Journal Encyclopédique du 15. Mars Ouvrage sur le revenu, les depenses, le numeraire, le produit territorial, les fortunes réelles et eventuelles en France par M. Bonvallet des Brosses. Revenus du Clergé,

[158v., 317.tif] des hopitaux, de l'ordre de Malte. f. 94,500.000. de l'ordre de Malte seul. 5. millions de florins. Produit territorial 1,154. millions. Numeraire le même, fait par le moyen de la circulation l'effet d'un numéraire de f. 6,730. millions. Fortunes réelles 1,342. millions. Fortunes eventuelles 1,078. millions de florins. Impôts sans oppression f. 225,800.000. Depenses de l'Etat f. 183,736.000 Residû pour la depense de la maison du roi _ _ _ f. 40,060.000. Recette supérieure a la depense f. 13,222.000. Zeluco ou tableau de la nature humaine. Mes voeux par Gaude. Portrait de Frederic II. par le Mis de Luchesini. La veillée par Marmontel. Les operations de l'Assemblée Nationale du 20. au 28. Fevrier. Armée et droits féodaux. Le Cte Windischgraetz, Charles, fils aîné de mon ami, vint me voir, et me dit que son frere nouvellement né est gratifié du nom Weriant, ce nom barbare est tiré des archives de la famille. Le soir chez ma bellesoeur. La pauvre femme est bien a plaindre. Dela chez Me de Pergen qui me recommanda beaucoup l'Eau ophtalmique du Sr Loche a Paris qu'elle me montra. Elle se plaignit de sa solitude, de son nouveau logement, je commence a croire qu'il y avoit du physique entre elle et le Chevalier. Le Pce Lobk.[owitz] et Me de Gallenberg y jouerent.

Tems frais. Vent. Poussière.

[159r., 318.tif] ♀ 16. Juillet. Le matin Oertel a porté les copies pour mon Ouvrage
Généalogique. Je cherchois George II. mort en 1495. environ. Le Hofrath
Schotten me fit savoir par Farkasch la triste nouvelle que le Marechal Laudohn
est mort le 14. a 9h. du matin *soir*, le jour de nos Etats et du serment civique
juré par les troupes en France. Forni me donna un papier. Dworsky de la
Buchh.[alterey] du Cadastre en Moravie demanda a etre placé. Baals m'a porté
une tablelle ou le revenu et la depense de la Monarchie sont comparés dans sept
epoques consécutives depuis vint six ans. A 1h. chez l'Ambassadeur de Naples,
Marquis de Gallo, qui reçoit ses visites trois jours jusqu'au 18. Cobenzl et M.
de Reischach y etoient. Beauté du meuble, et des lustres, torcheres, porcelaines,
bronzes. Diné seul. La Contribution patriotique a déjà rendu en France a la fin
de Juin 35,960.000 florins. Mes yeux me tourmenterent beaucoup. Avant 7h. a
Hezendorf. J'y trouvois les Sternberg mere et fille et le Pce Lobkowitz. M. de
Reischach me conta une remarque que M. Eger a fait sur les employés au
Cadastre, comme le Cte Hazf.[eld] l'a rembarré avec justice, sans que le roi y
ait fait attention. Lu dans l'histoire des Jesuites, au peril de mes yeux.

Un peu de pluye le matin.

[159v., 319.tif] ħ 17. Juillet. Affligé de mon mal d'yeux, je dictois a Schittlersberg sur le Cadastre. Avant 10h. a la Cour. Causé dans l'antichambre avec Sierakowsky et le confesseur des Religieuses Salesiennes, nous parlames du Theresien et des vices de l'education de college. Chez le roi. Sa Maj. me parla des païsans Carniolaens venus ici, qui se plaignent de l'affaire de Thurn am Hart ou il y a eu dix païsans de tués, et a un autre endroit de M. d'Apfalterer. Stettenhofen n'a pas été chez le roi, mais lui a envoyé un tiers, c'est un fripon.

Je presentois a Sa Maj. le Tableau comparatif de nos finances dans sept differentes années. Je lachois un mot sur Francfort. Le roi parut douter du succes du congres de Reichenbach, et de la paix avec les Turcs. Je lui parlois des Verordneten ici et de l'Ausschuß. Elle fit mention du prodigieux deficit du Religions fonds. Parlé a Eltz pour du vin de Rhin dont je veux une ou deux Ohm. Il dit que le voyage de Francfort est retardé. Schell vint remercier de sa nomination pour Vice Directeur a Milan. Les Ctes de Fugger et de Windischgraetz dînerent chez moi et Schittlersberg. Le premier me lut son memoire sur Constance, et je lui montrois la relation de mon voyage de

[160r., 320.tif] 1773. Wind.[ischgraetz] parla Economie des terres, des friponneries des batteurs de grange, qui dans une seule terre importaient mille Mezen, il afferme une vache f. 14. ce qui paye a peine le fourage. Winteritz, jolie terre, on y fait manger chaud le betail. Les païsans Autrichiens sont plus raisonnables que les Bohemes. Knecht a St Peter depuis 14. ans. 4. Knecht. 4. Menscher, eine hat ein Junges, man wirft es ihr nicht vor. Betet der Herr viel. betet er den Rosenkranz. Jedes runter gar zum einschlafen. Wenn man sich früh vor den ganzen Tag Gott aufopfert - - - Er ist recht zufrieden. Les païsans Bohêmes ont trois fois autant de terres. Celles de Wind.[ischgraetz] rendoient f. 40.000, cette année f. 75000. Frais de notre Campagne aujourd'hui f. 34,841,434.30.Xr. Le B. Kuhner demande a etre reçu dans notre Herren Stand. Le soir chez ma bellesoeur, puis au Spectacle die heimliche Heyrath, puis chez le grand Chambelan qui me dit que probablement nous devons tout rendre aux Turcs, a l'exception d'Orsova. Herzberg les domine tous. Lu des gazettes.

Il a beaucoup plû et souvent.

29me Semaine.

[160v., 321.tif] ☉ 7. de la Trinité. 18. Juillet. Le Mal Lascy commande l'armée a la place du Mal Laudohn. Avant 10h. j'allois par Heiligenstadt au Kahlenberg, j'y trouvois la Ctesse Louis a déjeuner avec la Pesse de Clary. Elles voulurent me persuader de diner avec elles. En allant j'eus un peu de pluye au pied de la montagne. Les vignes sont superbes. Mes de Clary partit a cheval pour le Leopoldsberg, je courus sur le mur avec la Ctesse Louis, dans la cuisine, Melle Fanny chanta. Au retour mon cheval animé, il fesoit tres chaud. Je fus ici apres 2h. Kaemmerer dina avec moi. Billet au jeune Windischg.[raetz] de la Cesse Louis. Un nommé Croyer de la Buchh.[alter]ey de l'Hongrie me parla au sujet de sa noblesse Hongroise. Le B. Brukenenthal vint prendre congé fâché peut etre qu'on l'eut laissé monter, il dit que c'est un Ministre protestant qui est l'auteur du Manch Hermaeon. Raday pourroit avoir du Vin de Tokay. Inutilement a la porte de ma bellesœur, elle étoit chez sa bellesœur. Au Spectacle La Pastorella nobile, charmante musique. Chez le Comte Rosenberg.

Le matin couvert puis beau tems.

☽ 19. Juillet. Lu dans l'histoire des Jesuites. Desir de H.[enriette]. Le

161r., 322.tif] Le jeune Costanzi vint prendre congé pour aller a Trieste. Hier j'ai revû les observations de Litomisky sur mes Comptes de la Commanderie pour l'année 1789. Giuliani vint encore me sequer, il voudroit emprunter f. 10.000. du roi. Je fis preter serment a Schell en qualité de Vice Directeur de la Chambre des Comptes de Milan. Schotten me dit que la veuve du Mal Laudohn a f. 4000. de pension, son neveu est fait Colonel. Il a été enterré selon ses ordres sur une prairie a Hadersdorf. Baals me conta que le roi a demandé a Brand, si je ne tenois point de séances, et si je ne fesois pas circuler les papiers. Diné seul. Fini le 1er volume de l'histoire des Jesuites. Beaucoup de monde a assisté a l'enterrement du Mal Laudohn, aussi des Dames. A 5h. a Erla ou il y avoit le grand Chambelan avec la nouvelle de l'arrivée de deux Couriers de Reichenbach. Sikingen, le Pce de Paar. Dela a Hezendorf. M. de Reischach parla de cette question sur l'Inventaire de la régie du Tabac, qui a passé au Staatsrath. De retour en ville chez la Pesse Bathyan. L'Archiduc Joseph m'y parla longtemps, puis l'Archiduc Leopold qui avoit été ce matin a la séance de la chan-

[161v., 323.tif] cellerie d'Hongrie, comme l'Archiduc Charles a celle de la Chancellerie de Bohême. Le Pce Lobk.[owitz] ne sait rien de sa fille.

Tres belle journée.

♂ 20. Juillet. Le matin parlé a M. Kraft de Stokach, Comté de Nellenburg, qui a établi une manufacture d'Indiennes. Puis a Costes qui me dit qu'autour du * tombeau du * Mal Laudohn il y a des Pins, des Sapins, des Noisetiers de turquie et deux Saules de Babylon qui penchent leurs branches sur sa tête. A 10h. j'allois a la maison de la Banque deliberer avec cinq de mes Conseillers sur les prix des tabacs qui restent a la fin de l'année dans les magasins, ensuite je fus parcourir le bureau de Beekhen. Le Cte Brigido m'a porté le Tableau des importations et exportations de Trieste de l'année passée. Diné seul. Apres le diner chez le grand Chambelan, ou vint la Princesse Charles. Parlant de sa bellemere qui n'a plus de memoire, peut etre de l'eau dans la tête, elle veut parler et ne peut prononcer la pensée. Nous fessons une paix peu honorable. L'Angleterre s'opposa a l'acquisition de Danzig et Thorn pour le roi de Prusse, nous ne cedons rien de la Galicie, mais nous rendons toutes nos conquêtes aux Turcs. De retour chez moi je terminois la

[162r., 324.tif] direction pour les differens tableaux de nos armoiries, comme elles ont augmentés de tems en tems par les concessions de quatre Empereurs. en 1460. 1517. 1637. et 1688. Le soir chez ma bellesoeur, j'y trouvois le Pce Lobkowitz. Nous causames et il reçût une lettre de Me sa fille de Gratzen le 14. avec lui a l'opera Il Re Teodoro. La Nencini qui fesoit le rôle de Belisa, ne me plut guères. Chez l'Amb. de France. De l'ennui.

Belle journée.

☿ 21. Juillet. J'ai lu ces cahiers volumineux sur la fabrique de Sel ammoniac a Hall en Tyrol, un tres long raport au roi du Cte Sauer, dont l'incapacité paroît bien clairement au jour dans toute cette affaire. Le roi qui ecouta les soupçons, l'avoit deja apellé ici, lorsque la Chancellerie par un raport assez ferme remet l'examen de l'affaire au Cte Wrbna. Le Cte Fugger chez moi, il demande a etre Hofrath. Diné seul. Fischersberg vint et je lui parlois de mon projet de faire peindre nos armoiries six differentes fois. Le Cte Philippe Herberstein vint demander mes ordres pour le travail que je voudrois lui confier. Kinigl vint et me montra des collections qu'il a faites sur Trieste et le compte

[162v., 325.tif] qu'il a rendu a M. de Wilzek sur les objets du septième departement qui lui
etoit confié au Conseil provincial de Milan. A 7h. a Hezendorf. Me de Haeften
et le Pce Lobkowitz. Quand on est sporque, dit elle, les gardes defendent de
toucher, surtout dit le Pce Lobk. [owitz] ce qui ressemble au cotton. Nous
primes congé de M. et Me de R.[eischach] qui partent apresdemain pour
Wartenburg. Chez Colloredo. Quatre Archiducs y etoient, je ne parlois a aucun.

Beau et chaud. Le soir orage, pluie et beaucoup d'eclairs.

24 22. Juillet. Le menuisier Hoegler me porta des cadres. Lu les papiers du Cte
Kinigl. L'ainé Lischka va a Pragues. Stettenhofen me dit d'avoir été chez le roi
qui a dit qu'il m'enverroit son papier. Chez le grand Chambelan. Holzmeister
fait un proces a Mayer le Valet de chambre pour ravoir les f. 70,000. dont il lui
a fait present afin qu'il lui procure Lilienfeld. Le grand Chambelan a vû encore
l'année passée Melle Kaschnitz a Laxenburg qui peut avoir 23. ans. Sa mere
etoit femme de chambre de Me d'Harrach. Le Dame non l'anno, disoit
Mommolo

[163r., 326.tif] Zorzi, ma quando lo vogliono, lo imprestano dalla Cameriera. Je fus diner a Inzerstorf et m'y ennuyois un peu. Cette solitude qui me force a chercher compagnie au dehors, ne me satisfait pas. Il faudroit pouvoir me racoquiller en moi même pour mieux reflêchir sur les moyens de rendre ma destination utile. Je revins a 6h. et lus avec grand plaisir les papiers du Cte Kinigl sur le Cadastre du Milanois. Chez ma bellesoeur d'ou j'accompagnois la Pesse Schwarzenberg a pié chez elle. Nous causames jusqu'a 10h. du soir. Aucune femme de chambre de la reine n'ose sortir sans la permission du roi, il fixe les heures, il demande au retour qui elle a vû. La maison de l'Augarten est remplie de femmes et d'enfans. Feüe l'Archiduchesse craignoit excessivement l'arrivée de ses beaupere et bellemere. Lu des Jesuites.

Beau tems.

♀ 23. Juillet. Le Pce Lobkowitz dit qu'il ne s'embarasse pas de la coeffûre de M. xxx. Il est singulier qu'elle ne revienne pas devant entrer de service Dimanche. A cheval au Prater. J'y rencontrois le Pce Galizin a pié, qui me demanda pourquoi je negligeois la voisine. On dit que Cettin est pris. Jos.[eph] Second conserva de la legereté jusqu'a la fin. Lorsqu'au matin du 20. fevrier Störk entra, il demanda un confortatif, que celui

[163v., 327.tif] ci lui avoit ordonné. Stoerk repondit que le Confesseur etoit aussi tres
necessaire. Nun! So laß mir ~~den~~ meinen Schwarzrok kommen. Diné seul.
Chargé le peintre Heydlof [!] de peindre sept fois les armoiries de Zinzendorf
selon les augmentations. Baals vint et me parla paix et guerre. Kinigl, auquel je
parlois Cadastre, qui dit que le roi fait cas de moi, on devoit le placer au
departement d'Italie. Sartori Conseiller des Appels a Bude, qui desire d'etre
placé au Montanisticum. Ma lettre pour Me xxx depuis deux jours sur mon
bureau. Une idée humiliante m'accable de ne l'avoir jamais compris, d'avoir
toujours été xxxxx attaquée xxxxx agi xxx elle dit, qu'elle craint d'etre quittée,
qu'elle n'aime pas xxxxx est adroit, que C.[allenberg] etoit impetueux, qu'elle
pourroit xxxxx de xxxxx est tr.... xxxxx tantot qu'il xxxxx qu'elle est fidele a
son mari. Et tout xxxxx.

[164r., 328.tif] Le soir au jardin de Schwarzenberg, ou étoient Me de Degenfeld et ma bellesœur. Au Spectacle die Entführung. La chaise a porteur fit beaucoup rire la reine. Nina, rôle que la Muller joua fort bien. Causé avec le grand Chambelan. Le roi de Prusse promet de ne pas se mêler des Provinces Beligues, il joue le maître actuellement. L'Emp. se plaignoit d'angoisses terribles la veille de sa mort. Stoerk lui dit le matin. Ich bin Eur.[er] Maj.[estät] nichts mehr nüz. Lu dans l'Esprit de Mably avec grand plaisir.

Tres belle journée.

ñ 24. Juillet. Donné a Kaemmerer les dernières feuilles a copier de mon ouvrage sur le Cadastre. L'abbé Mably étoit un homme respectable. La lecture de ses maximes me fait rougir de la pitié injuste que j'ai si souvent eu de moi dans la vie, pour avoir eu si peu de bonnes fortunes. J'eusse dû satisfaire l'amour dans la jeunesse, mais ne le voulois-je pas a Londres, et l'amour propre timide n'a *t-il* pas été la cause, que mon premier essai réussit si mal. Voila de l'inexplicable dans mes vertus et dans mes vices, xxxxx mon imagination, la crainte de Dieu et de l'enfer m'empecha de la satisfaire, mais la religion n'empecha point que la seduction

[164v., 329.tif] du monde ne mit en feu cette imagination, souvent amortie et par le travail et par la morale, mais souvent aussi renforcée par la vie sédentaire, et toujours la tendresse romanesque et la crainte de perdre ma santé m'ont empêché de chercher du soulagement chez des Courtisannes et je suis devenu amant timide et raisonneur, et je combine ensemble les sens, la tendresse, la morale, sans satisfaire les premiers. Et cela occasionne des tempêtes dans mon cerveau, des explosions de mélancolie **erotique** et d'amour propre humilié! Et cela encore à mon âge où le calme de la raison devrait avoir succédé à la fougue des passions. Je mourrai avec la consolation de n'avoir perverti la morale de personne, j'ose m'en flatter, et je n'aurai nuï qu'à mon propre bonheur par ces contrastes incommodes dans le caractère. L'Archiduc François a toujours la fièvre, on craint pour lui. Deux impertinents Décrets que M. d'Ugarte a donné à la Buchh.[alterey] des domaines pour lui reprocher, que dans la vente de Lilienfeld elle jugeoit M. Holzmeister avec partialité. Le Cte Fugger vint se plaindre de ce que la

[165r., 330.tif] Chancellerie de Boheme ne veut permettre l'entrée que des montres de Constance, et point celle des rubans. Diné chez la Pesse Schwarzenberg en famille avec la Pesse Caroline et le Pce Charles, qui nous conta l'apresdinée en presence de Martini le cas d'une Usuriere et probablement Entremetteuse en même tems qui l'a fait chercher. Inutilement a Erla. Le Pce Starh.[emberg] avoit diné chez Galizin. A l'opera. Le Nozze di Figaro. Je croyois que mon amie y seroit peut etre, mais non j'appris de Me de Kinsky qu'elle entroit demain de service a sa place. Chez le grand Chambelan. Il a un peu preché le roi lui disant que le peuple commence a murmurer de ce que au lieu de tant de belles esperances il ne se fait rien, qu'il l'a excité a presser la Concertation entre le Conseil de guerre et les departemens des finances. Les Suedois ont ete defaits par les Russes qui leur ont fait sauter 5 V.[aisse]aux de guerre et pris six et sont a la poursuite du reste, le Pce Nassau s'y est fort distingué. Le Duc d'Orléans a été fort mal reçu a Paris, personne ne veut lui parler. Douze-cent Gentilshommes Bretons sont venus, dit-on, le 12. offrir leurs epées au roi. Lu encore avec plaisir

[165v., 331.tif] dans l'Esprit de Mably, sa maxime qu'il faut ramener les hommes a l'egalité pour faire respecter les moeurs et les loix paroît bien juste, et au milieu entre la dissension des ordres et l'opinion de Herder.

Beau tems.

30me Semaine.

☉ 8. de la Trinité. 25. Juillet. J'ai fait venir Schotten afin de l'ajourner pour la Concertation qui doit se tenir demain avec le Conseil de guerre chez le Cte Hazfeld, mais qui depuis a été remise a apresdemain. Plunkett vint chez moi de Treves, il dit que les patriotes commencent a se bien battre. Chez le grand Chambelan. Kienmayer et Strasoldo y parlerent de l'Unterthanen Patent de Septembre 1781. trouvant a redire a tort qu'on examine les plaintes des païsans devant des dicasteres politiques et avec raison qu'on leur assigne trop d'instances. Le Pce Lobkowitz me porta des complimens de Me de Hoyos. Schimmelfennig vint m'annoncer, qu'il epousera le 22. aout Melle de Klingenberg, veuve Klintau, sa nièce a la mode de Bretagne qui termine ce jour 26. ans. Kaemmerer dina

[166r., 332.tif] avec moi. Apresmidi vinrent le Comte de Salm de Brunn, le B. Schwitzen de Graetz et Beekhen. Le second pretend que le roi est mal prevenu contre les Capitaines de Cercle. B.[eekhen] me porta l'ouvrage sur le bureau de la ville. Le soir chez ma bellesoeur a laquelle je fis compliment pour sa fête de demain, elle voudroit que Me de Canto lui portat des mouchoirs de Batiste. Au Spectacle. Geschwind, ehe man es erfährt. Chez le Pce Kaunitz. Lusi cidevant Ministre de Prusse a Londres vint m'attaquer. Causé beaucoup avec le jeune Cte Stadion, le Chanoine sur l'Abbé Mably, dans l'Esprit duquel je lus encore le soir.

Beau tems. Un peu de pluye.

☞ 26. Juillet. Ste Anne. Le secretaire du Herren Stand Schreibers vint s'annoncer chez moi. Baals me porta un papier sur la place vacante dans son bureau. Bongard demanda d'y etre placé. Me de Kinsky me fit demander du Pou=Eul=Cha ou Colle de peau d'âne. Apres 1h. je partis pour Nusdorf. La je montois a cheval et fus rendu a 2h. 1/2 au Kahlenberg. Me de Starh.[emberg] en deshabillé gris, nous dinames a quatre, son mari, elle et la Pesse Clary. Apres le diner nous passames quelque tems dans la maison du Cte Louis, ou il y a un

[166v., 333.tif] cabinet de roses rouges et blanches. Des Sofas et Divans de cuir noir, un grand lit bien rembourré qui remplit toute une alcove. Christine proposa d'aller au feu d'artifice, ce que je declinois. Me de Starh.[emberg] s'etonna qu'ici les femmes aiment trois ou quatre hommes a la fois et sont jour et nuit a aimer le mari. Je montois a cheval avec eux, nous sortimes par le bois un chemin charmant dans une gorge le long d'un ruisseau montant beaucoup, jusqu'a ce que nous gagnames une pressoir appuyé a un joli bois. Rendu sur le chemin de Grinzing mes conducteurs me quitterent, on voyoit la le Kahlenberg et seulement la cime du Leopoldberg, je quittois le chemin de Grinzing, suivant une digue élevée entre les vignobles qui me conduisit droit a Nussdorf. Je fus de retour a Vienne avant 7h. 3/4, il étoit 6 1/2 quand je quittois les Starh.[emberg] Le soir encore chez ma bellesœur, puis au Spectacle. Le nozze di Figaro dont je m'en retournois au logis a pié par le rempart.

Charmante journée.

♂ 27. Juillet. Le matin Wagner de la Buchhalterey de la

[167r., 334.tif] Banque demanda le poste vacant. Buttner et Hak de retour du Tyrol me parlerent des goîtres de l'Archid.[uchesse] Elisabeth, qui les doit a sa criaillerie, elle court les rües en filant, et on l'entend crier d'un bout de la rüe a l'autre. A 10h. chez le Cte Hazfeld. Il s'y assembla le grand Chancelier Cte de Kollowrath, le General de Cavallerie *B.[aron]* Tige, faisant les fonctions de President de guerre, les Conseillers Auliques Bolza, Turkheim, Luerwald, Ursini, Schotten, le secretaire Nikel et un autre. On delibera par ordre du roi sur la demande du Conseil de guerre, qu'on lui paye comptant 3. millions qu'il a du employer pour des arrerages de 1789. sur la somme de 1790. On convint qu'il valoit mieux donner aux créanciers de nouvelles obligations, s'ils ne veulent pas attendre le payement. Apres que le Conseil de guerre fut parti, Kollowrath se contenta de montrer ce qu'avoit couté la guerre, sans parler de moyens pour la continuer, Luerwald loue les coupons, Hazfeld parla contre. Le dernier paroissoit fort malade. Le roi a donné ordre au Conseil de guerre de payer les livranciers et a la Chancellerie

[167v., 335.tif] de donner trois millions au Conseil de guerre, sans prendre information de personne. Schell vint me porter un papier, que le roi lui a donné des delations d'un Abbé Torrente, concernant le fonds de religion a Milan. Lischka me porta apres le diner ces sommes que le Cte de Kollowrath a fait chercher ce matin a la Buchh.[alterey] les dettes faites depuis le commencement de la guerre, et le bon Lischka ne comprenoit pas les Extraits qu'il a signés. Diné seul. Lu avec effroi le papier de l'Abbé Torrente, dans lequel Emanuel Khevenh.[uller] est aussi inculpé. Schimmelfennig vint, je le lui donnai. Le B. Schwitzen Kreish.[au] ptmann de Gratz vint se plaindre <a> moi d'avoir été traité durement par le roi. Frais du couronnement de Francfort dont Koll.[owrath] se plaignit beaucoup ce matin, iront a 3. millions, furent suportés en 1764. partie par l'Emp. François et partie par les Etats des provinces. Bongard m'annonça avoir été chez le Roi. Beekhen me parla sur le bureau de comptabilité de la province. Le soir au jardin de Schwarzenberg. La Princesse étoit allé a Hizing chez Me de Chanclos, mais elle revint. Dela chez la vieille Princesse Colloredo. J'y trouvois la Pesse Starhemberg

[168r., 336.tif] et causois avec Me Kinsky de Me d'Auersberg. Lu dans Mably. Fini la soirée chez l'Ambassadeur de France, ou Kinsky fit une sortie epouvantable contre Me xxx disant que la Pesse Bathyan s'en plaint beaucoup. J'eus une longue conversation avec l'Abbé Stadion, sur le Chanoine de Munster Furstenberg, sur Dahlberg, sur le Cadastre. L'Amb. de France me donna la reponse de Louis 16. au discours de M. de la Fayette. L'Abbé du Noyers me parla longtems.

Fort beau tems.

☿ 28. Juillet. Le peu de tendresse qu'il y a dans une lettre reçue hier, devint un tourment de l'imagination pour moi cette nuit, indigne de moi. Le matin le Cte Fugger, Schimmelfennig, un certain Grientaller, Carniolien, qui voudroit etre placé a la Buchh.[alterey] de Graetz, vinrent me sequer. Apres 10h. chez le roi je remis a Sa Maj. le tableau comparatif des revenus et depenses de 1763. et de 1790. Il fut question de Strasoldo, de Forni dont le roi pense toujours mal, de Schell, de la Concertation d'hier, le roi ne paroît point croire a la paix. Chez le grand Chambelan. Il croit plutot a la guerre. Les Ambassadeurs Electoraux a Francfort ont insisté aupres de M. de

[168v., 337.tif] Bartenstein sur l'habit de manteau, surtout pour le Conseil Aulique de l'Empire. Strasoldo vint et je partis. Quand je quittois le roi, la reine y vint lui porter un raport de l'Etat de santé de l'Archiduc François qui a ce qu'on dit, n'est pas bien du tout. Le roi et la reine de Naples viennent pourtant. Parlé a l'Inspecteur Burgstaller sur les projets du Verwalter de Wasserburg de prendre en fesant l'Economie qui y existe encore. Schragl et Brandstetter deux Deputés de Vordernberg vinrent chez moi. Romani et un autre jubilés de la Buchh.[alterey] du Cadastre. Diné seul. Lu dans l'Extrait raisonné des raports du Committé des Finances sur toutes les parties de la depense publique, imprimé par Ordre de l'Assemblée Nationale. Ils conservent encore la ferme generale et la Lotterie Genoise. Le roi m'a parlé ce matin du projet de banque de Bargum. Le Colonel Cte Buquoy demanda a assister dorénavant aux Etats. Le soir promené a la Brigitten Au. La aussi beaucoup de poussière a cause des troupeaux de boeufs. Nouvelle pièce au Theatre. Verirung ohne Laster.

[169r., 338.tif] Je n'en ai pas entendu grand chose. Chez la Pcesse Colloredo. De l'ennui. Lu dans l'Esprit de Condillac.

Beau tems.

24 29. Juillet. Le matin arrangé le volume 1er de l'histoire de ma famille a relier. Beyschlag jusqu'ici Conseiller au gouv.[ernemen]t de Transylvanie me raconta comme on l'a presque expulsé du Conseil, et surpris ses papiers. La petite noblesse a brulé les papiers du Cadastre et de la conscription. La Chambre perd depuis que la production du Sel est confiée au Montanisticum. Zepharovich. Nos emprunts ici avoient rendu dans le mois de May. f. 1,463.000, dans le mois de Juin f. 813.000. Baals a ete volé considerablement. Schimmelfennig me parla de Forni. Diné chez la Pesse Schwarzenberg avec M. Nucé officier Suisse du regiment de Court au service de France, et le Dr Schreibers. Travaillé a la vie du Cte Albert de Zinzendorf. Le soir au Spectacle. Verirrung ohne Laster. Un peu dans la loge d'Eszt.[erhazy] avec Me de Fekete. La Reine se leva pour parler debout a Pellegrini, qui avoit imaginé la mort du Duc de Bronswig. au lieu de celle du Pce Ferdinand. Ensuite chez le Cte Rosenb.[erg] Il trouve comme moi, que le roi devoit parler a ses Ministres qu'il ne devoit pas continuer a etre si fort entouré

[169v., 339.tif] d'Italiens. Cavriani a finassé avec les Etats de Bohême, les a empêché de déclarer leur intention sur les impôts. Nous sommes surs des provinces Beligiques, dit le grand Chambelan.

Forte chaleur et ouragan de poussière.

♀ 30. Juillet. Le matin travaillé a mon opinion sur le contenu du Protocolle de la Coôn qui s'est tenue le 27. chez le Cte de Hazfeld. Dicté a Schittlersberg et fait venir Schotten. Ainsier vint me dire qu'il est Administrateur des Douanes en Moravie. Bach me porta l'invitation au serment de grand Veneur, qui me coutera encore peut etre cent florins. Mon frere ne peut pas encore eté payé par Mandl. Le Committé des Finances calcule ainsi les depenses du royaume de France. En tout 172. millions de florins dont Livres tournois 251,446,000. ou f. 100,578,400. rentes, interets de la dette publique et arrérages des pensions. Puis 175. millions de Livres ou 70. millions de florins dépense permanente. Enfin 10. millions de Livres onze millions f. excédent de l'interet des charges supprimées. L'ouvrage est rempli d'excellentes maximes de morale et d'administration. J'ai fait preter serment au R.[aith] R.[ath] Wolfart *du bureau* de la Banque. Il dina chez moi les Ctes de Fugger et de Kinigl et le Hofrath

[170r., 340.tif] Schotten. Le fils de M. *de* Braun, Conseiller Aulique de l'Empire, vint me remercier de f. 250. d'appointemens. Apresmidi au milieu d'un ouragan de poussière vint le Chanoine Cte de Stadion et nous causames joliment. On dit que Greiner fait banqueroute, son plaisir est de donner le fouet a des filles qu'il paye un Ducat. Affaire de Cavriani avec un seigneur de Bohême dont il avoit lui même rayé l'opinion dans un protocole, portant que le Grand Bourggrave doit toujours etre possessionné. Le B. Schwitzen vint me remercier de l'accueil gracieux que lui a fait le roi hier. Les Jesuites du tems de la Reine Louise en Portugal donnoit le fouet aux Dames de Cour, et ces jolies penitentes desiroient avec une devotion voluptueuse la verge. Le Pce L.[obkowitz] m'envoya une lettre a lui de sa fille de G..... [Goldegg] du 28. Elle ecrit qu'elle a attendu xxxxx, pour consumer les Eaux, et qu'elle attend ma lettre sur mon arrivée. Le soir chez ma bellesoeur. Puis a l'opera l'Albero di Diana. Un courier du Cte Cobenzl a porté la nouvelle que les debris de la flotille Suedoise sont enfermés dans un port, et ceux de la flotte dans un autre port de la Finlande. Plus de 10,000. prisonniers Suedois

[170v., 341.tif] soit a Cronstadt, soit a Petersburg. Malheureux echantillon du gouvernement d'un fou, qui dispose arbitrairement du sort des nations. Les Suedois devroient apresent imiter l'exemple des François. Chez le Grand Chambelan. Puis je lus avec grand plaisir, ce que l'Abbé de Condillac dit des anciens philosophes qui decidoient et croyoient avant d'avoir observés.

Vilain vent et poussière affreuse.

h 31. Juillet. Le matin la veuve Neugebauer vint. Tous les Employés du bureau de la Banque, qui ont été avancés. Lischka et le Buchhalter Weigand du tabac, se plaignirent de Strasoldo, Schimmelfennig qui me porta des copies. Me xxx me fit annoncer son arrivée. Elle m'ecrivit un billet a l'Assemblée des Etats qui m'en fit sortir un instant. On traita a cette Assemblée une matière assez importante, que le Juif Hoenig l'un des Directeurs de la régie, a acheté la terre de Velm qui apartenoit a Mauerbach. La pluralité ne vouloit pas qu'un Juif put acheter des biens fonds, c'est ce que je rejettois, alléguant qu'il est tres interessant pour tous les vendeurs, que l'alienation soit facile, et que

[171r., 342.tif] personne ne soit exclus d'acheter, qu'en permettant aux Juifs d'acheter des possessions on leur accorde un emploi de leurs richesses, utile au public. Le Cte Wenzel Sinzendorf fut de mon avis, et remarqua que l'Empereur a supprimé le droit de retrait des Etats. Une autre matière tres importante fut que le souverain confie l'objet des grands chemins aux Etats, je promis au B. Penkler les memoires de l'Assemblée provinciale de Haute Guyenne, pour qu'il vit comment on a traité la cet objet. Au sortir dela j'allois trouver Me xxx qui etoit encore toute penitente, jolie en noir, racommodée avec la Pesse Bathyan et avec Me de Kinsky. Schittlersberg dina avec moi. Apres le diner au jardin du Pce Lobkowitz. La je vis Me sa fille, l'amphiteatre de fleurs et un vieux General. Je ramenois Me xxx et la quittois chez elle. Depense de la campagne de 1789. aujourd'hui f. 37,575,002. c'est entre autres une circonstance remarquable sur la querelle entre le Conseil de guerre et la Chancellerie. NB. Au Spectacle. Der Frauenstand. Me de Sinzendorf dans notre loge, vieille, jeune, gaye. Me xxx

[171v., 343.tif] y vint. Kinsky l'emmena. Le grand Chambelan me dit que le Courier est venu ce matin a 10h. avec la nouvelle, que les preliminaires ont ete signés le 27. a Reichenbach. Paix honteuse, dit-on, puisque nous devons tout rendre aux Turcs, Chotym, Belgrad, Orsova. Mais paix utile pour les peuples. Lu encore tout le memoire des Etats de Linz et le discours eloquent de M. de Rotenhan, qui l'accompagne.

Beau tems.

Aout

31e Semaine.

☉ 9. de la Trinité. 1. Aout. Reichstaedter de la Banco=Buchh.[alterey], Schotten que j'ai fait apeller, Strauss qui du militaire est transferé au bureau de comptabilité, Beekhen, les deux freres Aichelburg, dont l'un est Kreish.[au], ptmann a Gorice, vinrent chez moi, et Eder aussi. Ce dernier compte partir pour

[172r., 344.tif] Trieste environ le 20. On dit en ville que Melle de Roisin est la fille de l'Empereur, que la maitresse du roi est dans la maison de l'Augarten. A Gorice ils ne veulent qu'un seul Conseiller. Herberstein vint me parler de l'ouvrage que Beekhen lui donne. Me de Fekete m'envoye les 27. points que les Hongrois en datte du 10. Juillet vouloient inserer dans leur *di*plome inaugural, ils sont bien exclusifs, bien barbares, bien nomades. On dit que le roi leur a decoché quelques sarcasmes polis. Le Pce Lobkowitz, Me sa fille et ma bellesoeur dinerent chez moi, la seconde ecrivit a son mari de mon petit Cabinet et dormit comme une souche sur mon Sofa a coté de la porte, elle <rit> xxx pour la première fois. Elle me dit en partant qu'elle restoit chez elle. Je fus le soir chez la Pesse Schwarzenberg. On dit que l'Archiduc François par des travaux chymiques, eteignant <de> la chaux a empiré sa poitrine, il disoit qu'il le fesoit par ordre du roi. Avant 9h. je retournois chez Me xxxxx la trouvois xxxxx d'une *grande* maigreur xxxxx disant que l'on regrettoit toujours ce qu'on avoit accordé a l'amour, que l'on s'en repentoit. Nouvelle matière a reflexions. Me de Kinsky et son mari et Salm y souperent.

[172v., 345.tif] Je la quittois gueri de tous ces erreurs de l'imagination, mais non de ceux de l'amour propre.

Beau tems sans pluie.

ᵐ 2. Aout. Le matin le Tailleur m'amena le brodeur Charton, je choisis un echantillon pour faire broder un habit d'ete pour l'entrée de M. de Gallo, qui doit etre le 15. A 10h. ~~aux~~ a la Cour, je rencontrais le grand Chambelan sur l'Escalier. Dans l'antichambre le B. Kurz, Kreish[au]ptmann a Ried, dont la conversation m'interessa. Il me parla d'un B. Meggenhofen son Kreys Co[mmiss]aire pour les Ecoles, qui au sujet de la querelle des Illuminés fut envoyé pour quelque tems chez les Recollets a Munich. Les loix Bavares étoient plus précises que les nôtres. M. Luzi vint et le roi le renvoya, il est soupçonné de vouloir attirer le feu en Hongrie. Kees le jeune vint et plaignit la Chancellerie sur le grand nombre des Exhibita. Je remis au roi le papier de Belletti sur Trieste et celui de Pestalozze sur la Valteline. Ce dernier point est déjà décidé en faveur de la tolerance. Le roi n'a pas encore le protocole de la Conference du 27. Juin. Il s'attend a des drôles de remontrances de

[173r., 346.tif] Styrie, Carinthie et Carniolie. 124,000. âmes dans l'Inn Viertel, le cadastre demandoit f. 68,000. de Contribution de plus a cette partie de l'Autriche supérieure. Parcouru un volûme de Decrets de l'Assemblée Nationale. La pauvre Elisabeth Rasum.[ofsky] de joye a cause de son retour dans ce paÿs cy a fait une fausse couche. Diné chez le grand Chambelan avec le Pce Paar, la Marquise, Edling, Me de Fekete. Disputé avec le maitre du logis au sujet de M. de Strasoldo. Le Pce de Colloredo me parla beaucoup de l'Assemblée des Etats de Bohême, il plaint Cavriani, attribue a Chotek de la duplicité, parle de la chaleur avec laquelle le Pce Schwarzenberg discouroit. Chotek veut que les Etats ayent un Veto d'un an sur toutes les nouvelles loix, soutient que nous n'avons pas de Constitution a cause de la clause que Ferdinand 2d ajouta de pouvoir ajouter ou oter selon son bon plaisir. On a voulu soutenir que les Bohemes n'etoient point rebelles dans ce tems la. Louis seize dit a sa fille lorsque apres sa premiere Communion elle lui demanda sa benediction. Je suis bien malheureux, je me recommande a Vos prières, celles d'une si bonne enfant ne sauroient manquer de m'etre utile. Le soir au Spectacle. King Lear. Je vis un instant Me xxx dans la loge de Me de Kinsky. Dela chez la Pesse Bathyan.

[173v., 347.tif] De l'ennui. L'Archiduc Ferdinand me parut joli.

Beau tems sans pluie.

♂ 3. Aout. Mon frere a Berlin termine 57. ans. J'avois voulu aller a la montagne et je n'en fais rien, cela me donna de la melancolie, un billet sensible du Cte Rosenberg m'en arracha, il est relatif a notre dispute d'hier. J'allois le trouver apres 10h., il me pria de recommander un sujet au roi, que Sa Maj. put envoyer faire la ronde dans les departemens pour accelerer les expeditions. Il donna a Strasoldo une epithete de mepris, et le reçut un moment apres. Les Deputés de Gorice parlerent culture de vignobles. Matthauer me dit que Mitrowsky sera envoyé a Yhnsprugg a la place de Wrbna et qu'il sera nommé Administrateur a Schemnitz. Schell me porta un Extrait sur les Impots indirects du Milanois. Diné chez le Pce Lobkowitz avec Mes de Kinsky, de Paar, d'Auersperg, Marschall et le Pce Charles Schwarz.[enberg] Assez ennuyeux diner. Me xxx peu aimable. Le soir je donnai a Eberl un billet pour le grand chambelan. Le Cte Fugger vint m'entretenir longtems. Au jardin de Schwarzenberg, le pauvre Erneste encore tres malade. Chez l'Amb. de France. Causé avec Hardegkh. Il craint que la reine de Naples

[174r., 348.tif] ne se repente de son voyage etourdi. Confusion qu'il y aura a Francfort et ici. Toute la maison d'Autriche, hommes et femmes chie d'abord apres avoir mangé, sont malpropres. Les filles se plaignoient que l'Emp. ne leur fait rien. La maitresse du roi n'est point a l'Augarten, a Florence elle etoit servie de la livréé, ce qui a beaucoup déplû a l'Emp. qui vouloit prier encore son frere d'eviter le scandale public. Les Archiduchesses alloient lui rendre visite. La Reine ne fait pas même asseoir Me de Chanclos. Comme je suis malplacé avec mes moeurs villageoises, simples honnêtes, au milieu de gens de la Cour. Le roi de Naples parle avec beaucoup de bonsens même au Conseil, mais il conclut toujours. Ma voi, che avete studiate, davete saper lo meglio di me. Richecourt a fait tort a Lamb.[erg] que l'Emp. ne pouvoit jamais souffrir. Me de Fekete me parla encore de la dispute d'hier.

Beau tems.

§ 4. Aout. Le matin ecrit des lettres. M. de Schell m'amena son beaufrere, le Cte de Berthold qui me parla de ses voyages en Dannemarc, en Angleterre, en Irlande, en Espagne, en France

[174v., 349.tif] en Italie, en Suisse. Il m'envoya ses ouvrages magnifiquement reliés. Apres 11h. chez Me d'A.....g [Auersperg]. Son pere y etoit et nous arrangeames un voyage au Kahlenberg pour demain. Je fis jurer Stokley de la Kriegsbuchh.[alter]ey. J'ecrivis a Me de Starh.[emberg] qui etoit en ville et accepta la partie. Alors le Pce Lobkowitz me fit prier de la revoquer, j'envoyois son billet a sa fille. Le marchand de <Lyon> Pauli me montra des Echantillons d'Etoffes brodées. Diné seul. Baillou le mari de la friponne demanda a etre placé. Schell me presenta son fils, Premier Lieutenant dans les Scharfschützen, ayant f.27.38. par mois. Il me parla de l'inauguration d'Insprugg, ou un Cte ~~Trapp~~ *Fieger* etoit Grand Veneur *mais malade*. Je cherchois inutilement le grand Chambelan. Lu un memoire du Cte Rothenhahn sur les Assemblées des Etats du 8. Mars, dont je fus tres content. Au Spectacle. Die Indianer in England. Jolie pièce de Kozebue. On applaudit quand il fut question d'une reine, qui donne bon exemple. Dans les loges de Kinsky et du grand Chambelan. Christiane dans la derniere de retour de Seuschitz me dit qu'Elisabeth a déjà ecrit depuis sa fausse couche, comme son mari la quitte a Lemberg, pour aller faire sa Cour a Jassy au Czar Potemkin, Me de Thun va a Lemberg ramener sa fille. Le Pce Lobkowitz

[175r., 350.tif] me fit beaucoup d'excuses de ce qu'il manque a la course de demain. Chez le Pce Colloredo, puis fini la soirée chez Me xxx avec Me de Kinsky et Salm. La premiere se deshabilla toute seule.

De la pluie tant désirée.

24 5. Aout. Je me fis couper le cor du pied gauche, et y appliquois l'emplatre qui m'est venu de Hambourg. Forni vint me faire ses lamentations, et Eberl me dit avoir été chez le Comte Rosenberg. Pierre Braun vint me prier de le recommander au Pce Starh.[emberg] pour accompagner la Cour en qualité de Truchseß. A midi je fus joindre Me xxx elle xxx vetüe d'une jolie blancheur. Aux lignes de Doebling nous trouvames une Cariole, qui nous mena a Nusdorf par un assez mauvais chemin dela jusqu'a ce que nous gagnames celui de Heiligenstadt. Elle me lut une lettre du Pce de Ligne, Eh bien la fiere, et pourtant la charmante ... voulez vous bien me demander comment je me porte. A 1h. 3/4 nous fumes rendu au Kahlenberg. Avant le diner peu de promenade. Me de Starh.[emberg] entourée de ses enfans. Bon diner. Apres la maison du Pce de Ligne, la serre, la maison du Cte Louis, son pavillon. Causé dans le Cabinet Etrusque, ces deux

[175v., 351.tif] Dames les jambes etendües. Christine assise. Puis elles montoient a cheval, nous en cariole au Leopoldiberg, la dans le pavillon du Pce de Ligne, et de tout coté des remparts, vüe charmante sur la raffinerie de sucre de Closter Neuburg, sur les Isles, sur le grand chemin, sur le Danube, le temple du Pce Galizin. Avant 7h. nous partimes. La descente alla vite depuis le Leop.[oldi] berg. Arrivé aux lignes de Doebling, nous primes sur Währing, ou étoit ma voiture. A 8h. passé a l'opera. La pastorella nobile. M. de Kurz vint dans la loge, me parla de son audience, le roi lui a encore dit beaucoup de mal des Kreysaemter, s'est radouci ensuite. Je me fis excuser chez le Pce de Paar ou j'avois du souper, et assistois au souper de mon amie, mais sans gayeté. C.[allenberg] lui a écrit de s'etre blessé en tombant de cheval.

Charmanete journée.

♀ 6. Aout. Le matin 6. employés cidevant au bureau des Etats, demanderent leurs appointemens, qu'ils ne savent d'ou prendre. Le marchand Mayer m'envoya l'ouvrage de Loskiel sur les missions Moraves en Amerique, dont Me de Canto l'a chargée pour moi. Schell vint prendre congé et me dit que Me de

[176r., 352.tif] Zichy lui a envoyé des lettres pour son Oncle Emanuel. Le peintre Heydlauf [!] me porta toutes les armoiries, les miennes avec la croix. Inutilement à pié chez le grand Chambelan. Diné seul. M. de Weidmannsdorf vint se plaindre de la peine que lui fait le déchirement de tous ces gouvernemens de province. Une Hongroise vint me tourmenter. Chez le grand Chambelan. Il dit que les Hongrois rendront le roi méchant. Des Deputés du Milanois Mis Visconti de Milan, Botta de Pavie, Gavuzzi de Cremone vinrent lui parler. Ils croyoient que notre Cadastre étoit comme leur Censimento. Examinée mes Comptes de Juillet. A 6h. 1/2 chez la Princesse Lichnowsky dans la Schaufler Gaßen ou l'on joua deux Comedies de Societé. Le Suisse bienfaisant et la Solitude. Le Suisse étoit un M. l'Ami de chez Gay. Sa femme Me Du Bois, la cadette Lichn.[owsky] qui joua comme un ange, Eberl fesoit le Comte de Coste le precepteur sous le nom supposé de M. Benoit. M. Caron, gouverneur du cadet Lichn.[owsky] fesoit le rôle du Chevalier. L'ainée Lichn.[owsky] et son frere cadet les deux enfans de M. Dubois. La pièce charmante remplie de bonne morale. Dans la Solitude. La cadette Me Aspasia, Caron son amant Dorval. L'ainée est Lisette, le frere la fleur, et M. l'Ami Matburin. Il y fesoit chaud comme dans

[176v., 353.tif] une serre. Le contenu de ces pieces me fit faire un retour sur xxxxx j'aurais voulu ne pas aller chez Me xxxxx j'y allois et y trouvois M. de Salm. Elle veut aller Dimanche chez le roi, et me lut un billet de Manfredini, rempli de fineses Italiennes, puis elle eut de l'humeur.

Beau tems.

ñ 7. Aout. Me dxxx termine 34. ans. Je lui envoyois un immense bouquet. A 11h. je l'allois voir, elle etoit jolie et sensible a mon attention. xxx j'ai vû une Melle Kozian jolie mais minaudière. Burgstaller me lut la lettre qu'il repond au Verwalter de Wasserburg sur son projet de prendre en ferme les champs Seigneuriaux, cela doit se faire a l'encran. Beekhen me parla du Kahlenberg. Sa maison etoit celle du Cte Louis. Hirschfeld jadis secretaire a la Chancellerie qui a si souvent demandé envain de l'emploi, vint m'apprendre que le roi l'a nommé Administrateur du tabac a Graetz en Styrie. Fini de revoir la vie de feu mon frere Louis, qui est de ma composition. Avant 2h. j'allois a Inzerstorf. Me xxx y arriva avec son pere apres 3h. et fut etonnée de m'y trouver. Par un ouragan

[177r., 354.tif] de poussière son pere l'avoit menée en Birotsche. Elle fut bien aise de s'en retourner en batard avec moi. J'appris que l'Archiduchesse Terese et son mari le Pce Antoine de Saxe arrivent avec la grande maitresse Me de Hrzan. Je descendis M xxx chez elle et allois trouver la Pesse Schwarzenberg qui me fit promener par la pluye. Je rejoignis mon amie au Theatre. Così fan tutte. Ensuite j'assistois a son souper. Elle me conta les amours de son mari pour sa femme de chambre, comme ils ont pris origine et leur vivacité, une fois enfermée, il la prit sur ses genoux pour l'adoucir. Billets, cheveux, carte blanche et xxxxx.

A un ouragan de poussière succeda le soir une forte pluye.

32me Semaine.

☉ 10. de la Trinité. 8. Aout. Le matin revû les papiers sur l'Inventaire des magasins du tabac, et sur la question des Leg Städte pour le payement des droits et la visite des marchandises. Stettenhofen vint me parler contre un certain Enzmann des Domaines de Moravie. Le pauvre Ingrossist

[177v., 355.tif] Muller de la Banco Buchh.[alterey] presque cul de jatte demanda d'avancer. M. de Montecuculi me porta copie de son memoire aux Etats par lequel il redemande la direction des chemins. Un instant chez le grand Chambelan. Le Noble se plaint de la quantité des Ecritures du Pce Starhemberg. Le Cte Bamfy Gouverneur de la Transylvanie, vint me voir, le roi eut du aller a Bude sans etre apellé. Nous garderons peut etre Orsova. Il voudroit transferer a Clausenburg le siège du gouvernement. A 4h. 1/2 je partis pour Huteldorf, j'y fus un instant chez la Pesse Française, dela je fus chercher au fond des vallons les deux soeurs Paar et Auersberg, je grimpois pour voir la belle vüe vers laquelle Me de Paar fait un chemin. Le Pce Lobkowitz arriva puis Sternberg qui paroissoit faire l'explorateur. J'assistois apres le depart de tous au souper des deux soeurs, et vis une pile de coussins, espece de Divan, sur laquelle H.....e [Henriette] devoit passer la nuit.

Beau tems.

» 9. Aout. Le Cte Fugger vint m'avertir que Summerau sera President a Fribourg, que le roi l'a dit aux Deputés. Il voudroit lui le poste de Summerau. A 10h. dans l'antichambre. Sternberg de

[178r., 356.tif] service. Le Gen. Schmidtfeld, Commandant de Peterwardein, se souvint de m'avoir vû a Gorice et Trieste, regretta que nous perdons Belgrade, ou il y a déjà tant de nouvelles maisons de construites. Le Gen. Gemmingen, Commandant de Vienne ad interim, celui auquel l'Emp. a donné ordre d'abandonner Semlin. Schm.[idtfeld] loüe <Ali> Pacha. Le roi content de ce que je lui annonçois le travail au sujet de la requête des marchands de Krems. Badenthal chez moi, me parla encore de Dürrnholtz et du Valais d'ou il est natif. Diné chez la Pesse Schwarzenberg avec les deux freres Stadion, nous causames joliment de la Suede. Le Munk qui dut faire l'amant d'une femme de chambre qui couche aux pieds de la reine pour pouvoir l'approcher, qui ensuite lui a fait deux enfans, dispoit de tout chez elle, entroit quand il vouloit. Il en usa si mal, eut publiquement une maitresse a coté de la reine, et reconnut un enfant, jusqu'a ce que la reine un beau jour lui defendit sa porte et lui redemanda même des presens. Depuis ce tems la il s'attachoit au roi. La reine s'interessoit pour la noblesse contre le roi en 1789. Ces conversations nous menerent jusqu'a 6h. 1/2. L'histoire du negre et de la Pesse Albertine

[178v. 357.tif] est fausse. Les enfans du Pce Frederic a Copenhague sont a un garde du corps. La reine d'Espagne passoit en revue toutes les gardes Wallones. Au Spectacle. La pastorella nobile. Puis chez la grande maitresse ou je causois avec le grandmaitre Thun. Lu dans Knapp Konrad.

Beau et fort chaud.

♂ 10. Aout. Comme j'ai eu tort d'aller le 7. chez la Pesse xxx l'etoit entre chien et loup, point de lumières encore le pere qui m'a succédé, s'en est etonné. Je ne suis donc fait que pour les rêves de l'imagination. Elle est froide et moi je ne la desire que de loin. C'etoit la plus belle heure, il falloir en profiter. J'ai tant de crainte d'etre soupçonné. Meinem lieben Commandeur, disoit-elle, en me donnant a lire le 7. au soir sa lettre a Me de Buquoy. A 9h. aux bains de l'Augarten je m'en trouvois bien. Le Cte de Brigido vint m'avertir, qu'il retourne a Trieste la semaine prochaine, le roi de Naples devant y venir pour un jour. Le Chanoine B. de Raygersfeld vint me voir. Ma bellesoeur et le Cte Kinigl dînerent chez moi. Il parla beaucoup de la maison Litta, de Me de Castiglione qui est devote actuellement comme Me Biglia. Je m'occupois d'une

[179r., 358.tif] notte a la Chancellerie d'Hongrie au sujet des tableaux d'importation et d'exportation. Hier j'en ai lû une de la Coôn de Compilation ou du Code sur les tribunaux criminels. Tout l'arrangement de Joseph second est renversé excepté a Trieste et Gorice. Le soir au Spectacle. Der Faehndrich. Der Schreiner. Dela je fus m'ennuyer chez l'Ambassadeur de France. Puis je lus chez moi quatre brochures du fameux Trenk que Me de Fekete m'a envoyé, toutes quatre relatives a l'Assemblée Nationale Hongroise. Avec raison il leur reproche de ne point songer a secouer le joug des prêtres et de vouloir lier les mains au roi et l'empecher de leur rendre ce service essentiel. Le Cte Ros.[enberg] a mené la vieille Sternb.[erg] a la montagne.

Beau et chaud. Un peu d'orage.

✂ 11. Aout. Je comptois aller a la montagne et n'en fis rien. Un certain Kurz qui ecrit un tres beau caractere, demanda a etre placé au bureau de comptabilité de la ville de Vienne. Le Comte de Schallenberg vint me parler au sujet du Cte Attimis de Gorice qui veut assister a nos Etats. Inutilement a pié a la porte du Cte Banfy [!]. Revû la vie du Comte Albert copiée. Diné chez le Comte Rosenberg tête a tête. Il vouloit donner Leon au roi. Adresse aux troupes Autrichiennes dans la province de Luxembourg est bien intentionnée, parle contre

[179v., 359.tif] les prêtres comme Trenk. Le Pce Colloredo y vint. Decret du grandmaitre. Pendant l'absence du roi tout doit etre adressé a l'Archiduc François. Lui et l'Archiduc Ferdinand iront a Francfort avec le roi et la reine de Naples. Les Archiducs Charles et Leopold avec notre roi. L'Archiduc Joseph seul. Le Duc et la Duchesse d'Ursel ont souffert bien des avanies de la part des Gantois, la Duchesse a arraché le sabre a un homme. Ils se sont retirés a Rehm dans la Flandre Française. Le soir l'Abbé Stadion fut chez moi et nous causames longtems. Chez la Princesse Schwarzenberg ou je restois presque jusques a 10h. Elle me raconta ses maladies qui ont emporté son fils Jean et une de ses filles. Dela chez le grand Chambelan. Il a pressé le roi de *se* donner un Ministere, a quoi le roi a repondu, mais d'ou le prendre.

Fort chaud. Un instant d'orage. Le soir grosse pluye.

24 12. Aout. J'ai fini le roman de Knapp Konrad von Hohenberg qui est tres interessant, Me xxx y a fait une corne a la dernière page ou il epouse son Emma apres son retour de Palestine, cette lecture, cet honnete Turc Ibrahim ou Sarrasin

[180r., 360.tif] m'arracherent des larmes. Le roi de Naples sera incognito sous le nom du Baron de Santo Leucio. Zepharovich me porta le montant de la Kriegs Steuer pour 1789. Il dina chez moi les Furstenberg avec leurs fille, Callenberg, sa fille et son gendre, le B. Loehr, le Cte Schallenberg, ma bellesoeur, le Cte Oettingen, le Chanoine Raygersfeld, le Cte Fugger. Loehr me dit que l'Empereur avoit des vuës fiscales qui lui ont manquées avec son arrangement des Hofquartiere et des juridictions criminelles, il croyoit qu'on se racheteroit des deux charges pour de grandes sommes. Mitrowsky me conta le Hand Billet du roi au Chancelier d'Hongrie au sujet de sa nomination pour Obrist Kammer Graf a Schemnitz. Tandis que la Diette n'a jamais eu rien a dire sur ce sujet, Charles Palfy vouloit que le roi lui fit des excuses de n'avoir pas nommé un Hongrois Der Hung.[arische] Kanzler soll so ungeschickte ... parole que le roi changea en unschiksame. Mitr.[owsky] a insisté ensuite sur ce qu'on doit baisser le prix du vifargent, puisque celui du Palatinat et de Chine nous enleva les pratiques. Le roi a été hier chez le Pce Kaunitz deliberer sur nos nouvelles liaisons politiques. Furstenberg veut etre ou grandmaitre des cuisines, ou directeur des batimens, et sera envoyé en Angleterre annoncer le couronnement, le Pce Schwarz.[enberg]

[180v., 361.tif] en France. Je me mis a lire l'historique de la création des Seminaires g.aux et des Priesterhäuser, ils exigeoient une depense d'environ f. 300.000. Le roi supprime les premiers par son Hand Billet du 20. May. A 8h. a Hiezing chez l'Amb. d'Espagne, j'y causois avec Me de Souza Holstein, dont le mari a été pendant huit mois Ministre a Berlin, elle me parla de mon frere. A 10h. chez le grand Chambelan. Les Hongrois ont pretendu que le roi dut venir a Bude avec que les regimens de Cavallerie Allemands regagnent leurs quartiers en Hongrie. Lu dans le Journal Enyclopedie la belle Comédie de Philinte, continuation du Misanthrope.

Beau tems.

♀ 13. Aout. Le matin revû le raport sur les terres du fonds de religion en Moravie, j'en parlois a Beekhen. Schotten m'envoya les troupes qui vont dans les provinces Beligues. Je ne sortis pas, ruminant dans la tête le projet d'aller a Frohstorf demain que je n'executois pas, aprenant que Monsieur et Madame estoient tout seuls. Le Baron Kurz vint, puis le Cte Fugger, le dernier au desespoir de ce que l'on ne <le> delivre pas de ce bourguemaitre Lehri. Diné chez la Princesse Schwarzenberg

[181r., 362.tif] avec les Furstenberg, et leur fille. Le diner assez ennuyeux. Apresmidi cité chez le Cte Hazfeld pour Mardi pour deliberer comment satisfaire au desir du roi de voir l'Etat de ses finances, je fis venir Baals et Schimmelfennig pour en causer avec eux. Le Cte Brigido vint prendre congé de moi, s'en retournant a Trieste. Le soir a l'Opera La Quacquera spiritosa. Sujet incroyable, mais musique jolie. Le Cte Rosenberg s'etoit enfermé apres le Spectacle. Lu dans le Journal Encyclopédique du 15. Avril. Extrait de 12. lettres sur le celibat des pretres d'un jeune M. le Fevre, qui me toucherent sur mon propre sort. L'homme est né pour avoir une compagne. Si l'on s'abstient des femmes, ce n'est point par vertu, c'est par timidité, - - faute de moyens ou d'occasions. On ~~en~~ adoucit le fardeau des abstinences par des souillûres solitaires. Cet ennemi vous trouble le jour et la nuit dans la solitude et en societé. La Bibleoteque [!] de l'homme public par M. de Condorcet. Un bel ouvrage de M. Cliquot de Blervache sous le nom de l'ouvrage posthume d'un Savoyard. Les premieres idées m'attendrissent sur moi même. J'eusse pû devenir si bon citoyen avec une compagne qui eut fait mon bonheur.

Beau tems.

h 14. Aout. Le matin Schimmelfennig me raporta le papier d'hier,

[181v., 363.tif] Lischka me parla de l'employé qui ira a Francfort. Il me propose Pokorny que cela accommoderoit. J'ai choisi Hauseder et Embel fils de St Jean de chez le Cte Rosenberg. Fini d'arranger mon Catalogue de livres. Diné seul. Journal de Göttingen interessant par les voyages de Bruce aux sources du Nil et l'histoire de la Sicile sous le gouvernement des Arabes par l'Archevêque Airoidi. Eder vint me dire que la Concertation avec la Chanc.ie d'Hongrie au sujet des douanes n'a pas eu lieu. Le Cte Hazfeld m'envoye le le [!] protocole de notre Concertation du 27. Au Spectacle. Die große Batterie. Puis der Adelsstoltz nouvelle pièce de Schroeter, courte et bonne. Causé avec le grand Chambelan. Il prévoit une nouvelle guerre pour la Lusace, a l'extinction de la maison Electorale de Saxe, que le roi de Prusse troquera les Margraviats contre le Meklenburg. Bon portrait du roi de chez Artaria. Lu dans la Deutsche Monats Schrift Avril. Joseph der Zweyte von Rector Fischer.

Beau tems. Le soir de la pluye.

33me Semaine

☉ 11. de la Trinité. 15. Aout. Assomption de la Vierge. Apres avoir entendu la Messe je me mis en chemin a 8h 1/2 je trouvois mes chevaux a Heiligenstadt et arrivois environ a 9h. 3/4 au

[182r., 364.tif] Kahlenberg, ou je trouvois la Cesse Louis avec les pieds dans un bain de pied. Je promenois, je lus le reveil d'Epiménide, Comedie la declaration des droits imprimées sur un papier separé, nombre de chansons que le Cte Louis a envoyé de Straßbourg, le peintre vint et nous choisimes des papiers pour le Cte de Paar, a la fin le tems me dura. J'admirois la vüe superbe de la terrasse du Cte Louis, on ne peut assez l'admirer, M. Langendon[k] aide de camp du Pce de Ligne, assista a notre diner, la gencive gauche enflée me rendoit inquiet, mais ne m'empecha pas de bien diner. Avant 6h. a cheval j'accompagnois la Cesse Louis a Closterneuburg, nous laissames la montagne de St Leopold a droite, le village de Weidling a gauche le chemin roide et pierreux, mais apres les beaux bois, beaux vignobles et superbe vüe, nous traversames Closterneuburg et rebroussames chemin pour gagner le bac. Je renvoyois mes chevaux de selle a Vienne, la voiture au Tabor, et passois l'eau avec la Comtesse. Langendonk nous quitta la, et nous allames ensemble a pié a Langen-Enzersdorf. La la Comtesse Louis ne voulut pas partir avant de savoir que j'eusse des chevaux. Des qu'elle

[182v., 365.tif] en fut sure elle continua sa route pour Grazen a 8h. 1/2, ses propres chevaux devoient la conduire jusqu'a Stokerau. Deux chevaux de l'aubergiste de la Weintraube me conduissirent dans une calèche ouverte par les champs a travers une poussière terrible. Au dernier pont avant le Tabor un charretier aparemment endormi etoit allé dans l'eau et y avoit versé. Au Tabor je trouvois mon batard et fus rendu ici a 9h. 1/2 du soir, rendu de fatigue et souffrant de ma gencive enflée je lus un peu dans deutsche Monats Schrift. Belle vüe de dessous le Danube sur le Leopoldiberg et sur Closterneuburg surtout entre l'Isle et l'autre rivage.

Tres belle journée.

ᵐ16. Aout. Melancolique le matin au sujet de ma solitude je parlois a Schotten, a Forni, au Konzipist Widdmann. A 10h. aux Etats. Le grand Chambelan y etoit Sur le Circulaire du 5. Juillet concernant les Caducités de païsans. Loehr fut de mon avis que l'Ausschuß ne s'etoit pas bien exprimé. Rosenberg pria le roi d'en suspendre l'execution. On rejeta pour le present l'impression des griefs a la suite de la descriptions de l'hommage. Sur les pensions des Etats tout le monde fut de mon avis. Nous

[183r., 366.tif] sûmes qu'outre f. 2000. destinés pour aumônes, le LandMarschall et les Verordnete ont encore chacun f. 100. ensemble septcens florins a donner a des membres indigens des Etats. J'opinois que l'on ne doit pas leur permettre de donner plus de f. 25. a la même personne. Projet de contribution et de reglemens des redevances d'un Bailli de la Pesse Auersberg, je dis qu'on doit lui permettre de l'imprimer puisqu'on pourra toujours en tirer des lumières, personne ne fut de mon avis, mais bien que les Verordnete et l'Ausschuß doivent en dire leur avis. On nous fit voir la nouvelle Matricule du Herren Stand, on reçut tous les heritiers du nom du defunt Mal Laudohn. Diné seul. Schimmelfennig me porta la preuve que Kollowrath et Bolza font faire au roi des questions oiseuses au Judex Curiae Cte Zichy sur les pretendus arrerages de l'Hongrie vis a vis la Caisse generale. Beekhen me porta une lettre du B. Schwitzen. Baals me porta l'Etat de nos dettes. Le Chanoine Cte Stadion me porta la brochure du Baron Dahlberg sur la morale a appliquer a la politique. Le soir chez la Pesse Schwarzenberg au jardin. Cette Me de Hartig, grande maitresse de la femme de l'Archiduc François, est soeur de Kolowrath

[183v., 367.tif] et la grande maitresse ad interim de la femme de l'Archiduc Ferdinand est Me d'Ugarte. Quel choix et pour la figure et pour le caractere. Dela chez Me de Pergen ou nous causames joliment, l'Abbé Stadion, Kinigl et moi, jusqu'a ce que le Pce Lobkowitz arriva et me communiqua une lettre de Mxxx Nous restames la jusqu'a minuit. Gleichen y etoit a mon arrivée.

Beau tems.

♂ 17. Aout. Un certain Ingenieur Koller s'annonça. Révû l'Extrait de Protocolle projeté par Zach sur la [!] HandBillet du roi touchant le système des douânes. Le Cte Fugger m'annonça son voyage de Bohême. A 11h. Coôn chez le Cte Hazfeld. Il n'y avoit que le Cte Kollowrath, moi et Boehm, nous discutames que repondre au roi sur le plan des finances qu'il demande. Lui annoncer la masse enorme des dettes, la necessité urgente de les diminuer. 30,000. hommes marchent dans les provinces Beligues, dont 11,000. par Eger, et 19,000. par Braunau. Le Cte Hazfeld n'a point vû le Système preliminaire. Kolowr.[ath] propose de faire cesser la Kriegs Steuer avec le 1. de Novembre. Il est mecontent de tant de nouveaux gouvernemens de province. Le Cte Banfy [!] vint prendre congé de moi, retournant en Transylvanie, il me dit que le livre de Manch Hermaion se vend a

[184r., 368.tif] Pesth mais point a tout le monde, que Festetiz est arreté pour mine de faux, et que la diette a prié le roi, que les ecrits qu'il a donné chez eux ne servent point d'aggravation aux accusations portées contre lui; que la Deputation pour inviter le roi au Couronnement doit arriver aujourd'hui ou demain. Forni me presenta une requête. Diné seul. Parlé a Schimmelfennig au sujet du raport que le roi demande sur l'Etat de Ses finances. Commencé a travailler sur le vifargent, dicté a Lindner et a Kaemmerer. Avant 6h. 1/2 aux Vigiles <de> l'Empereur François. A cause de la grandeur de la famille les Charges de Cour dans notre tribune. Le soir chez le Pce Kaunitz. Parlé a Gleichen et a Durazzo. Puis chez le grand Chambelan, qui m'assura que la deputation Hongroise n'invitoit point le roi au Couronnement mais seulement pour venir a Bude, qu'elle ne porte point le Diplome d'inauguration, qu'en France il y a du bruit contre le roi. Je lus avec effroi dans la deutsche Monats Schrift du Juillet ce conte Russe de Natalie qui revolte le coeur, mais je ne puis la croire si innocente, elle seroit morte de douleur de la mort de son amant et elle ne se fut point livrée au cocher Iwan. Histoire de Concini et de son massacre. Quelles moeurs!

Pluye a verse apresmidi, puis beau.

[184v., 369.tif] §18. Aout. Dicté a Schittlersberg et a Leihkauf sur le vifargent. Parlé a Royss qui du bureau de Trieste va a Prague, a Baals qui tres sagement me conseilla d'opiner plutot pour la clotûre de l'emprunt national que des emprunts etrangers. Avant 10h. je fus inutilement a la Cour, je ne pus voir le roi et m'en retournois avec mon gros paquet des domaines. Le Comte Hazfeld m'envoya le protocolle de la Coôn d'hier que je revis sur le champ. Avant le diner commença une ondée affreuse qui dura une heure et obscurcit le ciel. Fini die deutsche Monats Schrift, le livre rouge que M. Nuce m'a preté et ma notte au roi sur le vifargent. Diné seul. Le soir chez Me de Bresme, ou il y avoient Christiane, qui me plut beaucoup, Mes de Kinsky, de Schoenfeld et Casati. Dela a l'opera La Pastorella nobile. Me de Schoenfeld dans notre loge. Chez le Pce Colloredo. C'etoit leur dernière Assemblée avant Francfort. L'Archiduc François y etoit. Chez le grand Chambelan, qui ne savoit rien de nouveau. Quelques uns des 53. deputés Hongrois sont arrivés, François Eszterhasy, frere a Me de Fekete, dans son habit de Banderiste, chez Colloredo.

Pluye a verse de deux heures.

[185r., 370.tif] 24 19. Aout. Le matin apres 9h. a la Cour. Lamberg de service. Sickingen y etoit. Aulieu de remettre au roi mon gros paquet sur les domaines, je vis partir Sa Majesté avec la reine, une Archiduchesse et sa grande maitresse pour aller a la rencontre de la Princesse Therese de Saxe, sa fille. Un officier vint avec un gros livre en maroquin rouge a tranche dorée. Je maudis ces contretems, aimant cependant un roi qui sait etre pere, et m'en allois chez le grand Chambelan entendre des deliberations sur Laxenburg et Francfort. J'ai lu avec plaisir dans le Journal Encyclopédique des veillées de Marmontel. M. de Brukenthal m'envoye de Bude des Essays de Tokay par le Cte Raday, Deputé de la Tabula procerum et membre de la Table Septemvirale. Diné chez la Pesse Schwarzenberg avec les Furstenberg et M. de Nuce. J'y etois de mauvaise humeur a cause de ce contretems de ce matin. Le Cte Radaj vint apresmidi et me parla de leur Deputation. Ils sont 53. tous ici jusqu'a 4. Ils alloient a 6h. chez le Graf Kanzler. M. de Prandau vint me porter une esquisse qu'il a faite de la vie de feu l'Empereur pour l'insérer dans le detail de l'inauguration de cette année. Le soir je fis le

[185v., 371.tif] tour des ponts, point de poussière, mais le tems frais. Au spectacle das Blatt hat sich gewendet. De la loge d'Eszterhazy j'admirois la singulière contenance de la reine et celle de la Princesse de Saxe, sa fille, qui paroissoit bien mal mise, mais se tenant bien. Le Prince Antoine son Epoux, déjà bras dessus, bras dessous avec tous ses beaufrères qu'il ne voit que depuis quelques minutes. Chez moi a parcourir la vie de feu mon Oncle, et a lire dans le Journal Encyclopédique.

Beau tems, du vent frais.

♀ 20. Aout. Le matin apres 9h. a la Cour, j'y trouvois les deux Chambelans de service, Lamberg et Hartig. Longtems attendre sans voir venir. A la fin j'allois du coté des Valets de Chambre, l'un me fit des excuses et pretendit que mon domestique n'avoit pas bien executé ce que j'avois dit, Leroi sortit, parla avec des Cuistres. Enfin il me fit venir dans son grand bureau. Je lui remis mon paquet sur les defauts de l'alienation des Domaines en Moravie, je lui parlois a la hâte vifargent, fonds d'amortissement et de Herrmann de Prague. Quelle manière de traiter de grandes affaires. Je trouvois de l'autre coté, le Chancelier d'Hongrie Palfy

[186r., 372.tif] habillé a l'Hongroise et le Cte Rosenberg. Je m'en fus dans l'admiration des rois et de leur manière de gouverner. Celuici est bon pere, mais il perd bien du tems precieux, et Vous conte des choses singulieres, de Kollowrath, de Stampfer, de Mytis, a qui il voudroit oter le referat des mines. Les Deputés d'Hongrie devoient avoir a 11h. audience du roi, de la reine dans le Rathszimmer et Spiegelzimmer, des Archiduchesses a l'Amalienhof, de l'Archiduc François et de tous les Archiducs. L'Archeveque de Colocza n'a pas même bien sù lire son discours, et chez la Reine il ne l'a pas fini. Diné chez le Grand Chambelan avec Mes de Los Rios et de Fekete, le Cte François Eszterhasy, habillé magnifiquement dans l'uniforme du Chef de banniere du Comitat de Gömör, le Pce de Paar et Lamberg. Beau tableau a vendre du Titien Venus toute nue, jusqu'a laisser voir le poil de la fente, detournant son visage couvert de l'<incarnat> de la pudeur, donnant un baiser a l'amour, la main droite bien belle sur la cuisse *de* la main gauche appuyée sur une table, caressant un chien un homme assis a ses pieds, regardant fixement le centre et xxx sans doute. Dentelles noires pour l'habit de chambelan. Le roi part demain a 6h. du matin avec

[186v., 373.tif] l'Archiduc Leopold son quatrième fils. A 7h. chez la Pesse Schwarzenberg, sa soeur Me de Furstenberg prit congé d'elle pour aller en Suabe chez Me sa mere. Nous causames sur le genre de vie du Pce d'Oettingen, et je fus me coucher a 10h.

Belle journée. Vent du Nord Est.

ñ 21. Aout. Le matin a 3h. 1/2 je partis avec deux de mes chevaux de Vienne. A 5h. j'en trouvois deux autres a Burkerstorf. A 6h. je pris des chevaux de poste a Sieghardtskirchen, a 8h. 1/4 a Perschling. Je ne trouvois pas la contrée deparée par la taille des sapins. Le chateau qui ne fait pas une mauvaise apparence a l'exterieur se voit tout le long du grand chemin. Il n'est resté de ce coté la que deux bouquets de Sapins. Le Cte de Pergen a été ici hier avec la Pesse Bathyan, sa nièce. Le Wirthschafts Pfleger de Pottenbrunn, Klump vint et nous promenames par tout pour juger sur la prairie et des fenetres du chateau, ou je veux faire planter des bouquets d'arbres a feuilles aulieu de ces vilains sapins. Deux bouquets seront vers le ruisseau a gauche de la maison du Bailli, vüe d'ici, un bouquet ou est le vieux kiosque soit disant, ce bouquet la <ouvra> a

[187r., 374.tif] sa droite le Mont Oetscher, a la gauche le chateau de Pottenbrunn, ensuite un autre bouquet a gauche de celui la, puis deux autres a la place des sapins qui existent encore vers la montagne et le grand chemin. Les sapins de l'allée seront coupés et on plantera a leur place des tilleuls et des maronniers. Les bouquets seront composés de fresnes, de tilleuls, de Vogelbeerbaum, d'érables, de peupliers du Canada, de peupliers d'Italie, de bouleaux, de Waßerulmen, de putier ou Ilexen. Les vieux arbres fruitiers seront remplacés par de nouveaux. Du gazon a la place du parterre. Pour la maison, les changemens y seroient trop couteux, il faudroit des parapets aux fenetres, de nouveaux chambranles de portes et de fenetres, et des vitres nouvelles. Beaucoup de Reines Claudes et de Mirabelles. Je fis ouvrir les archives pour parcourir les paperasses de feu mon frere, et n'y trouvois rien de la diette d'Hongrie de 1764. Je fus diner a la maison du Bailli, sa femme m'avoit fait un prodigieux diner que je payois richement. Apres le diner avec le Bailli et le chasseur sur le Grasberg, ou je cherchois un endroit ou me faire enterrer. On jouit d'une vüe charmante vers Vienne, a Murstetten, Rassing,

[187v., 375.tif] Jeudendorf, Wilhelmspurg, St Poelten, Viehhofen, on ne voit point Goldegg que couvre la montagne de Viehhofen, mais Carlstetten et le Wartberg. Tout en eau je me jettois dans ma voiture a 3h. 1/4 et arrivois a 4h. a St Poelten et a 5h. a Goldegg. L'Inspecteur Mitterbacher me conduisit chez la Comtesse, qui par hazard vint audevant de moi, je me xxxxx malgré xxxxx en chemin. Nous allames au pavillon Chinois joliment peint en bleu et jaune, a l'endroit ou aulieu de cette abominable ruine il y a un joli sentier, aux deux amis hêtres, au sentier autour du petit etang. Madame la Cesse me montra comme elle arrange bien la chambre que j'ai souvent occupé, elle m'a logé a coté d'elle dans la chambre du coin ou on jouit de la vüe superbe. Son lit changé et arrangé a la Duchesse. Nous lûmes toute la soirée. Toute la nuit je me sentis incommodé de la diarrhée qui m'inspiroit de la mélancolie.

Tres belle journée.

34me Semaine

[188r., 376.tif] ☉ 12. de la Trinité. 22. Aout. Mon incommodité m'empecha de joindre la Comtesse auparc a 7h. du matin, puis s'eleva un vent furieux du Sud Ouest qui amena de la pluie. Lu dans Emmerich cette grande declaration wieder den Nachdruk, puis le sermon du Recteur sur le trop de confiance dans le caractere du jeune Emmerich. A la Messe, puis lû a sa toilette sur le celibat des pretres. Je lus chez moi jusqu'a ce qu'on alla diner. Apres le diner le mauvais tems, la pluie continuelle nous defendit la promenade. Elle me montra les Extraits qu'elle a fait des Saisons de St Lambert. Nous causames joliment, puis nous jouames au trictrac avant et apres le souper. Elle s'endormit et je me retirois avant 10h. content de me coucher de bonne heure, je n'avois rien diné du tout et fort peu soupé. Lu a mon amie dans le Journal Enc.[yclopédique].

La matinée belle, puis ouragan, puis grosse pluie.

☽ 23. Aout. Madame de Diede termine aujourd'hui 38. ans. Je me levois a 6h. dejeunois avec Me d'Auersberg tout habillé disputois un peu avec elle, lui lus a sa toilette la conversation de Diderot avec Me la Marechale de ... Nous allames au parc dans la partie superieure, puis la ou elle a fait eclaireir

[188v., 377.tif] tous ces jolis bouleaux, un peu trop les uns sur les autres. Son son de voix est un peu creux, et point trop agréable. Je comptois par melancolie decliner de faire avec elle tout le voyage de Vienne, je n'en fis rien. Elle me parla tant de son indifference a plaire que j'en fus choqué, mais nous nous racommodames. A 11h. 1/4 nous nous embarquames dans ma voiture. A 1h. 1/4 nous fumes rendu a Wasserburg, a pié ayant quitté la voiture a Pottenbrunn, je la menois par le chateau. Elle trouva que Sabine Ctesse de Solms, la femme de Georg Hartmann ressembloit a la cadette Lichnowsky, la physionomie du Cte Louis lui plut. Nous allames au bout de l'allée vers le ruisseau ensuite aux Reines Claudes, ensuite au petit pont sur la Traysen qui n'est plus aussi long que jadis. Le betail sur les prairies lui plut. Le Doyen de Pottenbrunn dina avec nous. Par les prairies nous gagnames Pottenbrunn et a 4h. 1/2 nous remontames en voiture. Le Postillon a 3. chevaux avoit pensé nous verser dans le village de Razerstorf entre St Poelten et Pottenbrunn. Entre cet endroit et Capellen nous rencontrames la veuve Salaburg

[189r., 378.tif] née Fieger avec son amant Sebottendorf qu'elle va épouser. La dessus discours raisonnable sur ses trois mois de séjour a Rakonitz, ou naquit cette grande passion pour le Pce de Ligne dont elle reprocha a son mari de ne l'avoir pas tirée. A 5h. 40' a Perschling. Dans le village de Diendorf elle dut descendre xxxxx A 7h. 1/4 passé a Sieghardtskirchen il y avoit la des chevaux du roi partant pour Francfort. A 9h. a Burkersdorf. A 10h. aux lignes. A 10h. 1/4 chez elle a Vienne. J'y causois et soupois avec Me de Kinsky et le Pce Lobkowitz. Bonnes nouvelles du roi de Bruk. L'Archiduc François a la fièvre.

Belle journée. L'air alternativement frais et chaud.

♂ 24. Aout. J'ai tout arrangé. Expédié au Cte de Kollowrath une note du Cte Hazfeld, parlé a quelques personnes, lu force gazettes. Je fus demander des nouvelles de mon amie, elle étoit jolie a sa toilette. Chez le grand Chambelan. Manfredini assuré que les Turcs ont fait mettre en croix

[189v., 379.tif] de nos prisonniers de Giurgevo. Chez l'Archiduchesse Therese. Me de Hrzan me presenta a elle. Le Prince Antoine de Saxe son epoux m'approcha avec son grandmaitre le Cte Thurn, et se rapella de m'avoir vû en Saxe, il me parla de mon frere a Berlin et de ma soeur Canto. Il y avoit la Pesse Colloredo douairière et nombre de Dames. Au bout d'un certain tems l'Archiduchesse se leva et nous dit qu'elle alloit trouver ses soeurs qui estoient bien aises de la voir beaucoup. Kol.[lowrath] y étoit, Mes de Fekete et de Souza. Notte du grand Chancelier sur ce que l'Hongrie doit a nos finances. Diné seul. Baals et Beekhen vinrent me parler, le premier m'insinua adroitement que le dernier se lioit avec Dornfeld, Beekhen me dit que Sonnenfels le cadet a moyennant la confiance d'Ugarte enlevé a Dornfeld le travail des Domaines. Pourquoi les bureaux de comptabilité des Etats doivent-ils etre subordonnés a la Chambre des Comptes. 1°.) parceque les Buchhalter trop facilement s'erigent en despotes, etant consultés sur tout par les paresseux et les ignorans. 2°.) parceque le Souverain exige un breve <eligibilitatis> pour les

[190r., 380.tif] Verordnete et les membres de l'Ausschuß. Le soir chez Me de Bresme. Lolotte me fit parler ausujet du travail du Baron et du Cte Cobenzl. Dela a l'opera. Il Re Teodoro. Un peu dans la loge de Me de Kinsky. Mxxx y etoit et me proposa de les accompagner a pié chez elle, ce que je fis. La lettre rouge de C.....g [Callenberg] qu'elle a reçû hier, ne me fait nul plaisir. J'assistois aux soupers réunis des deux amies. Me de K.[insky] me dit que le Pce Lobk.[owitz] est furieux de ce que sa fille ne va point a Francfort, tandis que jusqu'a cette salope d'Ugarte y va. Et c'est lui pourtant qui en est la cause. Puis il est fâché que le roi ne lui a pas permis d'exclure de Francfort tous ces gens de la garde qui ne lui déplaisent, que Sa Maj. a permis au Conseil de guerre de Super arbitrix.

Belle journée.

ø 25. Aout. La St Louis. Fête de la Reine. Ses Dames du palais y vont en corps. Beekhen chez moi, il va a Closter Neuburg s'aboucher avec son fils. Melancolie xxx Mainoni de Milan qui m'a porté des livres de Beekhen. Melle Zischka qui va epouser un Grec me demanda l'aumone pour une autre. M. Bach me dit que l'on

[190v., 381.tif] retirera peut etre quelque chose de Mandl le 8. Septembre, qu'il a negligé les fiefs de Ratisbonne et Freysingen. Llano evite le roi de Naples, qui n'a pas valû de son frere pour Ministre a Naples et qui pourroit peut etre lui dire quelque injure en face. Je fus voir Me xxx que Me de Kinsky vint chercher pour la conduire a la Cour, elle etoit en taffetas bleu avec des agrémens verds. Le B. Kurz y etoit. Me d'Harrach avec Me de Kinsky. Diné seul. A 4h. apresmidi a Erla. J'y trouvois avec le Pce Starh.[emberg] le Pce de Paar, Dietrichstein et Rosenberg. Le maitre du logis comptoit trouver demain le Mal Lascy a Krizendorf audela de ClosterNeuburg pour chasser ensemble. On parla du futur LandMarschall. Le Pce Starh.[emberg] m'y destinoit. Retourné avec Rosenberg. Il me dit que le Cte de Paar va en Espagne et en Portugal, Saurau a Turin, Charles Lichtenstein a Paris, le Pce Schwarz.[enberg] a Rome. Et que Curt Callenberg pourroit fort bien etre un jour de service a Francfort. Le soir au Spectacle. Emilia Galotti. Affreux sujet dont la conduite fait honneur a Lessing. Me xxx dans notre loge, mais si peu douce, si capricieuse que je m'eloignois. En partant elle paroissoit plus radoucie. Lu chez moi dans les missions Moraves en Amerique, et dans Windisch geographie de

[191r., 382.tif] Transylvanie.

Beau tems chaud.

24 26. Aout. Un joli homme, nommé Anders du bureau de comptabilité du Cadastre de Lemberg vint demander de l'emploi. Aux bains de l'Augarten. L'eau étoit bien plus froide que jusqu'ici, j'en sortis tres fatigué. Me de Manolini est arrivée de Dresde et m'a porté des lettres de Me de Canto. Volpino vint se plaindre a tort. Baals vint me parler. Lischka sur les depenses des Etats de la Haute Autriche. Diné seul. Lu dans Emmerich les caprices de Claire. Le Chanoine Cte Stadion vint me voir et nous causames joliment, cela m'empecha d'aller chez le Pce Lobkowitz et y voir encore Me sa fille qui sans me rien dire, *est* ~~part~~ partie pour Inzersdorf avec Me de Kinsky. Chez la Pesse Schwarzenberg. J'y restois jusqu'apres 9h., elle n'est pas bien sûre d'une autre vie, ce qui l'afflige le plus. Lu chez moi dans ce singulier ouvrage de Mably. Les Droits et les devoirs.

Chaleur etoufante jusques dans la nuit.

♀ 27. Aout. Le matin je travaillois a mon ouvrage sur le Cadastre, dicté a Schittlersberg. A 11h. chez Me la Cesse

[191v., 383.tif] de Hrzan, née Nanndorf, grande maitresse de l'Archiduchesse Princesse de Saxe a la Cour. Nous parlames de ma soeur, et de l'emploi futur du General Canto, son mari. Me de Wallis y vint. Wachuti est venu me parler des projets du Pce de Paar de retablir la Coôn de la poste, a la tête de laquelle il faudroit mettre Saumil actuellement a Trieste. Ma cousine Mitrowsky vint me voir toute seule, sa gorge est blanche, d'ailleurs elle ne m'inspire rien avec sa bouche pointüe et son air de Me Pincé. Diné chez le grand Chambelan avec Mes de Fekete et de Los Rios et M. d'Edling. Le petit Duc de Sicignano, parti de Naples le 15. apres la ceremonie du mariage, qui a rencontré le roi a Laybach, arriva, pendant que nous etions a diner, et retourna apres de chez la reine. Le Mal Wallis est President de guerre. Le roi et la reine louent Philippe Lichtenstein sur la recommandation de Manfredini je sùs que Me d'A.....g [Auersperg] est partie avec son pere pour Frohstorf et doit revenir la nuit. Le soir chez la Pesse Schwarzenberg, j'y trouvois le Cte Rosenberg, la Pesse Colloredo, la Marquise. Dela au Spectacle. Ma bellesoeur y etoit. La chaleur m'assoupit, pendant qu'on jouoit das Loch in der Thür. Je me suis couché de bonne heure.

Beau tems et chaud.

ñ 28. Aout. Madame de Fekete fait <45> ans. Je partis de Vienne a

[192r., 384.tif] 6h. 3/4 in einer guten Laune. Le tems gris. Je croyois rencontrer ou en chemin ou a Frohstorf mon amie et son pere. J'appris a Neustadt qu'ils y avoient repassé a minuit. Beaucoup d'embarras dans la ville, a cause du marché. A 11h. 1/4 a Frohstorf. Le petit Comte Erneste a la porte. Le Comte me conduisit chez Me son Epouse, a laquelle il frapoit les genoux qu'elle croisoit. Je causois avec elle, puis je lus dans Emmerich le dernier volume avec plaisir. Je courus un peu le jardin ce fut l'unique moment ou l'on pouvoit se promener, un instant apres le tems se mit a la pluye. Les Odonel arriverent de Kazelstorf et dinerent ici, il me parut que l'ainé est apresent xxxxx On promena en voiture a Pitten, ou l'on chaufa pour la premiere fois le fourneau de fonte Flosfen avec 58. Stübich de charbon. Flamme toute rougeatre qui sortoit de la cheminée. Il y aura encore un martinet pour piler le minerais. M. Menner le Directeur a servi precedemment le B. Egger a Treybach. On mangea la du Kugelhopf. De retour au logis le cadet Odonel fit la lecture de la vie de Lee Boo, fils d'Abba Thule roi de l'Isle de Carora, une des Isles Pelew, ou

[192v., 385.tif] Palos. La fregate Angloise l'Antelope y avoit fait naufrage, elle y fut si bien traitée, que le roi pria le Cap.[itaine] Wilson d'emener son sescond fils avec lui en Angleterre, comptant qu'en 36. mois il pourroit le revoir. C'etoit en 1784. Le jeune homme mourut a l'age de 20. ans de la petite verole. On causa, on soupa, a 10h. 1/4 je me retirois.

La matinée grise, puis pluie universelle. Singulier coup d'oeil de nuages couchés au pied des montagnes.

35^{me} Semaine.

☉13. de la Trinité. 29. Aout. Cette grosse fille de chambre me porte le caffè. J'ai lu dans Emmerich, fini le dernier volume, dont je ne suis pas tres content, cette pauvre Claire de Vernier. Lu dans le Journal Encyclopédique May 1790. et dans Loskiel des missions en Amerique. Le Cte de Hoyos vint me voir. Je joignis Me la Comtesse a la Messe, elle me dit joliment, que les infideles aimoient le livre de l'imitation de J.[esu] C.[hrist], puis elle me lut dans les Idylles de Gesner, elle me donna a lire les aventures de Charles le Bon, que j'ai donné il y a trois ans a Mxxx qui m'amuserent. Le Journal de Louise de Savoye, mere de François Ier qui se trouve dans

[193r., 386.tif] les memoires de Martin et Guillaume de Bellay. Apres le diner causé avec Hesl, promené a l'aqueduc qui doit nuire le reservoir au jardin, il ne fera gueres bon effet, surtout l'escalier qui en descendra. Elle me lut des lettres de son frere et de Me de Chotek. Elle me parla beaucoup de la reine de Naples, de son sejour de Venafrò et de Pise, comme elle dina avec la reine a bord du V.[aisse]au et la reine en fesoit les honneurs, le roi donnant le bras a Me de Hoyos. Elle nia que Rasumofsky ait été amoureux d'elle, de Me de H.[oyos] c'est a dire, me conta un trait du Pce de Galizin, de la fille die zu falle gekommen ist, ou il l'a mené elle. A 5h. 3/4 je quittois Frohstorf. Le soleil couchant perçoit a travers d'epais nuages. Ce pont du Kehrbach que l'on construit fait un mauvais passage. A 6h. 42' a Neustadt. Avant Theresienfeld un arc en Ciel, le soleil étant déjà couché. Le Schneeberg couronne de nuées blanches. A 8h. 1/2 a Trayskirchen. Immenses chariots qui étoient là. Je vis beaucoup de lumières a Inzerstorf. A 10h. 1/2

[193v., 387.tif] a Vienne. J'y appris que Me d'Auers...[per]g y avoit voulû diner chez moi, que j'avois du diner chez la Pesse Schwarzenberg. Le Mal Lacy me mande que Canto est angestellt en Italie. On dit qu'il y a de bonnes nouvelles des Paÿsbas, et que c'est pour cela que Fink a été envoyé en Courier.

Tems gris. Peu de pluye.

☉ 30. Aout. A pié chez le Comte Rosenberg. Il m'annonça que Me de Wilzek a Milan jadis Therese Clary, est morte en couches. Me sa soeur me disoit hier qu'elle avoit déjà passé la 42^{me} semaine, le plus long terme pour une femme grosse. Chez mon amie. Elle étoit jolie a manger, et d'une petulance en jouant avec le petit Charlot, une lettre a Herrmann sur son bureau, les billets de Ligne qu'elle me montra, suposant que Therese avoit sçû de quoi il s'agissoit, avant que de se marier. Je lui renvoye Sebaldus Nothanker, fol amour se bornant a des desirs incommodes. Un pauvre homme de Laybach Griennagl me demanda l'aumone. Le Comte Joseph Harrach, Conseiller Aulique de l'Empire vint me parler avec beaucoup de sens sur les débats qui ont eu lieu

[194r., 388.tif] aux Etats de Boheme, ou Chotek a parlé avec clarté et fermeté, on lui a reproché du penchant pour l'Assemblée Nationale en France, et puis l'envie de rentrer dans le ministere, il insista avec justice sur l'harmonie entre les provinces. La supposition que la Bohême depuis 1756. paye f. 600,000. de trop, est bien absurde, et nullement prouvée. Tant de gens y ont peur d'un bon Cadastre. La maniere d'aller aux Opinions aux Etats de Bohême est si defectueuse. Diné seul. Je lus dans le Journal de Meiners et Spittler *de Goettingen* la representation des nos Etats que j'ai faite, imprimée avec quantité de fautes d'impressions. Le B. Mitrowsky vint prendre congé de moi. Je lus le nouveau plan de l'admôn des Domaines. Il est fait par les Interessés avec le projet d'induire en erreur le roi, de perpetuer la régie, d'eloigner les fermes, et de rendre le travail des bureaux de comptabilité inutile. Et le roi avec la meilleure volonté du monde, est trompé. Le soir chez la Pesse Schwarzenberg. Il y fesoit froid avec toutes les fenetres ouvertes. Avec ma bellesoeur chez Me de Pergen ou Me de Wallenstein tenoit le dit avec Me de Richecourt,

[194v., 389.tif] qui paroît avoir de l'amabilité. La paix entre la Russie et la Suede est faite. En Saxe il y a une emeute de païsans. Il est vrai que le roi a propose a M. de Mercy d'accepter le poste de Brusselles. Trautmannsdorf a beaucoup joué le royaliste aux Etats de la Bohême. On a déjà signalé la flotte Napolitaine a la hauteur de Pirano, mais il y avoit Borra qui les empêchoit d'entrer. L'Archiduc Ferdinand ne va pas deffort [= de Francfort] a Milan. Mon ami Rosenberg chez lequel j'allois du Spectacle me dit que le soir il se sent affaissé, qu'il n'a plus le coeur de resister avec force au roi. Lu dans Mably les droits et les devoirs. Il est vrai que ce livre a bien préparé la revolution.

Le matin assez beau. Le soir tres frais.

♂ 31. Aout. Le matin parlé a l'Inspecteur Burgstaller. Le Cordonnier vint prendre la mesure de souliers. Charton demanda le payement de la broderie qui paroît jolie. Je cherchois dans Linnaeus des plantes pour Goldegg. Diné a Inzersdorf chez les Kinsky avec Me xxx Je lus a ces deux Dames apres table tout un volume de Charles le Bon. La petite un peu capricieuse, reçut un billet du Prince de Ligne. J'expediois mon portefeuille, chez moi, puis allois au

[195r., 390.tif] Spectacle. Die unglückliche heyrath und Delicatesse. Chez le Pce Kaunitz. J'assistois a sa conversation, de bois, de mortaise, il est vrai qu'il sait en perfection tous les termes techniques de cette langue. Adam Teleki et l'Abbé Stadion. Je causois avec eux. Le premier est ennemi de tous ces fracas en Hongrie, il étoit Co[mmiss]âire royal du District de Clausenburg. Lu dans l'Abbé Mably. C'est etonnant combien les Deputés de l'Assemblée Nationale ont pris de lui, il leur recommande d'aller bride en main, et c'est ce qu'ils ne font point.

Tems gris et frais.